

CŒUR ET ENERGETIQUE

Face aux défis du XXI^e siècle

Les structures énergétiques du Vivant

par

Michel BERCOT

Docteur en médecine



TABLES DES MATIERES

<i>CŒUR ET ENERGETIQUE</i>	1
TABLES DES MATIERES	2
DIAGRAMMES.....	6
TABLEAUX.....	7
LIVRE.....	8
REMERCIEMENTS	8
INTRODUCTION	9
PREMIERE PARTIE — LE CORPS ENERGETIQUE DE L'HOMME	16
DEUX IDEES CENTRALES ET UN CONSTAT.....	18
I. PREMIERE IDEE : LES LOIS DE RESONANCE APPLIQUEES AUX FORMES.....	18
II. DEUXIEME IDEE : LE SYSTEME DES "POUPEES RUSSES" APPLIQUE AU NIVEAU SUBTIL	20
CHAPITRE 1 — LA VITALITE, ENERGIE DU CŒUR.....	24
I. LA SOURCE DE LA VITALITE.....	26
Différentes échelles de soleil.....	27
II. NATURE DE LA VITALITE.....	29
A. Direction et cohésion.....	30
1. Non-séparabilité et biologie	32
2. Les trois niveaux de cohésion d'une forme	35
3. Corps énergétique : le cœur énergétique de l'organisme biologique	36
B. Stimulation dynamique et évolution.....	37
CHAPITRE 2 — QU'EST-CE QUE LE CORPS ENERGETIQUE DE L'HOMME ?	42
I. COMPOSITION DU CORPS ENERGETIQUE	42
II. LES CENTRES ENERGETIQUES, "CŒURS-CERVEAUX" SUBTILS	45
A. Les formes des centres énergétiques.....	45
B. La fonction des centres énergétiques.....	47
C. La différenciation des centres énergétiques	47
1. Les centres majeurs (les "chakras" hindous).....	48
2. Les centres secondaires et tertiaires.....	50
III. LES VOIES DE COMMUNICATION, L'ARBRE DE VIE	51
A. Les trois voies principales	51
B. L'Arbre de vie	53
C. L'arbre de vie dans l'organisme biologique	53
D. L'arbre de vie au plan énergétique	54
E. L'aura, expiration des centres énergétiques	58
IV. L'AURA.....	59
Aura et peau.....	60
V. LE "MAGNETISME", SUJET DE DISCORDE	62
A. En physique	62
B. Dans l'acception courante	64
C. L'acception occulte.....	66
CHAPITRE 3 — LE CORPS ENERGETIQUE, ORGANE DE LA VITALITE PHYSIQUE	70
I. LA FONCTION PHYSIQUE	70
L'entretien d'une réceptivité minimale	71
II. LE ROLE MAJEUR DU CENTRE SPLENIQUE.....	72
III. L'AURA DE SANTE.....	74
IV. LES FONCTIONS DU CENTRE BASAL.....	75
CHAPITRE 4 — LA FONCTION PSYCHOSOMATIQUE DU CORPS ENERGETIQUE	77
I. POSTULATS FONDAMENTAUX.....	77
II. LE CORPS ENERGETIQUE : UNE INTERFACE VIVANTE	79
III. LA FONCTION "CONSCIENCE" DES CENTRES PSYCHIQUES	83
IV. LOCALISATION, RAPPORTS MUTUELS ET FONCTIONS DES CENTRES PSYCHIQUES.....	85
A. le triangle inférieur ou "triangle de la matière et de l'avoir"	87
B. Le triangle supérieur ou "triangle de l'esprit ou de l'être"	90
V. FONCTION EVOLUTIONNAIRE DES CENTRES PSYCHIQUES.....	93
Éveil des centres psychiques	95
VI. FONCTION MEMORISANTE OU "CONSERVATRICE" DES CENTRES PSYCHIQUES	96

CHAPITRE 5 — LA COMMUNICATION ENTRE LE CORPS ENERGETIQUE ET L'ORGANISME BIOLOGIQUE.....	100
I. LES RAPPORTS ENTRE CORPS ENERGETIQUE ET ORGANISME BIOLOGIQUE	101
II. CENTRES ENERGETIQUES DES TOURBILLONS MAGNETIQUES RADIANTS	102
A. Les sept centres énergétiques	103
B. Corps énergétique = corps d'énergie	105
C. Le corps énergétique est le "vrai" corps physique	106
CHAPITRE 6 — LA PRESENCE DU CŒUR — SES LOIS.....	108
I. ÉNERGIE ET LOIS DU CŒUR	110
A. Le pouvoir du Cœur.....	110
B. L'énergie du Cœur a deux faces.....	111
C. L'énergie du Cœur vitale	112
D. Le Cœur pénètre toute la forme	114
E. Le cœur est régi par des lois immuables — lois de maîtrise magnétique — qui gèrent l'énergie en fonction d'un objectif tout-puissant : l'Unité.....	118
II. REPONSES A QUELQUES QUESTIONS ESSENTIELLES.....	121
A. Nature du vivant	121
B. Pourquoi la forme devient-elle malade ?	122
C. Nature de l'Esprit	126
EN CONCLUSION	127
DEUXIEME PARTIE — LE CŒUR FACE AUX DEFIS DE L'HUMANITE	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE 7 — SANTE ET MALADIES PHYSIQUES.....	Erreur ! Signet non défini.
I. LE "SCIENTIFIQUEMENT CORRECT" EN BIOLOGIE ET MEDECINE OCCIDENTALES. Erreur ! Signet non défini.	
II. PENSEE UNIQUE ET BIOLOGIE.....	Erreur ! Signet non défini.
III. VISION ORTHODOXE ET VISION GLOBALE DES CAUSES DES MALADIES Erreur ! Signet non défini.	
A. Le point de vue orthodoxe	Erreur ! Signet non défini.
B. La vision du Cœur	Erreur ! Signet non défini.
C. Immunité, dogmatisme et impasses orthodoxes.....	Erreur ! Signet non défini.
D. Immunité et corps énergétique.....	Erreur ! Signet non défini.
IV. LE CORPS ENERGETIQUE, VRAI CŒUR DE L'ORGANISME PHYSIQUE	Erreur ! Signet non défini.
V. QUELLE EST LA PLACE REELLE DU FACTEUR PSYCHOSOMATIQUE DANS LA MALADIE ?	Erreur ! Signet non défini.
A. La position orthodoxe.....	Erreur ! Signet non défini.
B. La vision du Cœur	Erreur ! Signet non défini.
C. Cancer et radioactivité du Cœur.....	Erreur ! Signet non défini.
VI. GENETIQUE, APPROCHE ORTHODOXE ET VISION DU CŒUR.....	Erreur ! Signet non défini.
A. Génétique et maladie	Erreur ! Signet non défini.
1. Le point de vue orthodoxe	Erreur ! Signet non défini.
2. Le point de vue du Cœur	Erreur ! Signet non défini.
B. Hasard, déterminisme et thérapie génique	Erreur ! Signet non défini.
VII. INCERTITUDES ET ANGOISSES ETHIQUES EN BIOLOGIE, FACE AU RISQUE TOTALITAIRE	Erreur ! Signet non défini.
A. Le rôle de l'ouverture du cœur dans le "modelage" de la forme physique	Erreur ! Signet non défini.
B. Vers un progrès des "formes humaines".....	Erreur ! Signet non défini.
VIII. VUE ORTHODOXE ET VISION GLOBALE SUR L'INFLUENCE DE LA CONSCIENCE HUMAINE SUR LA MALADIE	Erreur ! Signet non défini.
A. Les maladies d' "évolution"	Erreur ! Signet non défini.
B. Des maladies d' "évolution" collectives.....	Erreur ! Signet non défini.
C. L'altération collective du champ de conscience	Erreur ! Signet non défini.
IX. VERS QUEL NOUVEAU SYSTEME DE PROTECTION SOCIALE ?	Erreur ! Signet non défini.
A. "Molécules orthodoxes" et rayonnements vibrants	Erreur ! Signet non défini.
B. Les traitements orthodoxes (allopathie, chirurgie, radiothérapie, etc.)	Erreur ! Signet non défini.

<i>C. Pour la vision du Cœur, la maladie tient à une altération du Cœur, la santé, à sa guérison.</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
CHAPITRE 8 — PSYCHOLOGIE ET TROUBLES MENTAUX	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i>I. PSYCHOLOGIE ET CORPS ENERGETIQUE</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> A. Corps énergétique et psychiatrie</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> B. Corps énergétique et mémoire</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> C. Les états modifiés de conscience sont, d'une manière générale, des expressions de l'activité du centre solaire.</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i>II. VERS UN "MATERIALISME SPIRITUEL"</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
CHAPITRE 9 — LES PHENOMENES PARAPSYCHOLOGIQUES	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i>I. MANIFESTATIONS ET "POUVOIRS"</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i>II. DES NIVEAUX DE REALITE PHYSIQUES ET SUPRAPHYSIQUES</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
CHAPITRE 10 — NAISSANCE ET MORT SELON LA VISION ENERGETIQUE	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>	
<i>I. LA NAISSANCE</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> A. Nécessité de réponses scientifiques à la question "qu'est-ce qu'une forme vivante ?"</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> B. A ces questions, la nature du corps énergétique peut apporter certaines réponses, ou, tout au moins, indiquer de solides directions de recherche.</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 1. La génétique ne répond pas à des questions cruciales</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 2. Le modèle énergétique offre de sortir de l'impasse</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 3. La dimension intérieure de l'être humain ne se trouve pas dans le corps fatal</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>	
<i> C. Les questions suscitées par l'approche énergétique de la morphogenèse restent nombreuses mais orientent les recherches faites dans les domaines de la génétique, de la psychologie infantile et de la pédiatrie, vers de nouvelles directions.</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> D. Nouvelles réponses sur la nature des gènes et sur leur signification : le choix des parents</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> E. Le besoin d'un "accompagnement du naissant"</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i>II. LA MORT</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> A. La symétrie naissance-mort</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> B. Les distinctions entre causes et effets</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> C. La confusion entre mort et "non-mort"</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> D. Une compréhension "vivante" de la mort</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> E. La mort, un "retrait" du corps énergétique</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> F. Observation comparée du corps vivant et mort</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
CHAPITRE 11 — ECOLOGIES PLANETAIRE ET SOCIALE	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i>I. L'ECOLOGIE PHYSIQUE ET VITALE</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> A. Aura et "croûte" terrestres</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> B. La clé d'une écologie nouvelle</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> C. Vision écologique et corps énergétique</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 1. Le terrain</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> a. Pollution et blocage énergétique sont synonymes. Ils produisent la maladie.</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> b. Pureté, purification produisent la guérison</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 2. Les chaînes intégrées d'intermédiaires commercialisant la vitalité</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>	
<i> 3. Le concept de "grands ensembles" : corps énergétique et construction de l'Europe</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 4. Economie et argent</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> D. Les énergies des XX^e et XXI^e siècles sont et seront les énergies du Cœur</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 1. Les énergies du Cœur sont des énergies "nucléaires"</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 2. L'énergie gravitationnelle : l'avenir de l'humanité ?</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 3. L'énergie du "petit" soleil</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 4. Corps énergétique et énergie nucléaire</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> E. Trois conclusions relatives à l'aspect vital de l'écologie</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i>II. LE MODELE DU CORPS ENERGETIQUE REVELE LA DIMENSION PSYCHOSOMATIQUE DU CORPS ENERGETIQUE PLANETAIRE, AUJOURD'HUI QUASI INEXPLOREE</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i>A. Révolutionner la qualité des relations humaines à l'intérieur de notre propre règne</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 1. À l'échelle planétaire</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 2. À l'échelle familiale</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
<i> 3. Transformer l'idéal de fraternité humaine en fait de la nature</i>	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>

B. Révolutionner les motifs de nos relations avec les autres règnes de la nature. Erreur ! Signet non défini.

1. Le caractère essentiellement évolutif des formes physiques Erreur ! Signet non défini.

2. L'étroite corrélation existant entre le degré de complexité d'une forme physique et son potentiel d'expansion de conscience Erreur ! Signet non défini.

C. Être la source d'une "écologie" transcendante d'échelle cosmique ce qui justifie une approche scientifique de l'astrologie Erreur ! Signet non défini.

D. Corps énergétique et âme Erreur ! Signet non défini.

CHAPITRE 12 — L'URGENCE D'UN NOUVEAU REGARD, CELUI DU CŒUR – HASARD ET NECESSITE, UN FAUX CONFLIT Erreur ! Signet non défini.

I. VISION DROITE ET DETERMINATION DU CŒUR Erreur ! Signet non défini.

II. VUE GAUCHE ET SCIENCE PERIPHERIQUE Erreur ! Signet non défini.

III. VISION DROITE ET CAUSES PROFONDES DES MALADIES Erreur ! Signet non défini.

A. L'envers du décor Erreur ! Signet non défini.

B. Purification et maladie Erreur ! Signet non défini.

C. Analogie : marées blanches et noires Erreur ! Signet non défini.

D. Thérapies gauches et droites Erreur ! Signet non défini.

E. Nouveau regard sur le fonctionnement du système immunitaire Erreur ! Signet non défini.

IV. DYNAMIQUE DE LA SANTE DE LA MALADIE Erreur ! Signet non défini.

V. CONCLUSIONS Erreur ! Signet non défini.

CHAPITRE 13 — PERSPECTIVES – ÉNERGIES VITALE ET GRAVITATIONNELLE SONT-ELLES FIEES ? MYSTÈRE DU PROCESSUS CREATEUR Erreur ! Signet non défini.

I. EN FINIR AVEC LA CHASSE GARDEE Erreur ! Signet non défini.

II. UNITE DANS LA DIVERSITE, FONDEMENT DE LA TRANSDISCIPLINARITE Erreur ! Signet non défini.

III. SATELLITES NATURELS ET ARTIFICIELS : QUEL FOSSE LES SEPARE ? Erreur ! Signet non défini.

A. Le point de vue scientifique orthodoxe Erreur ! Signet non défini.

B. Un mystère persistant : la création des formes "vivantes" Erreur ! Signet non défini.

C. Système nerveux avec ou sans cœur Erreur ! Signet non défini.

IV. SEPT PROPOSITIONS EN FORME D'HYPOTHESES Erreur ! Signet non défini.

A. Toute forme-fille créée au sein d'une forme-mère et grâce à sa propre substance, le doit à l'influence d'une force anti-gravitationnelle Erreur ! Signet non défini.

B. Ce centre est nécessairement supraphysique Erreur ! Signet non défini.

C. Toute forme est essentiellement une structure gravitationnelle dont l'énergie est une harmonique inférieure de celle émanant de la source émettrice (créatrice) Erreur ! Signet non défini.

D. Cohésion non séparable, relativité et influence à distance Erreur ! Signet non défini.

E. Dynamisme vital, courants et ondes gravitationnels Erreur ! Signet non défini.

F. Gravitation et électricité : la forme électrique "habite" la forme gravitationnelle. Elle en serait la condensation Erreur ! Signet non défini.

G. Informations électromagnétiques et information gravitationnelle Erreur ! Signet non défini.

V. CORPS ENERGETIQUE ET SCIENCE Erreur ! Signet non défini.

CONCLUSION Erreur ! Signet non défini.

ANNEXE 1 — LE POINT SUR LES RECHERCHES ACTUELLES Erreur ! Signet non défini.

I. LES TROIS GRANDS GROUPES Erreur ! Signet non défini.

II. L'APPROCHE SCIENTIFIQUE MODERNE Erreur ! Signet non défini.

A. Les concepts de la "nouvelle science" Erreur ! Signet non défini.

1. La nature duelle de la lumière ou de l'électricité – à la fois particule et onde ou "localisée" et "non localisée" Erreur ! Signet non défini.

2. La subjectivité Erreur ! Signet non défini.

3. La non-séparabilité Erreur ! Signet non défini.

4. La notion relativiste de l'espace et du temps fait de ces deux aspects l'expression d'une unique réalité Erreur ! Signet non défini.

5. L'indéterminisme Erreur ! Signet non défini.

6. Le "chaos" déterministe Erreur ! Signet non défini.

7. La conception de la morphogenèse, telle qu'elle émerge de la "théorie des catastrophes" de René Thom Erreur ! Signet non défini.

B. Différentes approches au sein de ces concepts Erreur ! Signet non défini.

1. Energie subtile et physique théorique Erreur ! Signet non défini.

2. Recherches mettant en relief le fonctionnement électrique de la cellule Erreur ! Signet non défini.

3. Recherches mettant en évidence le fonctionnement lumineux de la cellule Erreur ! Signet non défini.

DIAGRAMMES

<i>Figure 1 – Les mondes</i>	15
<i>Figure 2 – Les structures fractales de l'univers physique</i>	43
<i>Figure 3 – Centre énergétique</i>	46
<i>Figure 4 – L'homme énergétique</i>	49
<i>Figure 5 – L'arbre de vie</i>	52
<i>Figure 6 – Intégration séparable des organes dans l'organisme humain</i>	55
<i>Figure 7 – Non-séparabilité des organismes solaire, planétaire et humain</i>	55
<i>Figure 8 – Les 3 lignes de transfert d'énergie entre centres inférieurs et supérieurs</i>	94
<i>Figure 9 – Relation centre énergétique – cellule du corps dense</i>	103
<i>Figure 10 – Cinq niveaux d'impact thérapeutique</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 11 – Différentes causes de trouble psychologique</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 12 – Milieu de transmission de la vitalité solaire et planétaire</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 13 – Loi de création</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 14 – Loi de création (vue gauche)</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 15 – Loi dynamique créatrice (schéma archétype)</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 16 – Loi de création (application à la sexualité physique)</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 17 – Loi de compensation</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 18 – Loi de création (schéma archétype appliqué au cœur)</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 19 – Dynamique du cœur</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 20 – Relation corps énergétique – corps dense</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 21 – Organigramme de la triple relation psy-énergétique-dense</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Figure 22 – Synopsis des causes des maladies</i>	Erreur ! Signet non défini.

- Figure 23 – Couple de forces antagonistes (facteurs d'équilibre).....*Erreurs ! Signet non défini.*
 Figure 24 – Processus créateur : emprisonnement de la vie dans la forme.....*Erreurs ! Signet non défini.*
 Figure 25 – Phases successives de création d'une forme à partir du cœur (vision droite).....*Erreurs ! Signet non défini.*
 Figure 26 – Rayonnements des deux aspects du corps physique.....*Erreurs ! Signet non défini.*
 Figure 27 – Archétype et concepts*Erreurs ! Signet non défini.*

TABLEAUX

Figure 1 – Les mondes.....	15
Figure 2 – Les structures fractales de l'univers physique.....	43
Figure 3 – Centre énergétique.....	46
Figure 4 – L'homme énergétique	49
Figure 5 – L'arbre de vie	52
Figure 6 – Intégration séparable des organes dans l'organisme humain.....	55
Figure 7 – Non-séparabilité des organismes solaire, planétaire et humain.....	55
Figure 8 – Les 3 lignes de transfert d'énergie entre centres inférieurs et supérieurs.....	94
Figure 9 – Relation centre énergétique – cellule du corps dense.....	103
Figure 10 – Cinq niveaux d'impact thérapeutique.....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 11 – Différentes causes de trouble psychologique.....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 12 – Milieu de transmission de la vitalité solaire et planétaire.....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 13 – Loi de création	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 14 – Loi de création (vue gauche)	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 15 – Loi dynamique créatrice (schéma archétype).....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 16 – Loi de création (application à la sexualité physique).....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 17 – Loi de compensation	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 18 – Loi de création (schéma archétype appliqué au cœur).....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 19 – Dynamique du cœur	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 20 – Relation corps énergétique – corps dense.....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 21 – Organigramme de la triple relation psy-énergétique-dense	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 22 – Synopsis des causes des maladies.....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 23 – Couple de forces antagonistes (facteurs d'équilibre).....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 24 – Processus créateur : emprisonnement de la vie dans la forme	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 25 – Phases successives de création d'une forme à partir du cœur (vision droite).....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 26 – Rayonnements des deux aspects du corps physique.....	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>
Figure 27 – Archétype et concepts	<i>Erreurs ! Signet non défini.</i>

LIVRE

REMERCIEMENTS

Cet essai doit plus qu'il n'est possible de le dire, à Roger Durand : il l'a couvé comme son propre enfant ; à Anne Bercot : elle a évité que le style ne dévale trop de pentes raides ; à Ève Condamin : elle a fait le ménage si ingrat des fautes de typographie ; à Marcel Locquin : il a su l'encourager de son regard d'aigle ; à Christine Brière pour ses observations attentionnées ; au regard professionnel de Philippe Clémenceau ; à Jean-Luc Pourroy qui a évité certaines catastrophes informatiques grâce au soutien d'une disponibilité constante ; à Gisèle Mondot et Francine Hardy, inconditionnelles amies du corps énergétique. Grâce à eux tous, beaucoup d'imperfections ont été évitées ; d'autres persistent : il ne faut plus s'en prendre qu'à l'auteur... Que tous soient remerciés du fond du Cœur [8]

INTRODUCTION

De l'ouverture du cœur à l'émergence du Cœur

Une histoire de cœur sûrement.

Un bout de l'histoire du Cœur, sans doute.

A six ans, ma décision était prise, je serais chirurgien. J'avais 14 ans, lorsqu'au cours d'une promenade d'adolescent solitaire dans les marais salés normands, la nature me fit un clin d'œil que je ne compris pas sur le moment : je m'arrêtai, fasciné par une sorte d' "hippocampe" – c'est l'image qui me reste – chez lequel je pouvais voir, par transparence, battre le cœur et circuler le sang !

Ai-je rêvé ? Je ne sais, mais ce midi-là, c'est ce que j'ai vu. Ma métamorphose en biologiste fut immédiate et un lot de souris, logé dans mon cabinet de toilette, en fit immédiatement les frais.

Le caillou suivant conduisit les dix-sept ans du petit Poucet à l'hôpital Broussais : là, ses yeux passèrent des heures rivés sur les coupoles des salles d'opération du temple de la chirurgie cardiaque, où en France les premiers cœurs européens étaient ouverts, quelques années seulement après que les cœurs américains eurent tracé la voie. Pour la première fois sans doute au cours de l'histoire connue de l'humanité, on osait fracturer les portes du seul sanctuaire encore inviolé du corps humain. En réalité c'était le point d'orgue [10] mis à une histoire commencée au début du siècle, sur les chapeaux de roue, celle de la découverte de la nature du Cœur. Depuis tout était allé très vite.

Dès 1930, investiguer le niveau subatomique de la réalité physique et conceptualiser le "vide" de l'espace, permirent à la physique quantique et relativiste de soulever le "premier voile" de ce que les physiciens finiront un jour par reconnaître comme le corps énergétique du système solaire, le Cœur du système solaire. Simultanément l'hypnose et la psychanalyse, en pénétrant les couches superficielles du monde intérieur le plus proche du

monde physique, le monde émotionnel, ôtaient un deuxième voile, celui de la dimension intérieure du Cœur, cette fois.

A mi-siècle, on pouvait visiter les quatre chambres de l'organe cœur.

Le beau synchronisme de cette triple "ouverture du cœur", biologique, énergétique et émotionnelle, était lourd de sens. Un sens qui permit à la certitude de mes six ans de s'épanouir et fit de moi un chirurgien du cœur le plus condensé, jusqu'à ce que je saisisse la réelle intention.

Arrêter la masse sanguine de tourner autour du cœur, une rotation que l'énigmatique hippocampe de ma jeunesse m'avait de bonne heure révélée, a longtemps semblé au chirurgien aussi utopique qu'il semblait à l'astrophysicien d'intervenir sur le cours orbital des planètes. Redécouverte par Harvey dès 1615, peu de temps avant que la gravitation universelle ne le fût par Newton, la circulation sanguine semblait une sorte de mini-gravitation universelle à l'échelle des centaines de milliards de cellules des six milliards de corps humains.

Dans les années cinquante, la fiction devint réalité : une fois parvenu à arrêter le cœur sans dommage pour l'organisme, puis à l'ouvrir, on alla jusqu'à interrompre la circulation sanguine dans tout l'organisme, et non plus dans le seul cœur, le temps par exemple de faire des réparations sur certains vaisseaux du cerveau, autrement intouchables.

Arrêter le cœur se révélait facile. La difficulté consistait à le faire repartir sans qu'il ait pâti de ce repos forcé, tout à fait imprévu dans son infatigable plan de vol. Les premiers travaux sur l'électronique de la membrane cellulaire améliorèrent bien vite les choses : ce faisant, les chirurgiens effleurèrent l'énergétique.

Puis, dans ce siècle marqué par un goût immodéré des records, qui cherchent toujours à dépasser les limites de l'espace et du temps, on rêva de faire un pied de nez à la mort elle-même et à son pouvoir exorbitant sur la longueur du temps. On imagina alors de "déposer" sa cible favorite, le cœur, et de [11] remplacer cet auguste sanctuaire par une pièce plus "neuve", comme on changeait le moteur d'une vulgaire voiture. On le fit. Ces sortes de "dépose-pose" qu'étaient les transplantations, exigèrent bientôt d'allonger considérablement le temps d'arrêt cardiaque, en raison des conditions de prélèvement et de transport. Très vite on sut conserver le

cœur pendant des heures en état de mort apparente, comme un banal produit surgelé.

Aussi ce saint organe fut-il prestement descendu de son piédestal symbolique pour rejoindre l'anonymat des autres travailleurs de l'organisme, souvent occupés à contenir la concurrence sans cesse plus menaçante que leur faisaient les robots, ces organes artificiels qui proposaient leurs services de pointe avec de plus en plus d'à propos, en regard de la gravité des maladies.

Passée l'excitation due à l'enchaînement des premiers succès, qui permettaient de redonner cinq ou vingt ans de vie à des organismes autrefois condamnés à mort, une question émergea bientôt : la vie humaine serait-elle donc si factice qu'on puisse l'entretenir avec un peu d'électronique, et de savoir-faire ? Pourquoi, dès lors, ne pas tenter de la créer ? Puisque cœur et circulation sanguine pouvaient être arrêtés sans danger, pour le corps et le cerveau en particulier, le foyer de vie dont ils étaient de simples symptômes ne pouvait-il pas se trouver ailleurs ?

Aujourd'hui nous en sommes là. Effectivement ce foyer est "ailleurs" : la nouvelle révolution, c'est que l'organe-cœur n'est que le foyer ponctuel et condensé de ce battement mystérieux qu'on appelle la "vie", dans la partie visible de notre corps physique. Ce cœur visible avec tout son appareil vasculaire m'est apparu complètement piloté par le vrai Cœur du corps, le *corps énergétique* : le regard porté sur cette invisible présence au sein de nos organismes physiques, provoque l'urgence d'un nouveau regard porté sur le visible.

L'énergie du Cœur, cette force magnétique appelée "amour" dès lors qu'elle s'exprime dans son degré psychique est, selon les enseignements de toutes les grandes traditions, l'énergie fondamentale qui anime et sous-tend la construction des mondes et leur marche en avant. Or, alors que parviennent enfin à s'estomper les traces de la grande guerre, et tandis que nous cherchons à tâtons les recettes d'un nouvel ordre mondial, *cette Présence du Cœur suggère simplement de changer de regard pour lire, dans le monde des apparences, ce qui l'a de tout temps sous-tend : son sens.*

Cet essai n'a d'autre ambition que de partager certaines connaissances d'avant-garde et pourtant bien anciennes, dont les fils sont ici intimement

mêlés à ceux d'une passionnante expérience vécue. Cet essai est aussi, en filigrane, [12] l'histoire de cette découverte et de son sens, de cette transformation qui est l'expérience d'abord secrète, intime et donc discrète, de tant d'entre nous dans les domaines les plus divers de l'activité humaine, avant qu'elle n'envahisse tout et ne fasse irruption dans les recoins les plus obscurs de notre conscience, dévastant tout et portant sur les décombres de ce que nous croyions savoir, un regard nouveau. Lorsqu'une vision droite des choses prend le pas sur l'habituelle vue gauche et va droit au but, au centre, au Cœur, un peu de l'intérieur des choses devient visible ; un peu du secret de la vie s'échappe. Et ce secret, d'une simplicité extrême est que, derrière les formes, il y a leur sens. *Cela signifie plus que ce qu'il y paraît : le sens est ce "quelque chose" qui crée les formes. Et ce "quelque chose", c'est le Cœur. Il s'agit là du processus créateur, ni plus ni moins.*

Formé pendant vingt-cinq ans à la vue universitaire – et donc à la vue "gauche" – de la médecine, acteur de l'une des plus exaltantes aventures de la chirurgie "de pointe", je peux témoigner de la beauté, de la force et des extraordinaires résultats de cette approche de la réalité, en particulier dans le domaine de la chirurgie cardiaque, à laquelle on va en général demander secours lorsque l'organisme est à bout de ressources.

Mais cette médecine jette un regard "périmérique" sur le corps et n'est pas en quête du sens. Sans doute est-ce la cause de son épuisante fuite en avant, cherchant à prendre de vitesse l'avalanche de maladies qui, à ses yeux, poursuissent puis rattrapent le patient, menaçant de l'ensevelir.

Sans doute est-ce pour cela que la science, comme l'art médical qui s'en inspire aujourd'hui, traite nos corps exactement comme l'administration traite nos voitures, pourtant d'humbles robots : révisions annuelles obligatoires, surveillance des différents niveaux (huile, cholestérol, eau, sucre, essence, lipides, etc.), vérifications de toutes sortes, soumission autoritaire à telle ou telle législation qui a la faveur du moment. Nos systèmes d'assurance-maladie et de protection sociale obéissent-ils à une autre logique que celle de nos contrats d'assurance automobile ? Du moins, à l'inverse des secondes, les premières ont-elles largement mis l'accent sur la responsabilité du conducteur dans les accidents de son véhicule.

La seule vraie question est bien de savoir ce qui crée l'unité et sous-tend l'incroyable diversité offerte par la nature ; au fond du creuset de cette

alchimie de transmutation d'une vue gauche en vision droite, *le corps énergétique* m'est apparu comme la véritable "pierre philosophale" de l'expérience. Je suis intimement convaincu, depuis lors, que tout ce que la science cherche aujourd'hui, quelque soit le domaine qu'elle explore, se trouve scellé dans [13] l'intimité du *corps énergétique*, le Cœur du corps à toute échelle, depuis celui du minuscule atome jusqu'à celui des galaxies.

C'est à cet événement considérable de l'émergence dans notre conscience du vrai Cœur du corps physique de l'homme que cet essai est dévoué, après que dix années consacrées à le découvrir aient forgé, chez moi comme chez bon nombre d'autres, trois convictions :

- il existe, pour la plupart d'entre nous, un niveau de réalité physique jusqu'à présent subjectif, parce que généralement inaccessible à nos sens objectifs à ce stade de leur développement ; ce niveau est pour l'instant nommé *corps énergétique*.
- cette réalité est une pièce maîtresse des temps nouveaux pour ne pas dire du "nouvel âge", si on veut bien assimiler ce concept au fruit de l'actuelle poussée évolutive.
- l'expansion de conscience qui en résultera détient la plupart des solutions aux défis actuels, humains et planétaires : ceci est dû, comme on le verra, à l'extrême diversité des disciplines auxquels touche le concept de *corps énergétique*.

Les expériences et les recherches de certains thérapeutes et sensitifs ont depuis quelques années alerté le public sur l'existence sensible du *corps énergétique* et sur son importance pour la santé et la maladie, répondant ainsi à l'une de ses préoccupations majeures du moment.

La beauté et l'intérêt des premiers travaux et expériences de pionniers sont très grands ; ils ne pouvaient cependant éviter de limiter le *corps énergétique* à ce domaine particulier de la maladie, et aussi au cadre de référence à l'intérieur duquel ils se sont nécessairement déroulés et ont été interprétés : par exemple, celui des mémoires et systèmes de blocage émotionnel, inscrits à ce niveau et qui passionnent aujourd'hui tant de gens, patients et thérapeutes (contexte philippin pour Jeanine Fontaine, approche psychosomatique de Wilhelm Reich pour Barbara Brennan, pour citer deux travaux célèbres).

Toutefois la dimension évolutive du corps énergétique, corrélée au processus d'expansion de la conscience, y manque nécessairement. Bien plus, il est déjà visible que la révolution attendue concernera tous les aspects de la vie planétaire, sans exception, et pas seulement celui de la santé ou celui des causes profondes des maladies, parce que le corps énergétique humain, cellule très particulière du corps énergétique planétaire en est un hologramme. [14]

Cet ouvrage souhaite être à la fois un instrument de connaissance, le partage d'une expérience, et un outil de travail. Il propose deux parties et deux annexes :

La première partie rassemble, à travers cette émergence du Cœur, les éléments indispensables pour se familiariser avec le *corps énergétique* ; elle répond à la question : qu'est-ce que le corps énergétique ? C'est plus la reconnaissance qui parlera.

La deuxième partie prévoit les principaux domaines que peut révolutionner la révélation du corps énergétique : sont appliquées à six disciplines essentielles pour l'homme et ses organisations sociales, les données propres à cette présence du Cœur. C'est le partage d'une expérience et d'une réflexion qui s'y lit.

Deux annexes contribuent à faire de cet essai un outil de travail pratique : l'annexe I fait le point des approches conceptuelles modernes et des recherches expérimentales entreprises à ce jour : ainsi peut-on trouver leur "place" dans le modèle du *corps énergétique* proposé dans la première partie. L'annexe II remplit une mission ingrate mais indispensable à l'abord d'un thème d'avant-garde : clarifier les principaux concepts *qui se rapportent exclusivement aux deux mots "corps énergétique"* ; ils sont en effet indispensables pour nommer et permettre de communiquer. Un renvoi ** marquera les mots utilisés dans le texte et s'y rapportant.

Le glossaire, situé en fin d'ouvrage, concerne les notions et concepts qui s'y rattachent indirectement (mot signalé *).

Enfin est proposée une bibliographie non exhaustive des principaux ouvrages qui peuvent vous entraîner plus loin que ne le permet le cadre limité de ce travail.

[15]

Figure 1 – Les mondes



[16]

[17]

PREMIERE PARTIE

LE CORPS ENERGETIQUE DE L'HOMME

A la découverte du Cœur et de ses lois

[18]

[19]

Je dois vous dire confidentiellement que je suis près de découvrir le secret de la création des plantes et qu'il s'agit de la chose la plus simple qu'on pourrait imaginer.

La plante archétype sera la créature la plus étrange de la terre et même la nature devrait me l'envier. Avec ce modèle et la clef pour son utilisation, on pourrait inventer des plantes à l'infini, mais des plantes en soi c'est-à-dire que même si elles n'existaient pas, elles auraient cependant pu exister et ne consisteraient pas en une enveloppe artistique ou poétique toute d'apparence, mais posséderaient une vérité intérieure et un caractère d'inévitabilité. La même loi pourrait s'appliquer à tout ce qui est vivant.

Wolfgang Goethe

[20]

[21]

Cette première partie sera empreinte des enseignements ésotériques les plus récents et plus particulièrement de l'œuvre d'Alice A. Bailey¹. Pourquoi ce choix ? Parce que cette œuvre propose, de notre point de vue, la vision la plus avancée et la plus moderne sur le corps énergétique de l'homme : avancée, parce qu'elle offre des informations inédites et une vision plus globale qu'il n'avait été possible d'apporter jusque-là ; moderne, car elle le fait à l'intérieur d'une approche scientifique, dont le fulgurant développement est lié pour une part au récent développement du mental humain.

Pour ces raisons, ces enseignements fournissent un modèle d'une grande valeur pour interpréter les expériences conceptuelles et les expérimentations sensitives : en fin de compte, c'est leur confrontation avec ce modèle – considéré pour l'instant comme théorique – qui permettra de le valider ou aboutira à le remodeler jusqu'à amenuiser l'écart qui le sépare de la réalité.

Deux grandes idées contiennent tout le thème du "corps énergétique" elles utilisent très largement les connaissances acquises au niveau de l'organisme biologique par la science et sont un instrument majeur de sa compréhension.

¹ Alice A. Bailey est une anglaise qui a émigré très tôt aux États-Unis où son œuvre s'est développée. Ayant fait partie de la Société théosophique de New-York, elle s'en est vite séparée et est devenue, entre 1920 et 1949 la "secrétaire" d'un Maître de la Sagesse : elle a donc transmis un volumineux enseignement d'avant-garde sur l'énergétique et ses lois, incluant la dimension spirituelle aux échelles humaine, planétaire et solaire.

DEUX IDEES CENTRALES ET UN CONSTAT

Ces deux idées conduisent à approfondir la nature du "cœur", à saisir certaines de ses lois et à approcher la mystérieuse énergie désignée par "vitalité". [22]

I. PREMIERE IDEE : LES LOIS DE RESONANCE APPLIQUEES AUX FORMES

Pour entreprendre le voyage, il est indispensable de comprendre les lois de résonance. C'est encore plus important pour ceux qui s'imagineraient que le corps énergétique procède d'une toute autre conception que l'organisme biologique et que les connaissances avancées sur le mécanisme biologique sont de peu d'utilité pour saisir sa nature et son fonctionnement, bien qu'elles aient conduit à des progrès que l'Orient nous envie et nous achète. Négligeant cette réalité, on pourrait penser que notre approche occidentale "linéaire" et réductionniste, limitée à la densité de la matière vivante, serait nécessairement désarçonnée devant ce nouveau monde que seuls, l'Orient ou l'imaginaire teinté d'une bonne dose de mysticisme seraient à même de capter ! Images poétiques et métaphores resteraient ainsi définitivement nos seuls médiateurs avec ce niveau de réalité.

Si cette idée reste juste lorsqu'il s'agit des Mondes Supérieurs, elle ne saurait concerner le plan physique, même dans sa vibration la plus subtile à laquelle appartient le corps énergétique. Quant aux progrès scientifiques faits parallèlement dans la compréhension du fonctionnement de l'organisme biologique et dans celle du monde des particules subatomiques, ils risquent fort de rendre rapidement inutiles images et métaphores, indispensables encore pour transmettre ce que les enseignements occultes et religieux avaient à communiquer sur ce thème (de nombreuses références métaphoriques au corps énergétique sont faites dans le Nouveau Testament en particulier).

C'est en tout cas à cette conclusion que conduit l'expérimentation des *lois de résonance*. Pour aborder le corps énergétique, elles conduisent à utiliser la loi d'analogie qui prend acte des résonances, existant au plan morphique et fonctionnel, entre le connu – l'organisme biologique – et

l'inconnu – le corps énergétique ; en réalité, sans cette congruence formelle et vibratoire que révèlent ces lois, les deux parties, subtile et condensée, de notre corps physique seraient incapables de communiquer et la vie physique serait impossible.

Une expérience bien connue ranimera sans doute quelques vieux souvenirs si deux cordes métalliques appartenant chacune à un violon, sont d'égale longueur et émettent donc le même son, la vibration de l'une entraîne la stimulation de l'autre sans action directe sur cette dernière. *L'identité* existant entre les deux mécanismes vibrants – ici la longueur des cordes – entraîne, par résonance, un simple transfert d'énergie qui met en action la deuxième corde à partir de la vibration de la première (la loi de moindre résistance oblige l'énergie à s'écouler spontanément là où le canal est le plus ouvert). [23]

Un rapport étroit existe entre son et forme. Ainsi les vibrations d'un son se révèlent-elles capables de dessiner sur un support malléable (du sable par exemple), une forme qui leur est particulière, et inversement, toute forme en vibrant émet un son caractéristique. Son et forme sont en résonance l'un avec l'autre. Dans un autre domaine, le plan de l'architecte est en résonance avec l'édifice construit.

Ces lois disent que la créature est nécessairement à l'image du créateur l'organisme biologique est donc fait à l'image du corps énergétique et les clés de compréhension de l'inconnu (le corps énergétique) sont nécessairement présentes dans le connu (l'organisme biologique) sur lequel la science a tant de connaissances.

Conclusion : chaque aspect spécifique de l'organisme biologique est en résonance particulière avec sa correspondance dans le corps énergétique. Ainsi est-on aidé à comprendre rationnellement le fonctionnement du niveau invisible de réalité, autrement inaccessible s'il était sans référence dans le monde objectif.

A vrai dire, hors cette résonance et ses lois – d'une extrême précision – l'impact des énergies appartenant au corps énergétique sur l'organisme biologique seraient inexplicables, et il serait impossible par exemple de corrélérer les expressions de désordres siégeant dans le corps énergétique, et se manifestant dans l'organisme biologique sous forme de

dysfonctionnement cellulaire dans un organe déterminé, et au-delà, dans certains rouages précis du mécanisme cellulaire.

Cette loi d'analogie sera systématiquement utilisée dans les exemples illustrant la vision théorique des choses. Elle propose une grande flexibilité de pensée à l'intérieur d'une grande rigueur². Correctement maniée, elle permet de dépasser la limitation de nos sens. Elle est l'un des éléments d'une approche rigoureuse qui permet la transposition du connu à l'inconnu et dont le caractère scientifique est fondé sur trois autres éléments : la similitude d'organisation du vivant, transcendant ses différents niveaux de complexité, la structure fractale de la réalité à toute échelle, et l'universalité des lois fondamentales gérant les mouvements de l'énergie à ses différents degrés de condensation, toute manifestation étant de l'énergie en mouvement. [24]

Cette loi de résonance qui veut qu'entre un émetteur et un récepteur qui sont accordés – dont les cœurs vibrent à l'unisson –, le transfert d'énergie ou communication est immédiat, à coût énergétique minimum et "haute fidélité", est une *loi du cœur*. Elle abolit toute distance et détruit donc toute séparation dans l'espace et dans le temps. Elle relie l'invisible au visible.

II. DEUXIEME IDEE : LE SYSTEME DES "POUPEES RUSSES" APPLIQUE AU NIVEAU SUBTIL

La seconde idée nous mène à la notion essentielle de *vital*.

Le système des "poupées russes" est un système bien connu d'emboîtement de formes ; un tel système est le symbole objectif de "l'emboîtement" des fonctions : l'emboîtement est aux formes ce que l'intégration est aux fonctions³.

² Exemple : la partie la plus subtile de notre organisme biologique est le système nerveux avec sa circulation d'énergie, dite influx nerveux, sur la nature duquel beaucoup de choses restent aujourd'hui inconnues. Il constitue un "arbre" le long duquel se propage cet influx ; cet arbre peut illustrer jusqu'à un certain point – il n'en est qu'un reflet – l'arbre subtil, c'est-à-dire l'organisation des voies de circulation des courants d'énergie dans le corps énergétique.

³ Exemple : dans l'organisme biologique, les fonctions des reins, du foie, du cœur ou du cerveau sont intégrées et forment un ensemble indissociable. Un rein, un foie isolé constituant à eux seuls un organisme n'aurait aucun sens. Le tout est donc plus important que les parties juxtaposées.

Cet état intégré est un principe de construction systémique* (concept voisin de holistique, de global ou encore de hologramique) : intégration implique le fait essentiel de l'émergence, qui s'exprime par le constat que le tout est plus que la somme des parties. Sur ce principe majeur repose le pouvoir créateur⁴.

Cette intégration existe à différents niveaux horizontalement, au sein d'un même niveau de densité de matière, par exemple le niveau physique objectif – une forme (un rein) est toujours l'organe d'un organisme, et ceci reste vrai quelle que soit l'échelle de la forme considérée (la planète "terre" est un organe du système solaire – le noyau est un organe de la cellule animale). Mais elle existe aussi verticalement, dans la relation unissant deux niveaux de matière de densité différente, l'un condensé, l'autre subtil, et ce deuxième degré de signification est plus profond et essentiel encore que le premier car il régit la relation objectif-subjectif, ou visible-invisible. Cette affirmation dit que "derrière" les parties objectives et visibles constituant l'organisme biologique se trouve une totalité généralement subjective et invisible, le corps [25] énergétique ; celui-ci est en effet plus que la somme des parties constituant l'organisme dense parce qu'il manifeste des degrés d'expression de la vie que, sans lui, l'organisme biologique serait incapable d'atteindre. Il s'agit là, d'une disposition générale concernant toute forme : à la manière d'un scaphandre pour un scaphandrier, une forme est l'apparence visible d'un "habitant" invisible – parce qu'appartenant à un niveau supérieur (plus subtil) de réalité – à qui elle sert de moyen de communication avec le milieu environnant à laquelle elle-même appartient : de même que le scaphandrier peut alors être conscient de la vie aquatique, de même le foyer d'attention présent dans le corps énergétique peut être conscient de l'aspect le plus condensé de la réalité physique. Aussi la raison profonde pour laquelle la totalité d'une forme est plus que la somme de ses parties est-elle liée à sa pénétration par une forme plus subtile qui la dynamise (activité sensible et motrice), la rend cohérente (rend indissociables ses parties, et leurs fonctions) et dont les qualités transcendent les siennes. Cette forme subtile est donc la source

⁴ Exemple : l'œuf – le futur organisme biologique – est plus que la somme de l'ovule et du spermatozoïde les deux moitiés du capital chromosomique contiennent, grâce à leur intégration, des possibilités originales qui n'existent chez aucun des deux parents. L'enfant est plus que la somme des parents : cette première affirmation provient sous l'angle de la vision globale, du fait que l'organisme biologique " fabriqué " par les parents, est habité et animé par un corps énergétique qui, lui, ne l'est pas. Il est... lui-même... habité et animé par des structures émotionnelle, mentale et spirituelle de nature supraphysique.

de l'animation de la forme condensée, son "âme". Dynamisme et cohésion sont deux attributs majeurs de la vie, médiatisés par le cœur.

Ces deux faits – qu'un ensemble est éternellement relié à un ensemble plus grand dont il constitue en quelque sorte un organe, et que deux ensembles distincts mais intégrés aient la capacité de communiquer d'autant mieux qu'ils sont sur la même longueur d'onde – sont caractéristiques du cœur.

Ils témoignent de ce que le cœur est la clé de construction de la forme – donc de sa compréhension – et à un degré plus essentiel encore du fait qu'il *est la source de l'impulsion créatrice* : il transcende donc cette forme et en même temps, il est immanent en elle.

Appliquée au corps physique de l'homme, cette vision dit que le corps énergétique est en situation de cœur, intérieur à l'organisme biologique et créateur de sa forme, grâce à son pouvoir de pénétration et d'intégration. Dans un organisme biologique, la cohésion spatiale est liée à la solidarité indestructible existant entre ses parties. La cause de cette solidarité se trouve dans la présence ubiquitaire du cœur et de ses extensions : l'arbre vasculaire, le sang et les liquides de l'organisme en général, les fascias, le derme de la peau, les os (banque de cellules sanguines) ; ces tissus forment un ensemble indissociable pénétrant tout l'organisme et chargé à ses différents niveaux des différents aspects des fonctions "cœur" ainsi qu'en témoigne leur source embryologique commune (le deuxième feillet embryonnaire) ; ces tissus sont, à l'organisme biologique, ce qu'est la substance vitale au corps énergétique (chapitre 6). Il est prévisible qu'existent des conditions de résonance entre les deux types de tissus, vital et cardiaque, correspondants, assurant la transmission d'énergie entre eux. **[26]**

A quoi reconnaît-on la présence du cœur à l'intérieur d'une forme, ce qui revient à reconnaître les principes qui la rendent vivante ? La réponse se trouve dans la *vitalité*, qualité d'énergie qui émane du cœur et dont le sang est le symbole dans l'organisme biologique.

C'est la vitalité que nous allons explorer maintenant au seul niveau physique de son expression ; elle constitue la différenciation physique – horizontale – d'une qualité d'énergie dont l'expression supérieure – verticale – forme la Vie, étroitement reliée à Esprit. C'est la raison pour

laquelle il est si important d'approfondir notre compréhension intuitive de la "vitalité" afin que sa reconnaissance scientifique puisse devenir possible. Cette approche paraîtra inévitablement abstraite à certains ; la seule excuse est que le jeu en vaut la chandelle.

CHAPITRE 1 — LA VITALITE, ENERGIE DU CŒUR

Nécessairement déroutante parce que sans support tangible, éloignée des concepts scientifiques admis sur la nature des formes (celle de l'espace et de son "vide" apparent par exemple), la notion de vitalité ne peut faire la preuve de son existence et reste profondément abstraite. Il serait pourtant indispensable pour le lecteur de se familiariser avec elle parce qu'elle constitue le cœur du sujet : aussi aurait-il intérêt à évaluer le possible bien-fondé des réflexions qui vont suivre, malgré leur abstraction relative. Une fois ces notions de base assimilées, la compréhension du corps énergétique peut devenir un jeu d'enfant.

Vital – vitalité, relation vitale, énergie vitale – est au cœur de notre thème parce que fondement du vivant. Familière, la vitalité reste en même temps mystérieuse. Cela tient à ce que nous confondons la vitalité avec certains de ses effets physiques, mais n'avons aucune idée de la nature de l'énergie capable de les produire. C'est la position de la science pour laquelle elle reste une inconnue, quand elle n'est pas une ennemie, pour des raisons idéologiques.

C'est elle qui galvanise notre organisme biologique, elle qui entretient sa vigilance à rester sensible aux différentes influences intérieures et extérieures, elle qui le maintient alerte à accomplir des tâches créatrices (fonctions motrices) ; c'est elle aussi qui le rend éminemment disponible pour des objectifs auxquels nous décidons de l'affecter – par exemple répondre à nos moindres désirs ou exprimer nos peurs – et elle encore qui le rend apte à se défendre contre tout ce qui peut le menacer.

Sous l'angle de la vision globale, *vitalité* désigne l'aspect le plus élevé de l'énergie du cœur et, "vital" désigne la liaison de Cœurs (aucun rapport direct avec cet aspect de l'énergie nommée "désir" et "sentiment"). Ceci [28] doit être relié aux deux faits mis précédemment en relief et qui fondent la structure d'un organisme vivant⁵, à toute échelle :

⁵ En réalité, organisme et vivant sont synonymes et s'opposent à "organisation" dont la structure va inéluctablement vers la cristallisation et la mort, par retrait ou absence de l'énergie de vie.

- *Toute forme est la partie d'une plus grande forme, ou, exprimé autrement, toute forme est un organe à l'intérieur d'un organisme, quelle que soit l'échelle de la forme considérée, depuis le minuscule atome jusqu'à la gigantesque galaxie.*
- *Toute forme entretient avec cette plus grande forme, à l'intérieur de laquelle elle est incluse, une relation de dépendance touchant à son existence. Ce lien "vital" signifie que le cœur de cette grande forme impulse l'énergie nécessaire à sa vie d'organe, y incluant la vie de toutes ses parties constitutives, ses propres organes, qui en sont totalement dépendants. A son tour cette plus grande forme est elle-même dépendante de l'énergie qu'elle reçoit d'une plus grande forme encore, à l'intérieur de laquelle elle occupe la position d'un organe*⁶.

Disons qu'à ce stade de notre réflexion, ces deux faits contiennent les notions de *vie, vitalité, énergie vitale, lien vital*, qui constituent l'essence du thème du corps énergétique, conduisant à "structure vitale" du vivant⁷.

[29]

⁶ Autres termes synonymes de "cœur", selon les approches : "centre", "noyau", "ciel" ou encore "âme".

⁷ Exemple au niveau de l'organisme biologique :

- à la petite échelle de la cellule (cellule rénale par exemple), chacune est la partie d'un organe (le rein) qui constitue pour elle un organisme et sous-tire sa vie du "cœur" ou centre de l'organe dont elle est une partie ; ce "hile" est le point central de l'organe par où pénètre l'artère et donc le sang distribué à ses myriades de cellules ; à son échelle en effet, le hile est son propre cœur, là d'où part le battement qui produit, en résonance avec le sang, l'ondée sanguine, source de sa vie d'unité cellulaire.
- à une échelle immédiatement supérieure, un organe a une relation vitale avec l'organisme dont il est une partie parce qu'il reçoit du cœur de cet organisme le sang nécessaire à sa vie : le sang apporte à chaque cellule une nourriture complexe, solide, liquide et gazeuse : cette dernière en constitue la partie la plus subtile ; l'air contient l'oxygène nécessaire à la cuisine électronique de la cellule (c'est-à-dire qu'il lui fournit l'énergie électrique indispensable à son métabolisme) : dans cette phase gazeuse se trouve la zone de communication ou frontière entre la molécule la plus subtile du monde dense, l'oxygène, et l'aspect le plus dense de l'éther, l'énergie électronique ou " feu ".

Exemple au niveau du corps énergétique :

à l'échelle planétaire, il existe un corps énergétique planétaire ou organisme vital qui est la synthèse des corps énergétiques de ses différents organes ; ces derniers sont constitués par les corps énergétiques des différents règnes de la nature compris comme des grands ensembles. Ceux-ci sont eux-mêmes la synthèse des corps énergétiques des différentes unités ou espèces qui la composent : chaque règne de la nature forme ainsi un immense organe planétaire et le corps énergétique des

Ils mènent à deux conclusions d'importance majeure :

- tout est interconnecté et cette interconnexion est vitale puisque la vie de toute forme, quelle que soit son échelle, tient à la pulsation et à l'énergie du cœur de la plus grande forme dont elle est un organe : dans cette structure intime s'expriment le cœur et ses lois.
- la nature du cœur d'un ensemble systémique est nécessairement une étoile ou soleil. Nous verrons que centre énergétique, soleil et cœur sont synonymes.

Arrêtons-nous un temps sur cette échelle particulière d'organisation systémique (un système solaire) : elle contient une idée essentielle prouvée par un fait naturel et corrélé à vitalité ou énergie vitale. L'échelle solaire d'organisation systémique peut permettre de saisir le sujet de la vitalité, de reconnaître sa source, puis la nature de son énergie.

I. LA SOURCE DE LA VITALITE

L'échelle d'un système solaire révèle un fait capital : l'énergie d'une étoile (caractérisée par sa puissance et sa nature) est nécessaire à l'existence de cet ensemble. Les planètes et les multiples formes de vie qu'elles satellisent sont de simples "organes", et cette étoile en constitue le cœur. Sous l'angle énergétique, un tel système constitue l'unité de base, le grand "atome" et tous les organes du système ont une relation vitale avec cette étoile : leur existence dépend de sa pulsation rayonnante.

La présence vitale d'un organe-cœur est une évidence au sein de l'organisme biologique ; pourtant elle n'est que le reflet ou symbole de la présence, tout aussi inévitable, d'un "cœur énergétique" accomplissant la même fonction au niveau du corps énergétique. Le prolongement de cette idée est que le corps énergétique dans son ensemble constitue le soleil, invisible pour nos yeux, de l'organisme biologique qui en est un simple satellite sur lequel il rayonne. C'est de cela que le cœur et le

unités qui le composent constituent, à l'intérieur de cet ensemble, une cellule de cet organe géant : le corps énergétique planétaire fournit, là encore, sa nourriture vitale à chacun de ses organes.

- à l'échelle du système solaire, la forme planétaire elle-même est un organe, et le soleil est le centre ou cœur de tout son système ; il impulse l'énergie nécessaire à la vie de tous ses organes : cette énergie parvient sous forme d'une multitude de radiations de diverse nature dont une fraction limitée est seulement connue de la science.

"rayonnement" de l'arbre vasculaire sont le symbole dans l'organisme biologique.

De ces constats et de la structure fractale* de l'univers découlent deux faits qui sont au cœur de la vie elle-même :

- le premier est qu'il *existe nécessairement à l'intérieur de toute forme, quelle qu'en soit l'échelle (atome, cellule, organisme) un "soleil" qui a la même place et la même fonction, vis-à-vis des parties qui constituent cette forme, que l'étoile soleil relativement aux organes de son grand système, les planètes : en son absence, cette forme, intégration de ses différents organes, [30] ne saurait être elle-même vitalisée, donc vivante.* Une analogie existe donc entre l'échelle de l'organisme humain – avec sa pulsation du cœur qui y projette rythmiquement l'ondée sanguine – et l'échelle d'un système solaire, avec la pulsation de son étoile qui projette rythmiquement une ondée rayonnante. La correspondance peut être poussée plus loin : la complexité des rayonnements solaires est nécessairement à l'égal de celle du sang dans l'organisme biologique ; une fraction seulement d'entre eux est actuellement connue de la science.
- le deuxième fait est que *toute forme, grâce à son propre "soleil", est nécessairement reliée vitalement au soleil du système dont elle est un satellite (le corps humain au noyau central de la Terre, son centre basal) et en fin de compte à l'étoile du grand système, le soleil. La forme planétaire l'est directement, et ses organes, les différents règnes de sa nature le sont par son intermédiaire.* L'importance de cet alignement des différents soleils qui sont autant d'alignements des coeurs sera reprise plus loin.

Différentes échelles de soleil

Une telle conclusion est au premier abord difficile à accepter autrement que comme une belle image poétique cachant la réalité : il n'en est rien ; elle décrit un fait naturel d'importance fondamentale.

Il est facile d'entrevoir que, plus la vibration d'un cœur est élevée, plus l'éclat de son rayonnement et sa chaleur sont grands, plus sa matière est

subtile. Il existe ainsi différentes échelles de soleil dont les éclats relatifs⁸ et la chaleur décroissent en même temps que la grandeur de l'échelle où se situe la forme (systèmes solaire, planétaire, humain, cellulaire et atomique). A ce titre, la visibilité de notre étoile, LE soleil, (limitée par la seule perception sensorielle de notre œil), est lié à l'extrême réduction de la densité de la forme qu'il anime en la vitalisant : il est visible parce que son "organisme biologique" est réduit à une enveloppe gazeuse et que cette enveloppe s'embrase sous l'influence d'un énorme cœur ou centre énergétique, d'une très haute température, et totalement invisible.

Ceci n'est en réalité qu'un cas particulier, lié à la nature élevée de l'information (âme) de cette échelle systémique ; on ne saurait en déduire pour autant que l'absence de visibilité, pour notre œil, d'un "soleil", moins chaud [31] et moins rayonnant, au cœur d'un système soit la preuve de sa non-existence ; la nuit n'en porte-t-elle pas témoignage ?

En effet un soleil (cœur) cesse d'être visible pour les parties de son système dès lors que la forme qu'il anime revêt une grande densité et que ses rayons n'appartiennent pas au spectre visible par l'œil : il en est ainsi des formes planétaire ou humaine par exemple. Il n'en reste pas moins que la présence d'un "soleil" ou "cœur" au centre de ces deux formes est un facteur vital pour leur existence, même si ce n'est pas le seul facteur de vitalité : la relation avec le soleil systémique, le cœur de l'ensemble, est elle aussi indispensable⁹.

La transposition intérieure (verticale) de cette vérité extérieure va de soi ainsi qu'il sera montré plus loin, les centres énergétiques majeurs sont littéralement des "soleils", horizontalement (fonction vitale) et

⁸ C'est-à-dire la quantité ou l'intensité de rayonnement corrélée à celle de la chaleur qui y règne – ce qui n'implique pas leurs qualités d'énergie, s'exprimant, elles, par leurs fonctions essentielles et moins rayonnant, au cœur d'un système soit la preuve de sa non-existence ; la nuit n'en porte-t-elle pas témoignage ?

⁹ Exemple : A l'échelle planétaire, il existe nécessairement au centre de la terre, un centre énergétique qui a le même rôle vis-à-vis des organes de la planète (les différents règnes de la nature) que l'étoile "soleil" vis-à-vis des planètes, irradiant vers eux une énergie complexe, en particulier sa chaleur, dont l'énergie volcanique est seulement un effet parmi d'autres. A l'échelle humaine, les centres énergétiques sont littéralement des soleils – il ne s'agit pas d'une métaphore –, chargés de rayonner et de distribuer les vitalités planétaire et solaire dans toute la structure énergétique ; certains ont dans cette fonction un rôle plus important que d'autres. Ainsi il existe à la racine de la colonne vertébrale qui sert d'axe vital au corps physique, un "soleil" qui a la même fonction que l'étoile "soleil" : c'est le centre énergétique appelé centre basal ou coccygien.

verticalement (fonction psychologique). Dans la pleine acception de ce terme, ils mettent l'organisme biologique en relation avec le soleil (l'étoile physique) et l'étoile spirituelle (aspect spirituel de l'âme humaine) dite *Ange Solaire* dans le langage occulte et avec sa qualité magnétique d'énergie caractéristique, l'Amour. On donne en général le nom de VIE à cette "vitalité spirituelle", gardant le terme de *vitalité* pour désigner l'expression purement physique de cette énergie du cœur.

Ayant identifié les sources de toute vitalité physique à l'existence des deux soleils systémique et individuel, ayant reconnu au soleil et au cœur la même identité et reconnu la nécessité d'une relation de cœur, "vitale" pour qu'une forme puisse exister, la question se pose maintenant de la nature de cette énergie du cœur ou vitalité.

II. NATURE DE LA VITALITE

On reconnaît en général la présence de la vie dans une forme humaine à ce qu'elle est animée de mouvements et sensible. Ce ne sont que des effets de la [32] vie. Celle-ci crée "en amont" des conditions existentielles qui s'expriment dans deux qualités

- **une cohésion, qualité apparemment statique et conservatrice** : elle maintient les parties (Les unités élémentaires constituant la forme, intégrées dans l'espace et dans le temps (structures et fonctions).
- **une dynamique, qualité impliquant stimulation et évolutivité** : cette stimulation est responsable de l'entretien du cycle d'activité des fonctions au sein de la forme. A l'échelle de l'organisme, c'est la "rotation de sa roue" qui est ainsi entretenue, c'est-à-dire le rythme évolutif de sa destinée dans l'espace et le temps : envers et contre tous les facteurs de déstabilisation, la forme humaine occupe une certaine partie de l'espace planétaire (la plus grande forme à l'intérieur de laquelle elle est incluse et a sa vie), et il en est de même pour la forme planétaire à l'intérieur de la forme solaire. Cet espace occupé évolue dans le temps, à son propre rythme qui définit son temps "spécifique" ; certains y reconnaissant un "temps biologique" (23) ; le concept de cycle prête à moins d'ambiguïté : ce cycle biologique s'exprime, quelle

que soit l'échelle de la forme (moléculaire, cellulaire ou organique), par ses phases successives de naissance, croissance, maturité, décroissance et mort. La durée de ce cycle, immuable dans son ordre, est variable en fonction de l'influence de nombreux facteurs : aujourd'hui, seule est reconnue celle de facteurs extérieurs (ainsi, les progrès scientifiques ont accru la durée moyenne du cycle de vie de la forme humaine qui approche progressivement la barre des cent ans).

Ces deux qualités, de *cohésion*, facteur de stabilité, et de *dynamisme*, facteur de changement, font corps avec la vie qui les crée simultanément à l'intérieur d'un savant équilibre : c'est à elles qu'on a souvent donné le nom de "danse" ; cette danse est la pulsation des cœurs.

Si la science reste muette sur le sujet de la vitalité, les enseignements occultes donnent certaines informations. L'idée principale tient en ces quatre concepts : *direction*, associé à *cohésion*, et *évolution*, associé à *stimulation dynamique*. Les éléments rassemblés plus haut pour reconnaître la source de vitalité – le cœur – peuvent aider à saisir ces deux concepts.

A. Direction et cohésion

Direction recouvre l'idée d'une voie de communication reliant deux centres, l'un émetteur et l'autre récepteur qui se trouvent ainsi "alignés" l'un sur l'autre. Sous l'angle d'une relation qui serait... vitale, le centre émetteur est le cœur ou soleil (ou encore le *centre*) ; on l'appelle aussi symboliquement "le ciel". L'autre centre, récepteur, est l'*organe* ou encore la *partie* (la *péphérie*) [33] ; il est par opposition "la terre" : ce lien qui unit toute partie d'un système au centre ou cœur de ce système et l'y aligne est un courant d'énergie. Ce courant est matérialisé, dans l'organisme biologique, par les vaisseaux sanguins qui alignent cœur et organes.

Cet alignement constitue un lien de dépendance existentiel (lien vital) qui permet un transfert d'énergie dont la qualité est double :

- "maternelle" : la nécessaire alimentation qui nourrit la forme, lui fournissant sa substance et la chaleur ;

- "paternelle" : impliquant un type d'énergie susceptible de produire et de maintenir dynamiquement la cohésion de la forme, source de son organisation spécifique et, en fin de compte, de son existence même. Cette énergie stimule de surcroît son activité.

Tout alignement sur le cœur *polarise* donc un organe ; au plan énergétique, il implique ipso facto une *différence de potentiel* (un gradient) entre le cœur émetteur (dit alors "chargé positivement") et la partie réceptrice ("chargée négativement") ; cette disposition produit inéluctablement l'écoulement de l'énergie du cœur vers la périphérie¹⁰ (exemple : dans l'organisme biologique, le gradient de pression artérielle avec ses deux chiffres maxima et minima). Elle est le signe pathognomonique¹¹ de la vie et le cœur est la source d'énergie pour la totalité de son système – ou organisme*.

Ce qui est vrai au niveau moléculaire (matière condensée) l'est aussi au niveau de la matière subtile du corps énergétique et de ses centres ou soleils. [34]

Au niveau de l'organisme biologique, l'expérience démontre que toute atteinte à la libre circulation du sang produit la maladie ou la mort dans l'organe atteint. De même au sein du corps énergétique, tout obstacle à la libre circulation de l'énergie vitale produit l'altération de la cohésion de la

¹⁰ En utilisant une analogie empruntée à la dynamique de l'eau, la différence de hauteur entre deux réservoirs fait que le courant s'écoule du cœur vers la périphérie ; en résulte inévitablement un mouvement de transfert d'énergie du cœur vers les parties alignées, suivant le principe universel de neutralité ou d'équilibre tendant à annuler les gradients.

¹¹ Exemple : à l'échelle d'une forme, ce qui vient d'être dit est connu au niveau du corps dense ; les courants de sang pulsés par le cœur unissent toutes les parties du corps entre elles et avec le cœur par des liens vitaux, les vaisseaux sanguins. Aucune partie de l'organisme ne peut vivre sans être reliée à cette alimentation cardiaque qui soumet tout l'organisme à son rythme : ce lien est symboliquement responsable de la cohésion de l'organisme.

Autre exemple : à l'échelle de deux formes, le cœur du fœtus, petite forme, est relié au cœur de la mère, grande forme, à l'intérieur de laquelle il est inclus par un lien vital, le cordon ombilical, qui lui distribue le sang, "l'eau de vie".

A l'échelle du système solaire, le Soleil est le cœur du système et la Terre est un de ses organes. Il est donc analogiquement la source de courants d'énergie assurant un lien vital entre lui et les parties de son système, et la Terre, pas plus que les autres planètes, ne pourrait survivre à la disparition ou à l'arrêt du cœur systémique, le Soleil. De même, il est nécessaire d'admettre le même lien vital, reliant le Soleil, en position d'organe, à plus grand et plus vital que lui. Cela remet en question la vision scientifique matérialiste selon laquelle notre soleil s'éteindrait lorsqu'il aurait épuisé son carburant ; le cœur de l'organisme humain s'arrêterait-il de battre faute de sang ?

forme par désintégration de ses fonctions : en résulte la maladie. Sous cet angle, toute maladie est une maladie du Cœur, c'est-à-dire une contravention à la loi d'unité.

En attendant que la reconnaissance de cette qualité d'énergie soit scientifiquement établie, la loi d'analogie – "ce qui est en haut, comme ce qui est en bas", soit encore "dans le petit comme dans le grand" – peut seule nous permettre d'approcher la réalité et de vitaliser concepts et notions.

Le phénomène de *cohésion* signe l'effet produit par cette qualité magnétique d'énergie qui vise à rassembler en un tout, à l'intérieur du même espace, des parties séparées, à les solidariser, leur permettant de travailler ensemble au service d'un même objectif.

Cette notion décrit un fait majeur de la nature, qu'il est difficile de lire au niveau de la seule objectivité spatiale, tant est petite la fraction de la réalité enregistrée par nos sens ; toutefois cette cohésion est apparente au niveau des fonctions qui relient ces formes, au-delà de leurs apparentes limites de séparation dans l'espace.

Les découvertes de la physique quantique confirment les données de l'occultisme : il existe des niveaux de cohésion d'une extrême puissance, impliquant l'existence de niveaux de matière physique d'une extrême subtilité.

1. Non-séparabilité et biologie

Il existe nécessairement une application biologique de la *non-séparabilité**, qui constitue probablement la découverte majeure de la physique quantique¹².

"Par non-séparabilité, il faut entendre que si l'on veut concevoir à cette réalité des parties localisables dans l'espace, alors, si telles parties ont interagi selon certains modes définis en un temps où elles étaient proches, elles continuent d'interagir quel que soit leur mutuel éloignement et cela par le moyen d'influences instantanées", dit Bernard d'Espagnat et

¹² Elle décrit une qualité spécifique de corrélation sous-tendant les états subatomiques et donc subtils de la nature physique qui obéissent à une solidarité d'expression non locale.

Basarad Nicolescu renchérit en insistant sur la signification exclusivement globale du concept d' "influences instantanées", sous peine des pires erreurs : "Ces *influences ne signifient pas que, à partir d'un émetteur on peut transmettre un message à un récepteur. La non-séparabilité concerne l'ensemble d'un système [35] et non un système séparé. Vouloir manipuler un certain émetteur pour transmettre un message revient à le considérer en tant que système séparé, isolé, et donc abolit les conditions de non-séparabilité. La non-séparabilité quantique est, heureusement, incompatible avec la manipulation macroscopique de la non-séparabilité*" (8).

Prouvée en 1982 par Alain Aspect (9-10) au niveau des particules subatomiques, la non-séparabilité peut-elle être étendue à quelque échelle et niveau de réalité qui soit sub-moléculaire ? Nombre d'éléments portent à le croire si la- "nature" avec l'ensemble de ses échelles, est comprise comme une gigantesque forme de densité subatomique sous-jacente à son objectivité sensorielle, et pas seulement comme des particules soi-disant "libres" et flottant au hasard dans l'espace : les corps énergétiques, quelle qu'en soit l'échelle, sont en effet constitués d'énergie de dimension subatomique ¹³.

Que révèle la cohésion de l'organisme humain, l'une des deux expressions de sa vitalité ? La nature de la cohésion de l'organisme biologique est complexe et s'exprime en réalité à trois niveaux, corrélés aux différents degrés de condensation de sa matière :

- le plus bas est assuré par les vaisseaux sanguins ; cette liaison inter-organique est de type local (impliquant un transfert de matière sanguine entre deux organes localisés). Elle peut être facilement détruite par la section de ces vaisseaux : c'est l'aspect

¹³ L'importance majeure de cette notion de "non-séparabilité" mérite un effort particulier pour la saisir et l'explorer. – Non-séparabilité et cohésion d'un organisme. Exemple : à l'échelle de l'organisme biologique qui nous sert de repère du fait de son objectivité, les fonctions des cellules du pancréas, de l'estomac ou du rein (sous la forme de leurs sécrétions spécifiques) sont corrélées ; considérer l'une isolément n'a aucun sens, dans la mesure où chacune a pour seule raison d'être le fait de servir les autres, concourant ainsi à la vie de l'organisme tout entier : un rein ou un pancréas isolé n'aurait pas de sens ; le pancréas est en effet inutile si les autres cellules n'ont pas besoin de sucre pour remplir leur rôle. L'expression symbolique de cette vérité s'exprime dans le système vasculaire qui relie en un tout les différentes parties de l'organisme, autrement séparées dans l'espace, des plus infimes aux plus essentielles avec le sang qui pénètre tout l'organisme et imprègne toutes ses cellules : en d'autres termes, ce système annule fonctionnellement toute distance dans l'espace et anéantit toute possibilité de séparation ; il réalise l'unité.

dense de la cohésion de la forme, son aspect séparable et purement local (la chirurgie interfère avec ce niveau).

- à un niveau plus élevé, celui de l'intégration des fonctions, la cohésion devient "indissociable" : on ne peut pas "sectionner" des fonctions qui représentent un niveau relativement plus immatériel de la cohésion, tout en n'ayant pas encore quitté la matière dense. Mais on peut interférer avec les transferts d'énergie électronique, l'un de ses supports universels. En d'autres [36] termes, on peut sectionner un vaisseau sanguin, mais on ne peut pas couper du sang (symboliquement, l'énergie qui coule à l'intérieur des vaisseaux). D'ailleurs, l'anatomie et la physiologie vasculaire montrent qu'interrompre un vaisseau sanguin supprime la fonction sanguine de cette voie de circulation, dans le seul cas où le vaisseau est situé très près ou très loin du cœur ; sinon, des voies de suppléance – réseau sanguin – corrigent l'interruption, maintenant l'apport vital (solidarité, reflet de la cohésion). La fonction "cœur" implique la protection.
- enfin existe un troisième niveau de cohésion de nature totalitaire. Ce niveau déborde les limites de l'organisme biologique dont la densité est incapable de fournir cette performance, organisme qu'il perçoit seulement comme la partie d'un hologramme ; en d'autres termes, ce niveau de cohésion se situe en deçà même des parties et des fonctions biologiques : il est en réalité la cause profonde de leur solidarité spatiale et fonctionnelle.

A l'intérieur de deux premiers niveaux de cohésion, les transferts d'énergie s'effectuent à des vitesses qui sont celle de l'écoulement liquide pour le sang et celle de la lumière pour les transferts électroniques. Au niveau de la non-séparabilité, c'est autre chose. Son caractère est strictement non local et concerne la globalité de l'organisme et non plus ses parties ; il représente donc quelque chose de plus que la seule liaison des organes entre eux par l'intermédiaire des vaisseaux sanguins ou de l'intégration des fonctions cellulaires. Il impliquerait aussi des vitesses de circulation de cette énergie de cohésion plus élevées que les deux précédentes et donc supérieures à celle de la lumière.

Ce troisième niveau de cohésion ne peut donc appartenir à l'organisme biologique. Il lui est sous-jacent et appartient en réalité à son cœur subtil,

la forme énergétique : c'est le réseau de circulation d'énergie vitale, et non pas de molécules ou d'électricité. Voilà, à l'échelle biologique, l'état de non-séparabilité.

Il existe donc au sein d'une forme, une hiérarchie faite de trois niveaux de cohésion.

2. Les trois niveaux de cohésion d'une forme

Ils sont dans l'ordre décroissant :

- le *niveau de cohésion "absolu"* assurée par la vitalité, produite par son intégration non-séparable au sein de la substance vitale solaire, donc planétaire, et responsable de sa cohésion avec ces deux formes énergétiques. C'est la fonction physique majeure de la forme énergétique. Elle est garante de son existence même. **[37]** Ce principe vital fait du corps énergétique l'entité animatrice et organisatrice du corps physique, le responsable de l'intégration des fonctions cellulaires et de leur caractère indissociable. Il s'agit là d'un problème crucial – jusqu'ici non résolu – en termes de biologie et de santé.
- le niveau d' "intégration" relative, lorsqu'il concerne les fonctions et non plus les formes ; *sa nature est purement électrique*. Ce niveau d'intégration n'est que le reflet du niveau précédent dans un niveau de condensation plus grand de la matière physique.
- enfin, cette intégration fonctionnelle se matérialise par le système circulatoire de l'organisme dense, le plus séparable des systèmes de cohésion de la forme physique. A ce titre, la circulation sanguine et le cœur -organe sont seulement les reflets locaux et denses de cette non-séparabilité essentielle et subtile. *La nature de ce niveau de cohésion est moléculaire (chimique)*.

Un état de résonance existe entre les trois niveaux, permettant le transfert d'énergie et donnant à chaque couple de niveaux contigus une relation d'émetteur à récepteur, avec la perte de charge croissante liée à la densité croissante de la matière rendue cohérente.

Cette approche suggère la proposition suivante : *l'état de non-séparabilité transforme l'organisation électrique et moléculaire qu'est*

l'organisme biologique, en une forme vivante, c'est-à-dire en un organisme. Cette forme est vivante parce que non-séparable de la forme solaire et vitalisée par l'énergie de son cœur, le soleil. Voilà le statut de toute forme vivante, qui la différencie des formes artificielles, aussi perfectionnées soient-elles (tels les robots intelligents mais non vivants sortis des laboratoires de la physique quantique), mais sans rapport existentiel avec le soleil.

Sous cet angle, le corps énergétique dans son ensemble constitue le "cœur énergétique" de l'organisme biologique, son vrai cœur.

3. Corps énergétique : le cœur énergétique de l'organisme biologique

Aussi l'organisme biologique est-il comme l'ombre projetée du corps énergétique. Dans la caverne de nos sens objectifs, nous prenons l'ombre pour la réalité, comme le disait déjà Platon.

La découverte du cœur de la cellule (son noyau incluant l'ADN) ainsi que l'importance prise par la génétique qui a entrepris de le désosser, sont la promesse de l'inéluctable fracture de la caverne : au-delà du cœur de la plus petite unité de l'organisme biologique, il n'y a plus rien que le soleil voilé qui l'irradie, le corps énergétique. [38]

Ce nouveau regard montre le corps physique comme l'intégration de ses deux faces, ombre et lumière, condensation et subtilité. En lui-même, l'organisme biologique constitue un hologramme : le sang – symbole dense de l'énergie vitale – est seulement la partie mobile des "eaux du corps" ; dans leur totalité, ces eaux constituent la substance même des centaines de milliards de cellules qui constituent l'organisme entier ¹⁴.

Ces "eaux inférieures", caractérisées par leur densité, sont le reflet (le symbole) des "eaux supérieures" et subtiles que constitue l'énergie du corps énergétique, son "feu"*, sa lumière, responsable de l'intégration des deux moitiés subtile et dense, du corps physique. A cause de l'étroite intégration entre ces deux états de la matière, les deux organismes, dense et énergétique, n'en forment qu'un seul, d'où l'illusion de nos sens pourtant chargés d'éclairer notre raison.

¹⁴ Soit environ 77 % de la masse corporelle.

Voilà l'aspect inférieur du célèbre mariage de l'eau et du feu ; il est, à ce niveau purement physique, la correspondance d'un même mariage, vertical cette fois, impliquant les deux niveaux de réalité physique et supraphysique ; les eaux inférieures, les "eaux éthériques", font face aux eaux supérieures ou "Feu de l'Esprit". Comme le dit la Genèse, "*l'Esprit planait au-dessus des eaux*". Et commença le grand conflit entre l'Esprit et la Matière. Il conduira à l'évolution progressive des formes énergétiques et, à un moindre degré des organismes biologiques mais surtout de la conscience s'exprimant en leur sein jusqu'à la consommation enfin atteinte lorsque "*le Verbe se fait chair*". Littéralement les eaux spirituelles (feux) ou Amour inondent (irradient) la matière physique condensée, conscience cérébrale comprise.

Ainsi, au seul niveau physique, l'idée de non-séparabilité est sous-jacente à toute vision globale, quelle que soit l'échelle où l'on se situe, – atomique, pour le physicien ; humaine, pour le biologiste ; planétaire ou stellaire, pour l'astrophysicien. Aussi, le fait d'avoir emprunté ce concept à la physique quantique est-il intentionnel : elle a eu l'immense mérite de révéler ce qu'elle considère comme le monde sub-quantique, sous-jacent au monde quantique des particules électriques et lumineuses, passablement ce que la vision globale reconnaît comme la substance vitale du corps énergétique planétaire. La non-séparabilité apparaît dès lors comme un aspect majeur de la réalité qui marque de son sceau l'organisation de l'univers à toute échelle. [39]

Abordons à présent le deuxième aspect qui qualifie la vitalité, ou énergie vitale : celui de *stimulation* et *d'évolution*.

B. Stimulation dynamique et évolution

Le deuxième concept important est celui de *stimulation*. Au flux d'énergie "maternelle" du cœur que constitue l'aspect précédent du lien vital, est associée une deuxième qualité, "paternelle", de l'énergie du cœur, celle de *stimulation dynamique*. Lui a été rattaché le facteur évolutif (destinée), signifiant par-là les différentes phases dans le temps du cycle d'existence de la forme physique, depuis sa naissance jusqu'à sa mort : en d'autres termes, croissance, maturité et vieillesse sont corrélées à l'importance de la stimulation vitale. *Evolution* peut être élargi du domaine de la forme à celui de la conscience intérieure qu'elle concerne avant tout ;

ceci subordonne étroitement la destinée de la forme à l'expansion de la conscience de son habitant.

Il s'ensuit que, dans cette dimension transcendante aussi, un soleil – ou cœur – est la source nécessaire de la stimulation, source spirituelle, cette fois, dont le rôle est quasi méconnu dans l'interprétation des troubles psychologiques qui émaillent le processus d'expansion de la conscience ¹⁵.

Corps énergétique et stimulation

Cette stimulation dynamique peut être connue au niveau du corps énergétique en partant de son expression au sein de l'organisme biologique. Il existe en effet un lien fort entre la respiration de l'organisme biologique (l'oxygène) et la fonction vitale du corps énergétique, dans la mesure où il est hautement probable que l'oxygène soit au sein de l'organisme biologique, l'un des vecteurs de la mystérieuse vitalité. [40]

Dynamisme, dans son sens scientifique, apparaît comme un synonyme de vitalité ¹⁶. Les deux termes désignent la qualité d'énergie capable de

¹⁵ Exemple : nous situant à la seule échelle de l'organisme biologique, le cœur est la source, l'énergie pulsée est le sang. Celui-ci est une synthèse d'énergies de nature dense : aux deux extrêmes de ce clavier d'énergies, la nourriture "maternelle", l'aspect négatif et le plus dense constitué par l'alimentation fournie par le tube digestif – aspect matière ; à l'opposé, la "nourriture paternelle", l'aspect positif le moins dense constitué par l'oxygène fourni par l'appareil respiratoire.

Au seul niveau de l'organisme dense, ce gaz est nécessaire pour "brûler" la matière fournie par le tube digestif. Pourquoi ? L'oxygène a une affinité particulière avec l'énergie électrique (les électrons), le feu ; en d'autres termes il sert de contact entre le niveau subatomique ou subtil de la manifestation physique et son aspect dense moléculaire. A cause de lui, toutes les cellules et donc l'organisme lui-même sont entraînés dans un mouvement de stimulation (appelé "métabolisme" cellulaire) sans lequel la vie "dense" est impossible (la privation d'oxygène entraîne la mort). Ce métabolisme est fait d'une série intégrée de cycles – ou "roues" – dont le plus connu est le cycle de Krebs : cette série de cycles est tout à fait analogue à un mécanisme d'horlogerie, dont le ressort qui entretient la rotation serait l'oxygène avec le feu électrique qu'il contient.

¹⁶ Exemple : reprenons une dernière fois l'exemple du sang dynamisé : la qualité du sang peut produire un effet dans la seule mesure où elle est dynamisée, c'est-à-dire où elle est pulsée – mouvement alternatif – dans une direction d'abord localisée (l'aorte), puis étendue (à tous les vaisseaux).

La pulsation est l'expression d'une onde de pression qui ébranle tout le corps et le dynamise : tout le sang étant dynamisé, tout le corps l'est aussi. L'arrêt de ce processus dynamique se traduit par la sidération du pouvoir qu'a la qualité intrinsèque du sang sur la cellule : l'arrêt du cœur, source de dynamisation qui signe l'inutilité du sang et la mort de l'organisme.

mettre en activité signifiante (au service d'un objectif) des forces autrement inertes, dites "au repos" ¹⁷.

Là aussi toutefois, le concept de *dynamisme vital* doit s'étendre au-delà du seul niveau physique et être élargi à la relation verticale qui existe entre les niveaux physique et supraphysique de réalité parce que c'est là que se trouve le mécanisme de la relation psychosomatique. Aussi, sous l'angle de la conscience subjective, l'énergie psychique a, comme l'énergie vitale, un fort pouvoir de stimulation vis-à-vis de l'organisme physique dès lors que la conscience est centrée sur le plan des émotions : elle a en effet le pouvoir de dynamiser les forces éthériques du corps énergétique ; alors ces forces, à leur tour, agissent de même sur le système nerveux, qui passe de l'état de repos à celui d'activité, envahi par l'énergie psychique et informé par elle ; ceci a pour effet de réduire le champ de conscience à une activité émotionnelle d'une sorte ou d'une autre, ou tout au moins de le colorer fortement (la pensée devient émotionnelle). Il s'agit ici d'une extension du concept de "vitalité" – puisque l'énergie psychique apparaît un temps revêtu de ses pouvoirs vis-à-vis du corps physique. Une telle extension témoigne de ce que tout niveau spécifique de matière, physique ou supraphysique, possède un cœur qui est la source de sa propre vitalité. Les lois d'harmonie (communication) impliquent que ces diverses différenciations de la vitalité (harmoniques inférieures et supérieures) soient en résonance accordée : aussi la vitalité psychique a-t-elle le pouvoir de produire des effets positifs sur la vitalité physique en la renforçant de sa propre énergie (guérison dite "miraculeuse" sous l'angle orthodoxe, effet placebo, etc.). A l'inverse une émotion négative (destructrice d'harmonie) suffisamment puissante joue en déperdition sur l'énergie vitale physique jusqu'à produire la dépression du système nerveux ou l'altération du [41] fonctionnement immunitaire (fuite de vitalité). Il faut bien comprendre que la vitalité psychique n'a aucune action directe sur la cohésion et la stimulation des forces du corps physique (elle en a sur celles du corps émotionnel). Elle influence ou non, suivant sa puissance et sa direction, la vitalité physique et c'est cette dernière qui agit directement

¹⁷ Exemple : si l'on cherche une analogie dans le domaine des télécommunications, il en serait ainsi du rayonnement modulé d'un émetteur qui met en activité signifiante (porteuse d'une information) l'électricité autrement inerte du récepteur jusqu'à l'organiser en images (télévision).

Sous l'angle de la réalité, certains aspects du rayonnement solaire produisent un tel effet sur tous les corps énergétiques inclus de manière non séparable à l'intérieur du sien et dont la synthèse forme le système solaire subtil.

sur l'organisme biologique. Il est donc possible, dans un souci thérapeutique, d'agir dans un premier temps par des moyens purement physiques pour neutraliser l'influence perverse d'un complexe émotionnel négatif, conscient ou subconscient (par exemple source de dépendance psychique et bientôt physique de drogues – alcools, drogues douces ou dures...).

Une approche analogique incline à penser que la vitalité pourrait avoir un rapport étroit avec le champ de gravitation que tout "soleil", ou "cœur", a le pouvoir de créer ce qui corrélait gravitation et non-séparabilité. Cette idée, qui sera reprise au chapitre 13, pourrait constituer une voie féconde de recherche sur le processus de construction des formes naturelles, et en particulier sur le secret de la construction de la forme énergétique. Elle pourrait contenir aussi nombre de réponses aux questions posées par exemple par l'embryologie, dont les théories sur les gradients protéiques apparaîtraient, dans ce contexte, comme de simples reflets de la présence active de minuscules champs gravitationnels générateurs de leurs propres gradients.

Le concept important ici est celui de *stimulation* qui, d'une manière générale, pousse l'organisme à évoluer mais, au premier niveau, à opposer une résistance aux forces de désorganisation inhérentes à la matière : il s'oppose à inertie. Tout ce qui reste inerte, on le sait, fait en réalité mouvement vers l'usure et la déstructuration – c'est le "*qui n'avance pas recule*" du contexte psychologique.

Dans la dialectique des deux antagonistes archétypaux, Esprit-Matière (subtil-dense), le pouvoir de stimuler aux fins d'évolution est une qualité de l'Esprit, l'inertie est le caractère majeur de la Matière :

- en terme d'espace, la stimulation a un rapport avec le déplacement (mouvement) ; de ce point de vue, la vitalité est une qualité de l'esprit, le cœur paternel, qui pousse la matière au mouvement contre le pouvoir de son inertie et la dote d'une capacité d'activité, allant de la répétition à l'innovation.
- en terme de temps, elle a un lien avec le parcours de cycles – ou rotation de la "roue" –, ce que nous traduisons en terme de destinée : c'est dans ce contexte que cette énergie assure, chez l'organisme, les phases successives de sa croissance, de sa maturité et de son vieillissement conduisant à son terme

inéluctable ou limite dans le temps. Ces phases représentent son cycle évolutif dans la durée, cycle produit par une pulsation vitale *unique* à l'échelle [42] d'une vie de la forme, en provenance de sa source créatrice spirituelle, dont les phases croissante puis décroissante sont corrélées aux différentes phases de sa destinée existentielle¹⁸. La vibration dessine la courbe de ce cycle universel dans l'espace et le temps.

A l'échelle du corps énergétique, l'analogie existe aussi : si l'aspect "paternel" est identifié à l'énergie vitale, l'aspect "maternel" de l'énergie solaire pourrait peut-être être identifié à la chaleur et à la lumière incohérente, les photons responsables de la photosynthèse dans le règne végétal, source de nourriture pour tous les règnes de la nature, dont la synthèse constitue la planète Terre.

¹⁸ Exemple : à l'échelle du système solaire, la planète Terre constituée des différents règnes de la nature étant comprise comme l'un de ses organes, il doit exister un "sang subtil" ou rayonnement vital pulsé par le cœur du système – le soleil – et ce rayonnement doit nécessairement posséder dans son spectre, les aspects "maternel et paternel" reconnus plus haut dans le sang : l'aspect "paternel" ou vital de ce rayonnement, transmis à toutes les parties du système, a le pouvoir de stimuler leur activité ; il remplit au niveau de la forme énergétique le même rôle de stimulation du métabolisme que l'oxygène au niveau de la forme dense, entraînant la rotation spatiale des sphères planétaires, comme l'oxygène entraîne la "rotation" fonctionnelle des myriades de cycles du métabolisme cellulaire, ou comme la pulsation sanguine entraîne la rotation de la masse sanguine autour du cœur.

Au niveau énergétique, ce lien avec le cœur du système – le soleil – émetteur du rayonnement vital ayant pouvoir de stimulation, constitue le lien vital, et cette synthèse de qualités "paternelles" de l'énergie émanant du soleil constitue l'énergie vitale solaire. Comme à l'échelle du corps physique humain, cette énergie vitale est responsable de la cohésion de la forme du système solaire et de l'organisation du système solaire autant que de sa stimulation évolutive (rotations cycliques des sphères au seul plan spatial) : par forme du système solaire, il faut bien sûr comprendre toutes les formes énergétiques ou "organes" subtils qui le composent, notre planète incluant ses propres organes, en particulier ses "règnes" de la nature.

[43]

CHAPITRE 2 — QU'EST-CE QUE LE CORPS ENERGETIQUE DE L'HOMME ?

Le corps énergétique est une forme ; comme telle, il n'échappe pas aux principes généraux qui régissent la construction des formes**. Ces principes, connus au niveau de notre organisme** biologique, sont un guide irremplaçable ¹⁹.

I. COMPOSITION DU CORPS ENERGETIQUE

Le corps énergétique ²⁰ est composé :

1. d'une substance, matériau de base qui sert à la constitution de ces différenciations fonctionnelles et donc aussi formelles. Cette "substance éthérique", est la correspondance du type de matière de l'organisme biologique constituée des tissus du "cœur" dérivant tous du deuxième feuillet, et de la matrice de base, l'eau colloïdale (voir "présence du cœur" p. 99). Elle présente quatre niveaux de subtilité croissants dont le plus bas peut être, avec une grande probabilité, identifié à ce que la science a découvert au XIX^e et XX^e siècles et qu'elle définit comme "champs électromagnétiques", soit électricité et lumière.

Le problème est en fait plus compliqué. Il est très vraisemblable en effet que les champs électromagnétiques appartiennent aux deux aspects, dense et énergétique, du corps physique : ils sont l'aspect le plus bas du corps énergétique et ne constituent pas, ainsi qu'il a été dit plus haut, son expression la plus élevée qu'est l'énergie vitale. [44]

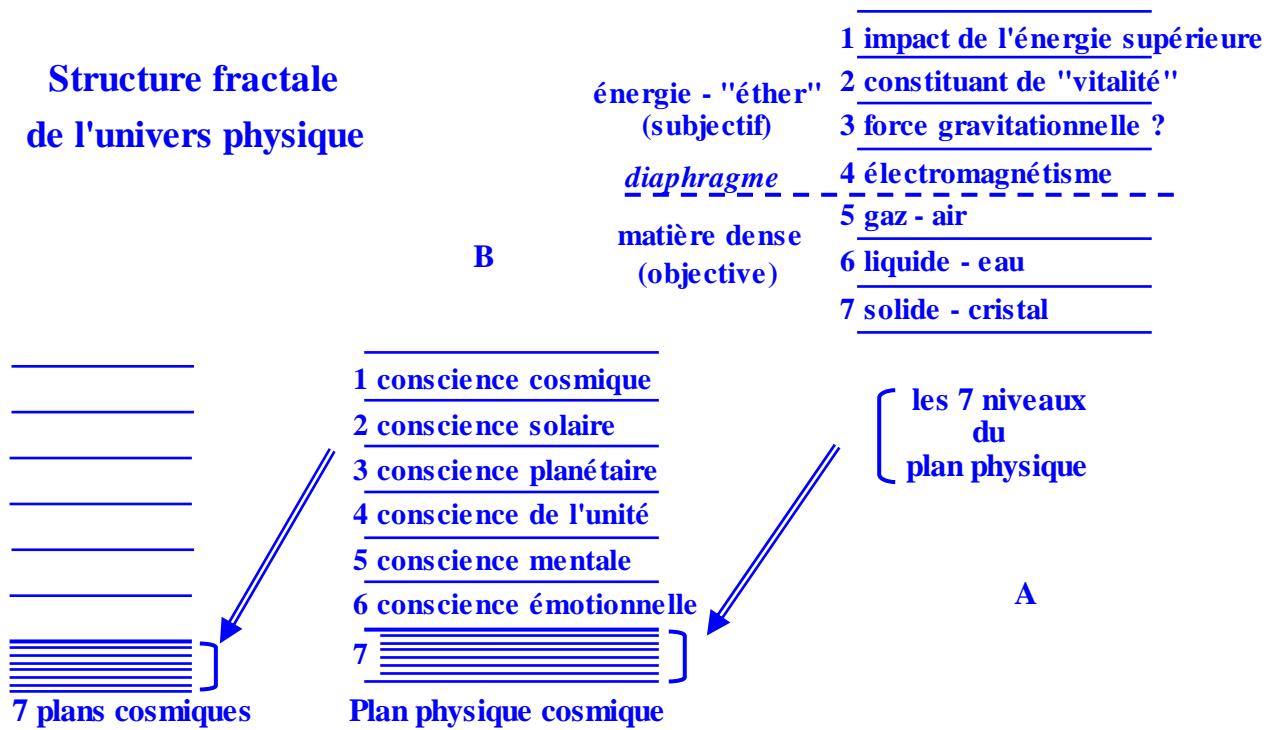
Par ailleurs, le fonctionnement cellulaire produit de l'électricité et de la lumière' et l'organisme biologique est donc producteur de champs électromagnétiques. Ces derniers dépendent néanmoins de l'existence du

¹⁹ Note : le lecteur gagnera beaucoup à utiliser les informations "clarification du langage", codées (**).

²⁰ Voir bibliographie, partie "corps énergétique et science".

corps énergétique, comme tend à le démontrer la mort, moment où ils disparaissent avec les fonctions cellulaires et leurs gradients électriques²¹.

Figure 2 – Les structures fractales de l'univers physique



Le corps énergétique est donc littéralement un *corps de feu**. Cette affirmation constitue un fait et non une image poétique.

La Figure 2 ☞ met en évidence la réalité de la structure fractale de l'univers et l'intérêt vital d'une telle structure. Etant la répétition d'un ternaire de qualités supérieures dans leurs séries d'harmonique inférieures (créées par la répétition parallèle d'un ternaire de niveaux de condensation croissante de matière), cette structure permet à la loi de résonance d'exercer son influence harmonieuse, et rend potentielle ou actualise la communication entre ces différents niveaux. En réalité, il serait plus juste de dire que cette structure est le produit de l'organisation de la matière suivant ces lois de résonance, dont l'objectif ultime est l'unité.

Ainsi cette figure montre qu'au sein de la forme physique humaine (A), le corps énergétique occupe la même place que les quatre mondes supérieurs (spirituels) au sein du plus grand septnaire de niveaux de matière, à l'échelle planétaire [45] par exemple. Ceci, par analogie, fait de

²¹ Voir deuxième partie, chapitre 4.

ces 4 mondes "spirituels" le corps énergétique de l'Entité animant (informant) cette planète (B). Il existe donc une résonance possible entre l'énergie de ces mondes "spirituels" et l'énergie de la structure énergétique humaine, entre le superconscient et la conscience cérébrale, entre "le Verbe et la chair".

Il s'agit là d'un fait essentiel qui constitue le cœur de la réalité.

Le "diaphragme" de la partie A de la Figure 2  marque le point où les sens objectifs perdent leur sensibilité : là s'ouvre le vaste domaine des perceptions "extrasensorielles"*. Il est le symbole d'un "diaphragme" analogue, existant entre les trois mondes de la matière (formant notre conscience de veille) et les quatre mondes ou états de conscience spirituels, constituant le superconscient.

Notre cerveau, le corps énergétique et les formes subtiles supraphysiques constituent donc le triple diaphragme qui limite notre réceptivité aux mondes spirituels. L'ouverture de ces diaphragmes à ces mondes est une façon de qualifier le mouvement évolutif, et constitue le processus technique de l'expansion de la conscience humaine.

Cette substance joue le même rôle dans le corps énergétique que la substance fondamentale qui sert de matériau commun à toutes les cellules agencées en organes et systèmes différenciés, lesquels composent l'organisme dense : réseau d'eau colloïdale fait de protéines agrégées à de l'eau (70 % du poids corporel) ; les résonances entre l'eau et les rayonnements électromagnétiques sont des faits scientifiques reconnus, bien qu'encore pleins de mystère.

De grands progrès devraient naître de la découverte de lumière cohérente, (= lumière du cœur) c'est-à-dire porteuse d'information : l'émission d'une telle lumière est connue au niveau de la cellule et son incohérence est un signe de fonctionnement cancéreux. Selon des recherches récentes, une telle lumière pourrait être émise par le soleil, ce à quoi l'on pouvait s'attendre a priori... puisqu'il est le cœur du système ! (31)

2. d'organes centraux, véritables organes d'inspiration. Ils possèdent des orifices de communication, les reliant entre eux mais les reliant aussi avec "l'extérieur" – c'est-à-dire avec la plus grande forme : le corps énergétique planétaire dont le corps énergétique humain est une partie.

Ces organes sont les *centres énergétiques*. Ils sont appelés "chakras" dans les enseignements hindous, terme sanscrit qui signifie "roues de lumière", une métaphore qui décrit au mieux ce qu'ils évoquent lorsqu'ils sont vus par clairvoyance*. [46]

3. de voies de communication reliant entre eux ces différents centres : chaque centre est la "gare" centrale dont dépendent certaines voies de communication spécifiques incluant les multiples centres secondaires et tertiaires qui en sont les sous-stations.

Les enseignements orientaux appellent ces voies de communication des "nadis" (terme sanscrit sans équivalent français).

4. d' "organes" d'expiration, deuxième face des centres énergétiques. Conformément à la règle qui régit toute circulation d'énergie, ce qui est entré dans l'organisme subtil doit pouvoir en sortir ; ainsi, ce qui est entré par ces "orifices subtils" que sont les centres énergétiques – ou cœurs – à travers leur fonction d'inspiration, est "expiré" et rejeté à l'extérieur : le produit de l'expiration des centres est appelé *aura*.

L'analogie dans l'organisme biologique est au niveau de la peau (correspondance dense de l'aura) dans ses émanations denses et subtiles²².

Explorons à présent ces différentes parties, jusqu'à en voir le fonctionnement d'ensemble.

II. LES CENTRES ENERGETIQUES, "CŒURS-CERVEAUX" SUBTILS

A. Les formes des centres énergétiques

Les enseignements occultes et les clairvoyants utilisent des analogies pour les décrire, sous forme de roues de lumière, vibrantes et parcourues de rayonnements lumineux aux effets colorés. Ces rayonnements irradient depuis le centre de la roue – son moyeu – dessinant dans l'espace un certain nombre de directions ou rayons, spécifiques de chaque centre.

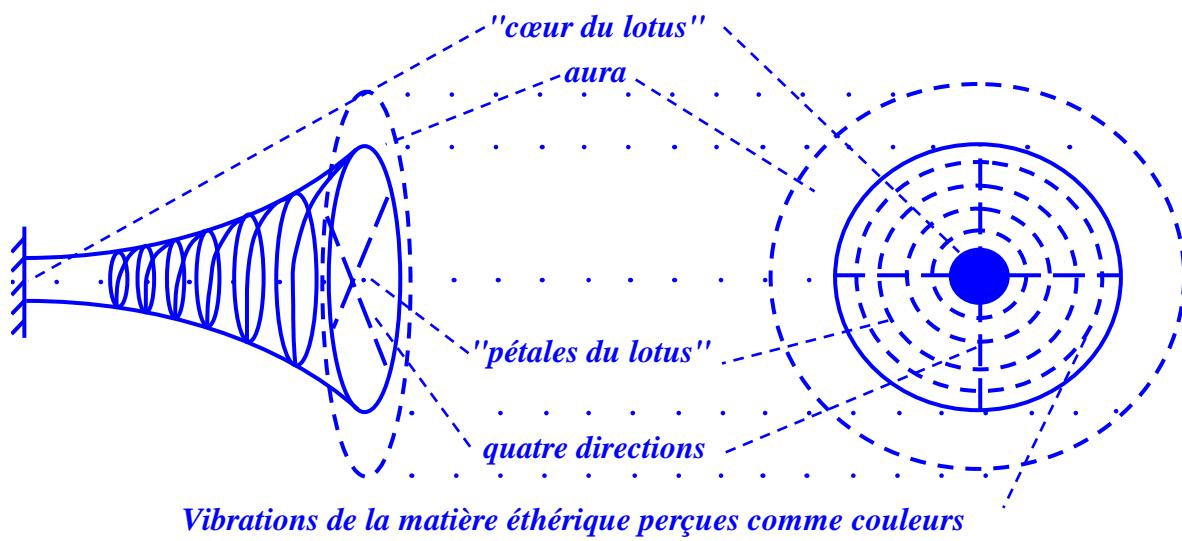
²² Elle sera détaillée plus loin.

Les couleurs sont l'indice d'un taux vibratoire particulier du centre à un moment donné (la longueur d'onde spécifique). Cette identification du centre énergétique à une roue colorée en rotation plus ou moins rapide correspond à une vision frontale de la plus grande section d'une forme qui est en réalité un entonnoir, un tourbillon magnétique (Figure 3 ☺).

La forme tourbillonnaire est conforme à la nature fluidique et magnétique de l'éther, substance qui sert à la construction du centre. De manière évidente, l'eau, fluide magnétique dont l'éther est la sublimation, reproduit de telles [47] formes lorsqu'elle est contrainte au mouvement par une différence de potentiel ou gradients ²³.

Figure 3 – Centre énergétique

Centre énergétique (tourbillon ou entonnoir magnétique)



Ces tourbillons magnétiques agissent comme des entonnoirs dynamiques capables de capter les courants d'énergie passant à leur portée et de les attirer à l'intérieur du corps énergétique.

²³ Par exemple, le vide gazeux créé par l'ouverture de l'orifice de vidange d'un évier, qui sous l'influence de la force gravitationnelle attire l'eau vers un nouveau niveau de stabilité conforme à sa densité.

B. La fonction des centres énergétiques

Ces centres agissent comme des "transformateurs", dont le rôle est analogue à celui des transformateurs de nos réseaux électriques : ils reçoivent de l'énergie à haute fréquence – qui provient soit du soleil, soit des niveaux de réalité supérieurs, dits aussi "intérieurs", qui constituent notre être intérieur –, énergie qu'ils incorporent en abaissant la vibration avant de la distribuer dans tout le réseau des voies de circulation du corps énergétique ; de là l'énergie est orientée vers le récepteur final qu'est l'organisme biologique, tout particulièrement par l'intermédiaire du système nerveux ²⁴.

Si l'on devait comparer les centres énergétiques à des organes biologiques, on pourrait dire qu'ils remplissent à l'intérieur du corps énergétique des fonctions analogues à celles assumées dans l'organisme biologique par le cœur [48] – en réalité par l'ensemble cœur-poumons – et le cerveau réunis : ceci est lié à leur double fonction "sanguine" (cohésion vitale de la structure de la forme énergétique) et "nerveuse" (fonction psychique : ils sont les causes rendant objectifs les états de conscience "intérieurs" produits par l'activité des formes subtiles qui appartiennent aux niveaux supraphysiques de réalité).

Il est utile de signaler que de tels centres énergétiques sont présents dans toute forme subtile et bien sûr dans nos formes supraphysiques (émotionnelle et mentale, en particulier). Leurs centres et ceux du corps énergétique sont intégrés et forment un ensemble *non séparable* : ainsi serait assurée la communication entre les aspects physiques et supraphysiques de la réalité humaine en particulier ; cette disposition fond le rôle psychosomatique du corps énergétique (chapitre 4) et explique certains phénomènes, dits "parapsychologiques", intéressant les niveaux psychiques de conscience (chapitre 10).

C. La différenciation des centres énergétiques

A l'image des centres nerveux différenciés en centres "centraux", localisés dans le cerveau et la moelle épinière, et en centres "périmétriques" faits d'une succession de réseaux ganglionnaires de plus en

²⁴ Voir 1^{ère} partie, chapitre 5.

plus éloignés de la moelle, ces centres énergétiques sont répartis en centres majeurs, mineurs et secondaires.

1. Les centres majeurs (les "chakras" hindous)

Ils sont localisés et alignés le long de la colonne vertébrale ; en réalité, le long de sa contrepartie éthérique qui forme une grande voie centrale et profonde de circulation pour l'énergie vitale et les énergies psychiques – celles-ci entretiennent avec l'énergie vitale les rapports d'une onde portée à une onde porteuse. Leurs orifices postérieurs se situent donc en dehors et en arrière de la colonne vertébrale.

Un seul centre majeur fait exception à cette règle, le centre splénique ²⁵ (centre de la rate), qui se trouve dans la région de l'organe, soit en arrière et à gauche, au-dessus des basses côtes, à hauteur du bas de la partie dorsale de la colonne.

Sept centres sont disposés dans un ordre hiérarchique précis bien connu – en partant du bas de la colonne : basal, sacré, solaire, cardiaque, laryngé, frontal, coronal. Toutefois, ainsi que nous le verrons en étudiant leurs fonctions psychosomatiques, [49] ils sont couplés suivant les lois de résonance : basal-coronal (incluant les deux centres de la tête), solaire-cardiaque, sacré-laryngé.

Ces couples sont en affinité, (résonnent), avec l'un ou l'autre des trois grands types d'énergie, premières différenciations de l'énergie. Une d'où toute différenciation procède :

1. l'énergie d'organisation et d'impulsion au mouvement, impliquant le pouvoir de concevoir, projeter, rassembler et finalement dynamiser, en bref le pouvoir de concevoir un objectif et de le mener à son terme (aspect *esprit*) ;
2. l'énergie magnétique (d'attraction) ou amour (aspect *âme*), impliquant le pouvoir d'unifier ; elle est l'énergie constructrice des formes ;

²⁵ Son rôle particulier sera décrit plus loin, au chapitre 3.

3. l'énergie d'intelligence créatrice (aspect *matière* de mise en forme de l'objectif), impliquant le pouvoir de matérialiser la forme que prend l'objectif, sa concrétisation (Figure 3 ☺).

Figure 4 – L'homme énergétique



Ces centres sont séparés les uns des autres par cinq disques éthériques transversaux en rotation rapide et donc animés de vibrations perçues en tant que couleurs – contrepartie subtile des séries de diaphragmes séparant les différentes parties de l'organisme biologique dans sa hauteur, et dont le diaphragme médian séparant le thorax de l'abdomen – symboles de l'âme et du corps – est [50] le plus connu. Ces disques sont plus facilement visibles que les centres, de sorte que souvent, les clairvoyants les confondent.

Mais surtout l'ensemble des centres est séparé (protégé) des énergies générées par les centres correspondants situés dans la forme émotionnelle par une "membrane" éthérique extrêmement ténue mais résistante. Cette membrane protège le corps énergétique, et donc le cerveau, contre l'irruption des multiples forces appartenant au monde émotionnel, souvent dangereuses parce qu'ingérables par la personne humaine. Le prix à payer

pour cette protection est la perte de la continuité de conscience : celle-ci se manifeste au premier chef par le fait que personne ne se souvient dans son cerveau physique des activités de sa conscience pendant qu'il dort (certains rêves n'en constituant qu'une très pauvre restitution). Cette "membrane" éthérique peut toutefois être endommagée précocement, en particulier par des manœuvres intempestives de pouvoir personnel, conduisant au mieux à la "folie" (perte de la raison et du sens commun) et au pire à l'endommagement de la structure énergétique, constituant un grave problème à gérer dans les incarnations ultérieures.

2. Les centres secondaires et tertiaires

Ils sont la contrepartie périphérique des centres majeurs et sous leur domination complète, de la même manière que les ganglions périphériques du système nerveux sont sous la domination des centres de la moelle épinière ou du cerveau.

Ils répartissent l'énergie dans la périphérie du corps énergétique, et de là vers ce qui est considéré comme organes périphériques dans l'organisme biologique – c'est-à-dire vers ce qui ne constitue pas son "cœur" compris comme l'intégration des quatre systèmes nerveux, sanguin, endocrinien et immunitaire.

Les centres tertiaires les plus superficiels, reflets des capteurs nerveux situés sous notre peau, sont les centres reconnus comme "points d'acupuncture". Hiroshi Motoyama (62, 63) est l'un de ceux qui a le mieux étudié la réalité et la nature des points d'acupuncture, ainsi que leurs rapports avec les centres : pour lui, un centre majeur est couplé avec deux méridiens d'acupuncture, véritables réseaux de centres tertiaires.

Jacques Pialoux (60) a établi une cartographie de correspondance très précise et complète entre méridiens et centres majeurs. Malvin Artley réalise actuellement, avec la coopération de deux clairvoyants, une cartographie complète des centres secondaires et tertiaires du corps énergétique, ainsi que des voies de communication qui les relient (74). [51]

III. LES VOIES DE COMMUNICATION, L'ARBRE DE VIE

Habitués que nous sommes au monde dense, il nous est difficile d'imaginer des conduites, canaux ou voies de circulation, qui n'aient pas de parois. Et pourtant à l'image de l'eau océanique où existent des courants d'eau différenciés seulement par leur température – l'identité de température regroupe les molécules d'eau chaude par affinité, le courant chaud circulant à l'intérieur de parois d'eau formées par la seule interface chaud-froid – le corps énergétique est un ensemble organisé de voies de circulation d'énergie dont les parois sont l'énergie elle-même. Autant dire que ce réseau est en mouvement constant, un peu comme un ciel nuageux est un kaléidoscope de lumières sans cesse changeantes.

De même, dans notre technologie moderne de télécommunication qui utilise le plus bas niveau de l'éther – le niveau électromagnétique – les ondes transmises par un émetteur forment de la même manière des canaux en fonction de leur identité vibratoire, unissant émetteur et récepteur lorsque ceux-ci sont accordés sur la même fréquence : ainsi est formé un canal sans paroi. L'expression "*être sur le même canal ou sur la même longueur d'onde*" fait maintenant partie du langage populaire pour désigner un accord parfait, créateur d'un transfert d'information, ou "bonne entente".

A. Les trois voies principales

Trois voies principales forment la structure ternaire du systèmes nerveux l'une "cérébro-spinale centrale" et les deux autres "autonome" ou "sympathique", faites de deux cordons latéraux situés de part et d'autre de la colonne vertébrale.

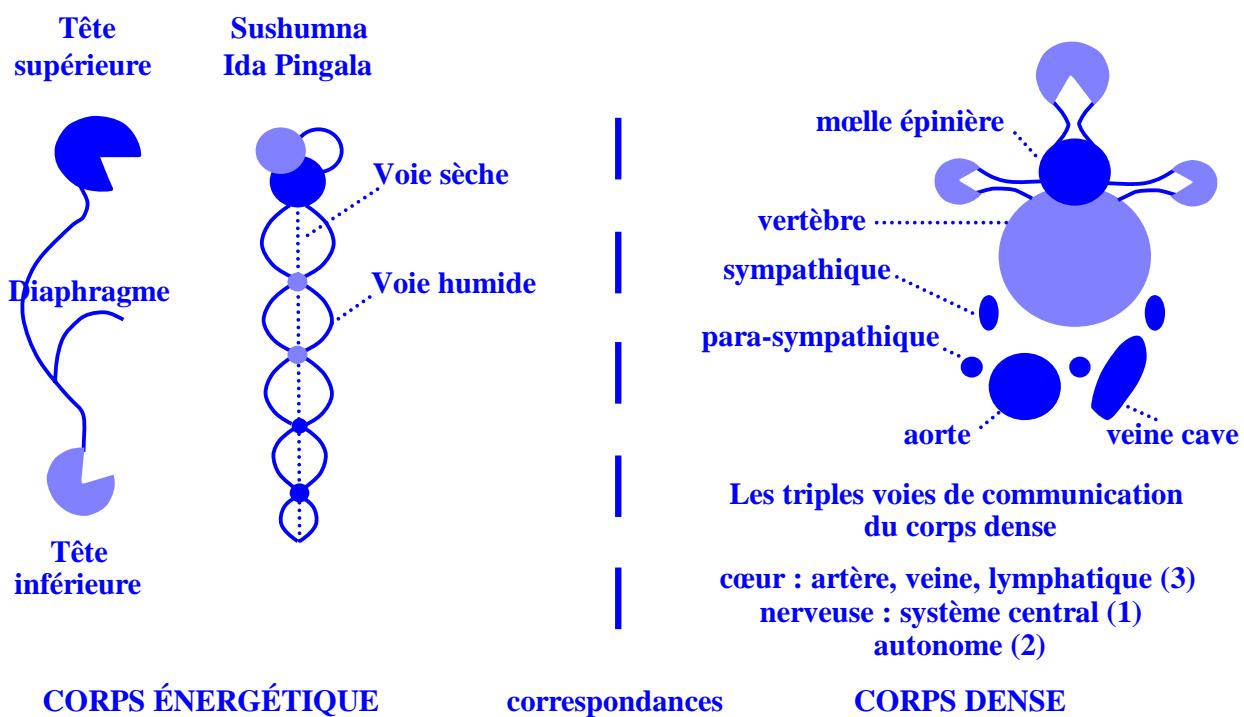
De la même manière, existent, dans le corps énergétique trois canaux, l'un central et les deux autres "enroulés" en spirale autour du premier. A la différence des trois systèmes nerveux, ces trois voies sont constamment mobiles et leurs rapports mutuels changent sans cesse. Le caducée en est le symbole, si l'on peut le visualiser en mouvement constant.

Comme le système nerveux, ces trois voies unissent "le ciel et la terre" de l'organisme, entendez "la tête" et le "petit bassin" (le bas de la colonne vertébrale : il constitue une véritable "tête inférieure" où, à l'inverse de la

tête supérieure, l'aspect matière est plus développé que l'aspect esprit ou nerveux, (Figure 5 ☺).

De multiples voies secondaires unissent les centres secondaires et tertiaires. La partie superficielle de ces voies, cheminant selon Motoyama (68) à l'intérieur du derme dans sa partie aqueuse, constitue le réseau des méridiens d'acupuncture dont les "points" sont de minuscules centres énergétiques [52] plus ou moins superficiels, analogues à ce que sont les pores au niveau dense de la peau.

Figure 5 – L'arbre de vie



Ce réseau énergétique superficiel – l'élément essentiel de l'énergétique chinoise – s'interpose entre les centres énergétiques du corps énergétique avec leurs voies de circulation principales associées (approche hindoue du corps énergétique) et les différents organes et glandes de l'organisme biologique ils agissent comme un simple système de distribution.

Selon la tradition chinoise, les 8 "merveilleux vaisseaux" distribuent l'énergie aux 10 "organes" et aux 12 méridiens qui sont en relation directe avec l'organisme biologique (60). Ce fait ne signifie pas qu'il soit le seul système de distribution, ni même le système principal.

Avec ces voies secondaires, les voies principales constituent un immense réseau mobile – à l'image d'un réseau sanguin subtil – auquel on a donné le nom correspondant d' "arbre de vie". *Cette dernière notion est capitale pour comprendre la nature et les fonctions du corps énergétique.*

B. L'Arbre de vie

On a montré plus haut qu'une relation vitale exigeait que la partie ("péphérie" ou "terre") soit reliée au cœur de l'organisme ("centre" ou "ciel"), distributeur de l'énergie de vie. A noter que ce "don de la vie", caractéristique [53] de la fonction "cœur", à quelque échelle et niveau physique ou supra-physique qu'elle se situe, éclaire sous un jour plus conforme à la réalité la notion populaire qui tend généralement à assimiler "*donner sa vie*" à un arrêt du cœur, interprétation à laquelle les religions chrétiennes n'ont pas échappé. *L' "arbre de vie" est donc le canal qui unit le ciel et la terre – le cœur de l'organisme et sa périphérie ou organes. Le corps énergétique est un tel arbre.*

C. L'arbre de vie dans l'organisme biologique

Le sang – symbole dans l'organisme biologique de l'énergie vitale dans le corps énergétique – est distribué par l'intermédiaire d'une artère centrale, l'aorte, qui transmet la pulsation cardiaque et transporte la masse sanguine vers un réseau vasculaire de plus en plus petit et différencié – de manière fractale – aux soixante milliards de cellules en attente.

Diffus dans tout cet organisme et le pénétrant si intimement que cette pénétration est apparue, à ce niveau de densité, comme le symbole d'une non-séparabilité caractéristique de l'énergie du cœur – ou énergie solaire ²⁶ – ce "cœur" de l'organisme dense forme, morphologiquement et fonctionnellement, un arbre vasculaire qui relie le cœur (ou ciel) et la périphérie cellulaire (la terre).

A un autre niveau, le système nerveux réalise un deuxième type de réseau, lui aussi diffus dans tout l'organisme, lequel réseau présente le même caractère de pénétration intime ; il pulse l'énergie psychique – ou sensible – dans tout le système jusqu'aux milliards de cellules différencierées

²⁶ Voir chapitre 1

grâce à un réseau, lui aussi à disposition fractale. Mais il pulse aussi un aspect de la vitalité (magnétisme nerveux) dont il est un répartiteur essentiel pour l'organisme biologique. Sa tonicité est l'expression de cette fonction et il participe, à côté de sa fonction "conscience" à la fonction de vitalisation ou "cœur" de la forme physique. Ces deux systèmes, sanguin et nerveux, réalisent un double arbre de vie intégré, puisqu'ils relient le cœur ou centre de l'organisme ("cœur-organe" pour l'un et "cerveau" pour l'autre) à la périphérie (les cellules des divers organes).

Le corps énergétique est lui-même un arbre de vie unissant les deux cœurs horizontal et vertical (les deux aspects opposés du "Ciel") – le soleil physique extérieur et le Soleil intérieur ou centre spirituel de conscience – à sa [54] terre, sa propre substance vitale et ses centres. C'est une autre façon de dire que le corps énergétique relie la conscience du cerveau humain au corps énergétique de l'Entité créatrice planétaire, et donc à Ses centres énergétique, (super-conscience).

D. L'arbre de vie au plan énergétique

Comme nous le verrons en examinant ses fonctions, le corps énergétique mérite son nom *d'arbre de vie* à deux titres :

- purement physique d'une part, il relie l'organisme biologique au cœur d système, le soleil dispensateur de vitalité – certains aspects des rayons solaires. C'est l'aspect horizontal de sa fonction ;
- supraphysique d'autre part, le reliant à la Vie de Ce qui est la contrepartie verticale ou transcendante du soleil physique, le Soleil ou Etoile intérieure, encore nommé "Ame spirituelle" ou "Soi transpersonnel", selon les écoles et traditions ²⁷. C'est l'aspect vertical de sa fonction.

²⁷ Analogie : l'arbre, expression majeure du règne végétal (règne magnétique par excellence) unit par ses feuillages le "ciel" (mot symbolique désignant la vibration la plus haute appartenant au plan physique, les gaz atmosphériques, et au-delà les rayons solaires) et par ses racines la "terre" (symbole désignant la vibration la plus basse du système, le minéral) : de la même manière, l'arbre de vie qu'est le corps énergétique, synthétisé dans la colonne vertébrale éthérique, unit le "ciel" (les mondes intérieurs à haute vibration) dont la tête est le symbole et la terre ou base (les mondes physiques denses) dont le petit bassin est le symbole dans l'organisme biologique.

Figure 6 – Intégration séparable des organes dans l'organisme humain

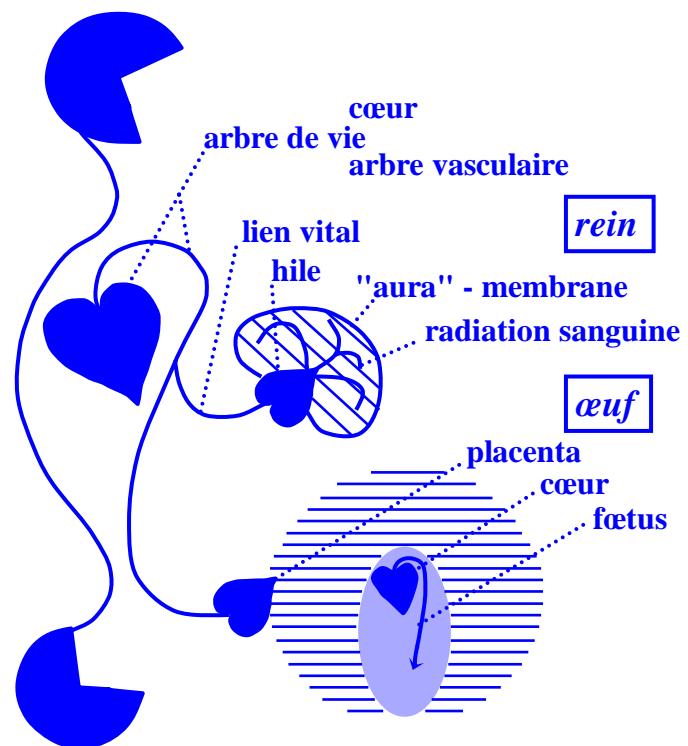
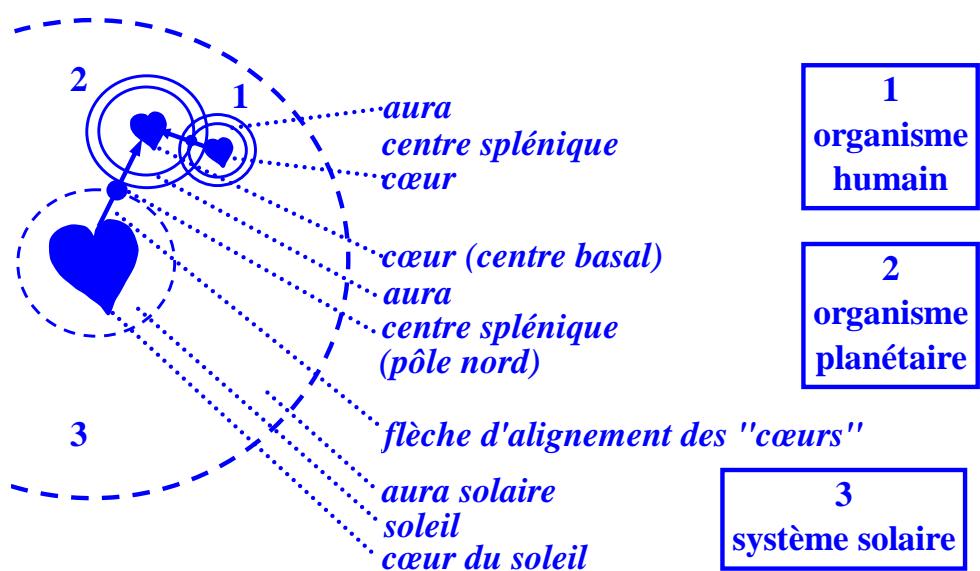


Figure 7 – Non-séparabilité des organismes solaire, planétaire et humain

(alignement des cœurs)



A son propre niveau de subtilité, le corps énergétique agit à l'égard de l'organisme biologique comme le ferait un double réseau à fonctions vasculaire et nerveuse, et constitue, de façon globale et non-séparable (dans la pleine acception de ce terme), son arbre de vie : il distribue à l'organisme biologique la vitalité (réseaux vasculaire et nerveux) et la sensibilité – psychique, mentale et spirituelle – (réseau nerveux).

Ces deux arbres de vie, subtil et dense, sont intégrés et indissociables pendant la vie du corps physique : ils sont la cause de son animation vitale et de sa capacité à être l'instrument de la "conscience", de la vie intérieure. L'arbre de vie dense doit la vie à l'arbre de vie énergétique. Mais toute atteinte de l'arbre de vie dense a un impact réflexe sur l'arbre de vie du corps énergétique qu'il prive d'expression.

Ainsi, ce mystérieux courant d'énergie qu'est la Vie apparaît-il comme le flux qui fait que le haut et le bas, le ciel et la terre ou formulé différemment, le centre et la périphérie, qui sont autant d'expressions symboliques attestant de l'état de *non-séparabilité qui caractérise un organisme ou forme vivante et le différencie d'une organisation, dont les robots artificiels sont la caricature*. A quelque échelle que ce soit, un organisme est toujours la partie non-séparable d'un organisme plus grand, et cette non-séparabilité se traduit par la liaison existentielle des deux centres, celui du petit organisme et celui du plus grand organisme par l'intermédiaire de sa périphérie, liaison vitale.

Sous cet angle, la "Vie" peut être perçue comme cette circulation d'énergie dynamique et cohérente au sein du gigantesque ensemble qu'est le cosmos avec l'effet que produit l'énergie d'un grand ensemble sur un ensemble plus petit, celle du corps planétaire, sur le corps énergétique de l'humanité comprise en tant que règne de la nature, par exemple (Figure 6 ⇨ Figure 7 ⇨).

Cette non-séparabilité s'exprime pour la première fois à l'échelle biologique par le corps énergétique : c'est la raison de son importance majeure. Si on se place du point de vue des mondes "d'en-Haut", cette non-séparabilité physique est en réalité un pauvre reflet de sa Vérité ; dans son expression la plus élevée en effet, elle EST l'Unité Essentielle, expression

majeure de la Divinité. De ce point de vue, on peut affirmer très scientifiquement que la Divinité EST Amour ou Energie du Cœur ²⁸. [56]

Voilà reconnu, grandeur nature et en temps réel dans l'organisme humain,' ce que la Genèse et la vie du Grand Initié il y a deux mille ans en Palestine ont toutes deux exprimé : la première, symboliquement dans les sept barreau de l'échelle de Jacob – à l'échelle du microcosme humain, les sept centre énergétiques, reflets de sept centres énergétiques correspondants dans le macrocosme que constituent, pour nous, les mondes intérieurs ; la seconde dans son "chemin de croix", dès lors que ce dernier est compris comme l'expérience vécue de la construction de l'arbre de vie, où chaque centre est la "station" où a lieu la crucifixion de l'Ame ou conscience sur la croix de l'Esprit-Matière, produisant la grande Union.

Sept "stations", dans le sens de l'ascension de l'énergie éveillant les sept centres du corps énergétique, depuis le bas jusqu'en haut, et les mêmes sept stations parcourues par le courant descendant de l'énergie de l'Esprit lors qu'elle investit les centres ainsi éveillés et préparés à La recevoir depuis le haut vers le bas, soit quatorze stations. Le Verbe peut alors se faire chair, et le corps énergétique devenir un corps "de gloire" rayonnant la pure lumière de l'Esprit : le vocabulaire chrétien le dit fort justement "transfiguré".

Voilà l'objectif prédestiné du corps énergétique chez l'homme. Sa finalité profondément spirituelle et évolutive, est la clé occulte de compréhension du Nouveau Testament lu avec des yeux clairvoyants, et délivré des limitations des métaphores bibliques lorsqu'elles sont interprétées par des théologiens souvent ignorants de la réalité.

Ainsi prend forme le corps énergétique, le marionnettiste qui tire les ficelles de l'organisme biologique : des centres d'énergie qui captent l'énergie "ciel" – toutes vibrations provenant du cœur ou centre du grand système dont il est une partie – puis qui la distribuent dans tout le système énergétique qui le constitue pour en "irriguer" finalement l'organisme biologique, la marionnette, l'animant ainsi.

²⁸ Exemple : la planète Terre (le petit organisme) est reliée au "ciel" (le grand organisme dont il est un organe le système solaire), par l'alignement de leurs cœurs ou centres, en accord avec la loi de résonance ; de façon analogue, dans notre organisme biologique, un organe- mais petit organisme à sa propre échelle – est relié au cœur de l'organisme par son centre ou hile.

E. L'aura, expiration des centres énergétiques

Voir ²⁹.

Ces images, outre qu'elles décrivent un fait scientifique, permettent de comprendre la nature de l'aura : l'aura est en effet la qualité d'énergie rejetée à [57] l'extérieur par les centres énergétiques et rendue ainsi disponible pour les autres "cellules" les corps énergétiques environnants.

Il nous faut éviter de confondre *rejet ou expiration* avec *déchet* – concept inventé par notre société de consommation, qui est une organisation créatrice d'artificiel : dans un organisme vivant il n'y a pas de déchet, car ce qui est rejeté par l'un et nuisible à son niveau, est vital pour un autre situé plus bas dans l'ordre hiérarchique existant au sein du réseau d'échanges économiques ³⁰.

L'aura a un rôle si essentiel, étant la "membrane" du cœur, qu'il est indispensable de s'y arrêter un temps.

²⁹ Une première analogie existe dans l'organisme biologique, au niveau du cœur et de son arbre vasculaire : non seulement ils agissent en répartissant dans tout l'espace l' "eau de vie" (le sang) mais aussi en abaissant sa pression élevée – équivalent de "sa vibration" – de sorte que les cellules puissent abreuver : ils fournissent ainsi aux cellules un réservoir de sang "calme" à pression presque nulle, sort de mer intérieure, contenue dans ce que l'on appelle techniquement les capillaires et les incluant à fois.

Cette masse sanguine à pression nulle constitue un milieu d'échange dans lequel peuvent se nourrir le cellules, prenant ce qui est nécessaire à leurs fonctions et entretien et y rejetant le produit de leur service : ce qui est utile à l'organisme dans son entier (ainsi l'insuline des cellules du pancréas, hormone qui sert à la cuisine du sucre nécessaire à l'énergétique cellulaire, et à celle du cerveau en particulier)

³⁰ Ceci sera développé quelque peu dans le chapitre 11.

Une autre analogie se trouve dans le produit de l'expiration des poumons rejeté à l'extérieur : il se trouve, par exemple, que les végétaux inspirent du gaz carbonique et expirent de l'oxygène tandis que nous faisons l'inverse. Il apparaît que les deux règnes animal et végétal constituent, du point de vue des rapports avec le milieu gazeux – véhicule de la lumière (un aspect du feu) –, un système couplé, caractéristique du fonctionnement intégré de l'organisme vivant qu'est l'organisme planétaire.

En d'autres termes, les produits de dégradation du métabolisme chez l'un sont les produits de sa stimulation chez l'autre. Cela n'a plus rien à voir avec une organisation car "solidarité, intelligence créatrice et pouvoir d'adaptation" sont partout en expression. Il s'agit bien d'un organisme.

IV. L'AURA

Tout le monde en parle, sa nature échappe souvent. C'est pourtant l' "organe" essentiel d'un corps subtil.

Les sept centres énergétiques majeurs (unités fonctionnelles incluant un centre majeur et la partie spécifique des voies de communication, ainsi que des centres secondaires qui en dépendent), agissent, on l'a dit, comme des systèmes cœurs-cerveaux : l'énergie incorporée en provenance du cœur du système, le soleil, est restituée à l'extérieur (au corps énergétique planétaire) elle constitue une sorte de lac tranquille subtil – souvent perturbé par notre ignorante gestion de l'énergie – dont la surface, de nature *magnétique*, joue comme une interface de communication avec les radiations extérieures provenant des auras environnantes d'autres corps énergétiques humains ou non, et en fin de compte, des auras planétaire et solaire.

De la même manière que le sang est une onde pulsée, l'aura est une radiation pulsée, "expirée" par les centres énergétiques : elle apparaît à leur périphérie, revêtue de tous les caractères reconnus aux phénomènes ondulatoires par la physique moderne. **[58]**

De nature ondulatoire, la qualité magnétique de l'aura en fait, d'une part une source émettrice de rayonnements, influençant ainsi les autres formes énergétiques environnantes, et d'autre part, pour les mêmes raisons, une "plaque" réceptrice attractive (interface magnétique) pour les émissions et provenance de ces mêmes formes.

La relation entre ces "lacs" (ou auras) obéit aux lois de résonance (loi d'harmonie) : celles-ci permettent la communication (ou échange) au niveau énergétique, dans la mesure d'un accord de fréquence entre les auras émettrices et réceptrices.

Il y a dans cette "interconnectivité" des auras en résonance mutuelle, l'explication cohérente de nombreux phénomènes, depuis la contamination épidémique infectieuse et parasitaire, animale et végétale ³¹, jusqu'à la transmission télépathique des comportements à l'intérieur d'une espèce

³¹ Voir 2^{ème} partie, chapitre 6.

animale en particulier, phénomène auquel Rupert Sheldrake, dans sa propre grille de lecture, a donné le nom de champ morphique (40-41).

Vue par clairvoyance, l'aura du corps énergétique pourrait être l'effet de l'interaction entre ces radiations du corps énergétique et les radiations ambiantes. Son secret gît dans la reconnaissance de l'énergie vitale ; L'importance vitale de ses fonctions sera mieux évaluée si l'on prend en compte l'analogie étroite qui existe entre elle et la peau.

Aura et peau

L'aura est au corps énergétique ce que la membrane est à la cellule, et ce que la peau est à l'organisme entier : un organe vital.

Par la double richesse de sa vascularisation et de son innervation, la peau est une extension systémique du cœur (derme) et du système nerveux (épiderme).

De même, l'aura est une extension des centres énergétiques dans leur double fonction vitale et psychologique. Aussi peut-on voir dans l'aura, d'un point de vue purement physique, *une extériorisation du cœur*. Aussi, comprendre la nature de la peau est-elle une aide rigoureuse pour comprendre celle de l'aura.

La peau est une extériorisation du système nerveux périphérique, de même que l'œil est une extériorisation de sa partie centrale, le cerveau. En réalité, seul son épiderme a cette origine embryologique commune avec le système nerveux ; ses autres parties ont la même source-origine que le cœur et l'arbre vasculaire et en sont une extension (deuxième feuillet embryonnaire). [59]

Comme on pouvait s'y attendre, peau (aura) et centres énergétiques manifestent la même "double fonction" cardiaque et nerveuse ou encore vitale et consciente. Si l'on considère les multiples fonctions de la peau, l'analogie peau-aura, est évidente :

1. *réceptrice* : la peau capte l'énergie des rayonnements solaires et participe ainsi à la synthèse de la vitamine D. Dans le même temps, elle est protectrice et filtre ses rayonnements de façon à en abaisser l'intensité, grâce à ses pigments dont l'importance varie

avec la latitude ou l'intensité d'exposition UV (7 fois plus intenses à l'équateur qu'aux pôles). On insiste aujourd'hui sur le risque cancéreux que représentent les radiations ionisantes – à haute énergie, donc à grand pouvoir de pénétration – pour la peau.

2. *émettrice* : la peau rejette à l'extérieur eau et sels chimiques, y incluant des substances toxiques pour le corps, participant ainsi au travail vital d'épuration du rein. Il émane d'elle une odeur plus ou moins subtile, équivalent cutané de l'haleine respiratoire, qui est à la fois le reflet des substances éliminées et, d'une certaine manière, du métabolisme du sujet (les médecines orientales utilisent cette qualité pour établir leur diagnostic). Cette odeur est aussi l'expression de certains caractères plus subtils qui définissent en propre l'individu, son "parfum", trait de nature plus subjective, de qualité attractive, témoignant de sa nature magnétique.
3. *sensible* : par le toucher, la peau est l'organe de sensibilité avec ses multiples fonctions de protection (chaleur, froid), et de contact superficiel et profond avec l'environnement. Au niveau subjectif, elle est l'organe de tous les émois.
4. *protectrice* : la peau est la limite ou "enveloppe", qui définit et sépare ce qui est intérieur (l'organisme lui-même) et extérieur (l' "environnement", c'est-à-dire le grand organisme planétaire et les autres "organes" qui, comme lui, en font partie : les formes animales, végétales et minérales).

D'une part, cette limite séparatrice est également, nous l'avons vu, une surface sélective de communication vis-à-vis de l'extérieur ; d'autre part, vis-à-vis de l'intérieur de l'organisme, elle fait office de rempart assurant à l'organisme son intégrité, interdisant à la mer intérieure – les liquides du corps – de s'échapper à l'extérieur, et donc à la vie de s'en aller. Les liquides intérieurs sont en effet la trame de la substance vivante (pour cette raison les brûlures qui détruisent une surface importante de la peau sont mortelles, et les multiples progrès accomplis dans le traitement des grands brûlés sont essentiellement liés aux mesures de conservation de la masse liquidiennne et non du traitement de la perte de surface cutanée). **[60]**

Ces multiples fonctions de la peau font d'elle un organe vital. Sa destruction est synonyme de mort pour l'organisme. Comme une extension

du cœur le laisserait deviner, sa destruction est équivalente physiologiquement à une plaie artérielle diffuse : elle conduit inéluctablement à l'arrêt du cœur. *Telles sont aussi rigoureusement les fonctions de l'aura, à son propre niveau de subtilité.*

V. LE "MAGNETISME", SUJET DE DISCORDE

A été évoqué, à propos de l'aura, sa nature magnétique, et à propos de la peau sa qualité attractive ou repoussante, physiquement ou subjectivement, qui qualifie une personne particulière et permet de la reconnaître entre toutes.

Il est temps à présent de définir une notion ambiguë par excellence, celle de magnétisme, avec ses différentes acceptations, et les liens éventuels qui existent entre elles, associant les deux caractères attribués à l'aura et à la peau.

Le terme *magnétisme* est ambigu, car il a un sens très précis en science, et un sens très réel, bien que souvent flou et indéfinissable, dans l'expérience quotidienne de chacun d'entre nous. Intéressons-nous aux liens entre ces différentes expériences.

A. En physique

Le magnétisme est inséparable de l'électricité, comprise en terme de charge électrique positive ou négative ; il décrit l'interaction magnétique dont ces charges de signes contraires sont l'objet, et dont la lumière – le photon et sa jumelle étendue, l'onde électromagnétique – est le médiateur. Ce champ magnétique est associé, en effet, à tout champ électrique en mouvement dont il constitue la variation dans le temps (le champ électrique étant défini comme une portion de l'espace où agissent des forces électriques).

Ce magnétisme est un électromagnétisme. Force d'attraction-répulsion, il est responsable du fait majeur que des forces électriques de polarité opposée s'attirent (ions + ou – : cette force est créatrice de toute la chimie, la science des constructions moléculaires et du jeu de leurs interactions mutuelles) cette loi fonde tous les processus de construction de formes vivantes denses (objectives), quelles que soient leurs échelles, et

leur fonctionnement. Toute disparité de charges crée un champ magnétique ou champ d'attraction-répulsion qui tend à sa neutralisation³². C'est une sorte de sexualité à l'échelle atomique et moléculaire.

L'important à retenir de ces vérités scientifiques est qu'il existe des lois universelles qui tendent à neutraliser l'excès de gradients – ou de différences –, visant ainsi à l'harmonie et à l'unité : le résultat est qu'il persiste [61] un déséquilibre permettant le mouvement à l'intérieur d'un équilibre, facteur de stabilité : l'association des deux est la source de toute créativité et caractérise la fonction "cœur" : là encore le "ciel" (terme supérieur du gradient) et la "terre" (son terme inférieur) sont fusionnés et donc neutralisés (chapitre 12).

Il apparaîtra très vite qu'à l'échelle subatomique, ces lois ne sont pas limitées aux domaines des charges électriques (la force de gravitation en est un exemple, limité par la conception scientifique actuelle aux grosses masses planétaires et stellaires) ; elles agissent aussi à l'échelle supra-atomique : par exemple chez les formes végétales ou animales où la sexualité (attraction de leurs formes) revêt davantage un caractère électrique, mais plus subtil. But et moyens apparaissent identiques à toutes les échelles : attraction des pôles opposés, répulsion des pôles identiques aux fins d'unité ou d'harmonie avec un objectif créateur. De "famille" (anatomique, moléculaire, cellulaire, etc.). Il n'y a aucune différence de principe, ni d'objectif, entre l'idylle des éléments atomiques et celles des être humains, seulement un degré de complexité qui tient à la différence d'expansion de la conscience de ces deux états d'êtres.

Toutes les liaisons ou divorces atomiques et humains obéissent aux mêmes lois : les polarités positives (ou "masculines") attirent les négatives

³² Un cas très particulier est constitué par le magnétisme statique de certaines masses neutres électriquement, constituant ce que nous appelons vulgairement mais de façon évocatrice, un "aimant" (tel un barreau de fer "magnétisé" par exemple) : ce magnétisme est lié à l'influence d'un champ électromagnétique sur les atomes de fer particulièrement réceptifs qui entraîne l'alignement cohérent de tous les spins des électrons (en d'autres termes, l'alignement de leurs "axes de rotation" sur le cœur de la terre). L'aboutissement est la création d'un gradient, ou champ d'attraction électrique, en raison de la séparation ordonnée des pôles positifs et négatifs (l'immense majorité des éléments atomiques n'est pas sensible à l'attraction électromagnétique et l'orientation des spins électroniques est désordonnée de sorte que leurs effets mutuels s'annulent). [Note complémentaire : l'autre force de cohésion est la force gravitationnelle qui agit sur les masses neutres électriquement de la même manière que la force électromagnétique agit sur les masses chargées : sous l'angle de la vision énergétique, elles sont donc toujours associées.]

(ou féminines"), principes des relations hétéro-polaires ou de *couples* ; celles-ci sont génératrices de tension et donc de créativité lorsque l'harmonie, la neutralisation des différences, est atteinte (hétérosexualité, par exemple relation spermatozoïde-ovule), A l'inverse, les polarités de même signe, étant toutes attirées vers l'autre pôle, ont donc une identité de comportement en terme d'attraction et sont donc en affinité mutuelle – principe des relations homo-polaires ou de *paires* : ces relations exprimant une harmonie innée sont frappées de stérilité par absence de tout gradient ou tension (homosexualité). [62]

B. Dans l'acception courante

Couramment, le magnétisme d'une forme physique désigne son "charme", son pouvoir d'attirer l'être subjectif de l'autre personne. Il s'agit d'une force de gravitation subjective, tout aussi capable de "satelliser" un être autour d'un autre pendant un temps plus ou moins long, que de satelliser une planète autour d'une étoile.

Le bon sens populaire ne s'y trompe pas lorsqu'il dit : "*il lui tourne autour...*", comme en astrophysique, on dit qu'elle (la planète) tourne autour de lui (le soleil) ! C'est l'aspect subjectif de la forme – aspect qui n'est pas lié à sa matière, ni donc à son énergie comprise scientifiquement, c'est-à-dire en terme de masse ou de déplacement. Cet aspect subjectif émane d'elle, et on constate qu'il fait impression sur une autre forme de façon qui échappe tant à la logique et au pouvoir d'analyse, que le cerveau gauche, dit faussement "rationnel", (en réalité : formel, local ou concret), a du mal à circonscrire le phénomène et à le verbaliser.

Les termes qui décrivent cette abstraction sont : "subjectif", "attirant", "émanant", "impression" et "global", qui appartiennent au vocabulaire du cerveau droit. Ils évoquent l'aspect *qualité* et non quantité (le magnétisme est indépendant du poids – la quantité de matière – affiché par la bascule, par exemple). Cette qualité de nature subjective va du moins subjectif au plus subjectif.

Ainsi le pouvoir d'attraction d'une forme peut être liée à sa beauté purement physique – son équilibre et ses proportions, par exemple. Mais à un niveau plus subjectif, ce qui attire dépasse l'organisation de la forme physique dans l'espace : ainsi une forme peut être considérée comme bien

équilibrée physiquement et non "magnétique", relativement à une autre moins bien équilibrée et plus "charmant". Et donc attractive. Cette qualité d'attraction dépend évidemment aussi beaucoup du récepteur de l'impression, dont la propre qualité doit être en résonance avec la qualité émise, de telle sorte que le "charme" ou magnétisme puisse agir.

Il existe donc, nécessairement, des qualités qui émanent ou irradiient de cette forme en tant qu'énergie et qui sont de nature physique et supraphysique selon le degré de subjectivité sollicité (ces énergies exprimant des qualités sont le pendant subjectif du parfum au plan objectif). Ces expériences postulent l'existence d'un milieu "conducteur" de ces énergies qualitatives (subjectives) sur le plan physique, de sorte que leur influence puisse affleurer à la conscience cérébrale du récepteur ; aussi suscitent-elles la réceptivité du cerveau droit, abstrait et subjectif, et non de celle du cerveau gauche, concret et objectif. Voilà pour l'aspect sensible. [63]

Ce phénomène d'attraction existe aussi au niveau "moteur" ou émetteur. A ce niveau, une personne utilise consciemment le pouvoir de son charme pour obtenir – en réalité, attirer à elle – ce qu'elle désire. Ce pouvoir d'attraction est parfois ressenti inconsciemment par une assemblée, du seul fait de la présence d'une personne magnétique dans la salle, et, suivant la qualité du magnétisme, on ressentira un malaise générateur de tension ou au contraire un bien-être engendrant l'harmonie. Et on reconnaîtra aisément que sous ses deux aspects, ce magnétisme fait tâche d'huile : il est contagieux. En effet, il est si subtil que l'on s'en aperçoit en général après coup, car l'effet ne se produit que si la personne est là.

Il existe également, assez souvent, un effet de rémanence – caractéristique du champ magnétique – qui se traduit par la persistance de l'influence magnétique quelque temps après que la personne soit partie ; puis tout se dissipe, s'évanouit, à moins que l'imprégnation du lieu ait été respectée.

A un niveau encore plus dynamique, les expressions, populaires "*être sous le charme*", "*jeter un sort*" traduisent le fait expérimental que cette influence peut avoir une extension spatio-temporelle – en d'autres termes, s'affranchir des limites de l'espace et du temps, comme le font déjà les champs électromagnétiques et singulièrement les photons lumineux – et

qu'elle peut être dirigée à l'égal d'un jet d'eau sur une cible choisie et à son insu : ainsi cette "cible" pourra-t-elle être attirée invinciblement vers l'objectif voulu. Le corps énergétique est l'aspect physique du mécanisme des philtres d'amour ou des "sorts" jetés dans le contexte général d'une passion amoureuse dévastatrice ou d'une séparation souvent fatale.

Cette approche populaire du magnétisme subjectif, fondée sur des faits expérimentaux de nature globale et subjective, présente à l'évidence beaucoup d'analogies avec le jeu attractif et répulsif des particules électriques, si ce n'est qu'elle concerne l'être subjectif plus que son seul organisme biologique. *Elle identifie pouvoir d'attraction, qualité subjective et "magnétisme" jetant ainsi un pont entre les approches scientifique et occulte.*

C. L'acception occulte

Plus scientifique et donc rigoureuse que la précédente, elle définit le magnétisme comme la qualité spécifique de l'information**, comprise dans son sens global et non scientifique habituel : ce qui informe la forme et donc en émane, son animateur.

Ce concept implique qu'une forme d'une certaine densité – le corps physique, par exemple – est "habitée", investie, pénétrée, animée ou "hantée", [64] comme on voudra, par une forme plus subtile qui l'imprègne totalement de son énergie au point d'être responsable de son existence ³³.

Ainsi le corps énergétique constitue l'information de la forme dense ou son informateur au sens intérieur du terme. L'information est donc ce qui est responsable de la structure et de l'animation de la forme condensée, qui n'apparaît pas à l'objectivité, mais se fait reconnaître, telle une "éminence grise", par les qualités et l'activité que cette forme dense manifeste, et que cette dernière tient sous sa complète influence.

Le corps énergétique est donc le médium par lequel l'influence magnétique est canalisée, quel que soit le niveau physique ou psychique,

³³ N.B. : il est fortement conseillé au lecteur, s'il n'est pas familier des concepts de forme et information, de se reporter sans tarder à la partie de l'ouvrage intitulée "clarification du langage" pp. 350-361 pour stimuler sa réflexion. Il s'agit de concepts capitaux pour la compréhension du thème de cet ouvrage.

source de cette influence. *Cette émanation est transmise à l'extérieur par l'aura, radiation magnétique (ou vitale) purement physique de la forme énergétique.*

Il est essentiel d'insister sur le fait que l'aura est "l'expiration" du "cœur" de la forme énergétique, le centre énergétique. Le mot important étant ici "cœur", dont le nom occulte est aussi "âme", ce qui fait du magnétisme une expression du cœur. Au plan spirituel, l'Amour, au plan émotionnel les désirs et sentiments, au plan physique l'attraction des corps, en sont l'expression. Ces trois niveaux de magnétisme sont en résonance accordée, ce qui implique que les niveaux supérieurs puissent avoir un impact moteur sur les niveaux inférieurs.

Le magnétisme est donc l'énergie qui émane du cœur, quels que soient la nature, le niveau vibratoire ou l'échelle de ce cœur.

Dans l'organisme biologique le sang en est le symbole – d'où les expressions symboliques "*mariages de même sang*", "*de sang royal*" ou encore "*frères de sang*".

Avoir quelqu'un dans la peau est une expression lapidaire qui prend une signification très précise en énergétique : elle désigne l'interpénétration magnétique des auras de deux corps énergétiques, ce qui favorise un très bon transfert d'informations – "*identification*" dirait-on en psychologie. Lorsque cette attraction – ou force de possession – est ressentie unilatéralement, elle crée l'impression d'être littéralement habité ou possédé par l'autre : extension du cœur, la "*peau*", lorsqu'elle est habitée, signifie que le cœur est lui aussi possédé, autrement dit "*sous le charme*". [65]

Les deux approches, triviale et occulte, impliquent l'existence d'une énergie s'exprimant par une qualité et non par un travail ou déplacement (c'est l'aspect de l'énergie non encore reconnue par la science, limitée au seul magnétisme de l'électron).

Toutefois cette qualité, lorsqu'elle produit des effets moteurs par l'intermédiaire du système nerveux, peut produire un déplacement de masse dans l'espace qui traduit toujours une prise de possession ou un don, une attraction ou une répulsion.

Ces positions, scientifique d'un côté, triviale et occulte de l'autre, sont-elles inconciliables ? Il ne semble pas, bien au contraire, et certains ponts peuvent déjà être jetés. Le concept de force d'attraction, par exemple, est commun aux trois expériences ou théories. Quant à la notion de *qualité*, elle est liée au pouvoir d'attraction : différents types de comportements attractifs peuvent être décrits, qui sont autant de façons différentes d'utiliser la force d'attraction. A l'échelle humaine, ces faits constituent les fondements de toute psychologie, science du comportement. Comme à l'échelle de l'être humain, différents comportements relationnels existent à celle des atomes ou des molécules, comportements qui se différencient par l'expression de qualité spécifique pour lesquels ces atomes sont recherchés dans la nature ou par le chimiste ou le biologiste.

Certes, la macrophysique – celle des masses moléculaires – assimile la force à l'effet produit en tant que déplacement dans l'espace ; mais en microphysique – celles des masses particulières ou atomiques – l'effet produit par la force s'exprime avant tout en tant que construction de forme par agrégation d'unités élémentaires.

Or, à ce niveau, la notion de qualité apparaît dans la mesure où la qualité d'un élément atomique – un métal, par exemple – est rigoureusement le reflet du poids atomique de son noyau, au point que des familles de qualités voisines aient pu être reconnues (la célèbre classification de Mendeleïev). Elle est notamment responsable du fait qu'on reconnaît à l'or ou à l'aluminium, des qualités spécifiques qui prédisposent ces métaux à des comportements particuliers, et donc à des utilisations déterminées ; mais aussi du fait qu'elles exercent ou non sur nous un pouvoir d'attraction, en affinité avec l'objectif que l'on veut atteindre en les utilisant.

Cette qualité est liée à l'organisation électronique de l'atome, laquelle est le reflet des charges du noyau, le cœur de l'atome, son information. L'important, c'est qu'un lien est ici établi entre qualité et quantité, puisque la qualité d'un élément minéral est le reflet de la quantité de neutrons et protons – et donc [66] d'électrons – présente dans son noyau, équilibre réalisé par la force électromagnétique en activité dans l'atome.

Enfin, la notion *d'influence*, utilisée par la psychologie ou le langage trivial peut être identifié au champ d'attraction ou champ magnétique. La grande différence entre l'approche scientifique et occulte du magnétisme

tient dans la notion *d'information*, et elle est de taille : pour la physique, l'atome n'est pas une forme informée, et donc la qualité de l'informateur (ou de l'information) n'apparaît pas ; en d'autres termes, à ses yeux, le champ magnétique d'une forme (atomique par exemple), qui représente son pouvoir d'émission et de réception à l'influence magnétique d'une autre forme, n'est pas l'expression de la qualité de son information : cela impliquerait en effet l'existence d'un animateur ! Le corps énergétique, avec son magnétisme complexe constitue pour l'organisme biologique un tel animateur. En réalité, une telle structure énergétique existe à toute échelle, celle des atomes, des molécules ou encore à celle des micro-organismes. Ne peut-on penser que nos connaissances et nos moyens d'action sur ces micro-organismes seraient révolutionnés s'ils étaient étudiés sous cet angle, au moins à titre d'hypothèse de travail puisque toute leur dynamique se trouve dans ces structures, et que les universelles lois de résonance organisent leur relation avec les autres formes énergétiques, les nôtres en particulier ? Cette approche ne manque pas de support expérimental : ainsi elle est en accord avec les observations faites par Louis-Claude Vincent et Jeanne Rousseau à propos des corrélations existant entre l'activité épidémique de certains germes et les variations des champs magnétiques solaires et planétaires, tant dans le sens de leur déclenchement que dans celui de leur disparition (21-22). A une époque où la compréhension et le traitement des maladies humaines tient à leur corrélation avec l'action de micro-organismes pathogènes, la question deviendrait : quels facteurs suscitent, au sein de certaines zones de la structure énergétique, l'accord de leur vibration avec celles de germes spécifiques pathogènes ? Comment agir sur la vibration de ces zones et non sur ces germes ?

CHAPITRE 3 — LE CORPS ENERGETIQUE, ORGANE DE LA VITALITE PHYSIQUE

Nous nous situons ici au niveau physique pur et la vitalité est entendue comme l'aspect de la force solaire physique, dite "énergie vitale", qui nous parvient sous forme de rayonnement, et dont la nature est encore mystérieuse sur le plan scientifique de sorte qu'elle n'est pas reconnue et donc pas étudiée ³⁴.

I. LA FONCTION PHYSIQUE

La première fonction majeure du corps énergétique est une fonction physique : transmettre à toutes les formes denses la vitalité solaire.

Le corps énergétique a pour mission d'accorder la vibration de toutes les formes incluses dans le système solaire, – les instruments de l'orchestre systémique [68] – sur la vibration solaire ou "vibration du cœur", celle du chef d'orchestre, dont l'inspiration est rythmiquement expirée au sein de cet orchestre.

³⁴ L'essentiel de la compréhension de cette fonction majeure du corps énergétique tient dans les réflexions des chapitres précédents.

Rappelons quatre grandes idées qui peuvent faciliter la compréhension de cette fonction vitale

Nos formes individuelles sont les parties d'un ensemble plus grand, le corps énergétique du système solaire. Nos formes énergétiques sont intégrées à la forme énergétique du système solaire par l'intermédiaire du corps énergétique planétaire, de la même manière que les alvéoles pulmonaires qui permettent à notre organisme de respirer sont intégrées au sein d'un ensemble constituant le poumon.

Le cœur du système est le soleil. Il remplit, dans ce grand corps qu'est le système solaire, la même fonction que le cœur à l'intérieur de l'organisme biologique : il est la source centrale de toute nourriture – quelle que soit sa nature dense ou subtile – et donc de toute vie. Il est le centre qui rend l'ensemble du système structuré, cohérent et donc unitaire : il est le gardien de son organisation.

Ce cœur irradie ou pulse une synthèse d'énergies de la même manière que le sang transporte une synthèse de matière sous forme solide, liquide et gazeuse. L'une des énergies ainsi pulsées est désignée par les enseignements occultes comme vitalité physique ou "énergie vitale".

Lorsque cette vitalité ou force solaire, est "expirée" par la forme énergétique, imprégnée de sa propre qualité, elle constitue ce qu'on appelle le "magnétisme physique". Ceci est vrai pour toute forme vivante, minérale, végétale, animale et donc humaine.

Ainsi qu'il a été dit au chapitre 1 (vitalité), ce fluide magnétique qu'est la vitalité solaire, assure une double fonction : rendre cohérents tous les atomes qui constituent l'organisme biologique et stimuler leur vibration (ou oscillation), ce qui aboutit à rendre leur organisation dynamique, c'est-à-dire évolutive. Ce fluide est donc une énergie "galvanique" qui rend alors le corps énergétique réceptif aux influences extérieures et intérieures, et poussé à l'activité. A son tour, lui-même galvanise l'organisme biologique qui devient ; "alerte" et disponible pour l'action sensible (réflexive) ou motrice (déplacement dans l'espace des parties ou de la totalité de l'organisme).

Cette idée implique à l'évidence que la bonne santé du corps physique soit reliée à ce que toutes les parties de l'organisme – tous les atomes des cellules soient correctement abreuvés de cette énergie.

L'entretien d'une réceptivité minimale

La libre circulation de la vitalité dans le corps énergétique, et secondairement dans l'organisme biologique – tout particulièrement dans le système nerveux – est perceptible lorsque le corps est frais et dispos, réceptif aux demandes ou exigences extérieures, mais aussi à nos demandes intérieures.

Il est impensable d'être réceptif à une inspiration élevée si la vitalité n'est pas suffisante. Dans ce cas existe un état de fond "dépressif", au sens énergétique du terme ; ce qui signifie que le système nerveux, et par voie de conséquence tout l'organisme physique dense, ne reçoivent pas assez de vitalité -tout comme au niveau du système sanguin, une hémorragie entraîne une hypotension artérielle et une chute concomitante de réceptivité et d'activité.

"Normal" pour bon nombre d'entre nous, cet état d'hypotension vitale se reflète dans une inertie habituelle, un manque d'éveil et de vigilance aux impressions supérieures et aux demandes intérieures, souvent non exprimé par ceux qui forment notre environnement immédiat, familial et professionnel.

L'état appelé vulgairement *dépressif* – la dépression nerveuse – est seulement l'exagération de cet état de dévitalisation physique sous l'influence de perturbations émotionnelles aiguës, le plus souvent

chroniques et subconscientes. L'impact mutuel des deux composantes, l'une physique et l'autre psychique, produit une amplification de l'hypotension vitale et crée le phénomène pathologique grave, sources de nombreux états maladifs actuels. [69]

II. LE ROLE MAJEUR DU CENTRE SPLENIQUE

L'organe central du corps éthérique dévoué à cette tâche d'alimentation en vitalité est le centre splénique : il constitue au vrai sens du terme le "pôle-nord" du corps énergétique. A ce titre, il est dressé comme un entonnoir magnétique, agissant telle une antenne parabolique dirigée vers le rayonnement solaire. Il fonctionne couplé avec deux autres centres formant ainsi un triangle d'énergie, situé à gauche de la colonne vertébrale, depuis le bas du dos jusqu'à la hauteur des omoplates (d'où l'importance d'une juste exposition du dos aux rayons solaires). De là l'énergie vitale est distribuée à toute la charpente éthérique, un peu comme le sang est distribué à toutes les cellules, jusqu'aux méridiens. Puis elle parvient à l'organisme biologique et stimule son fonctionnement en maintenant ou renforçant son organisation et sa cohésion³⁵. [70]

³⁵ En réalité, l'alimentation de la forme physique en énergie vitale est un peu plus complexe que cela pour la raison suivante :

1. La forme énergétique est construite à l'image de la forme du système solaire. Comme elle, elle possède un "soleil" en son centre, et donc un cœur qui irradie l'énergie nécessaire à sa vie, en particulier sous forme de chaleur (eau et chaleur sont la clé de toute fertilité). Ce centre joue donc le même rôle à l'intérieur de la forme énergétique humaine que le cœur à l'intérieur de la forme dense : situé à la base de la colonne vertébrale, il se nomme pour cette raison le centre basal – ou encore coccygien -et il est à la forme dense ce qu'est le soleil à la forme systémique solaire. Sous cet angle, et de façon analogique, l'étoile qu'est le soleil est le centre basal du système solaire.
2. Il en est de même pour le corps énergétique planétaire, grand "poumon" inspirant la vitalité solaire dont nos poumons sont les "alvéoles". Ce corps énergétique planétaire possède donc lui aussi, en son point le plus profond, un centre basal d'où irradie la chaleur nécessaire à la vie planétaire et dont la chaleur volcanique est une manifestation ; comme cette affirmation est surprenante pour notre point de vue si "local" qu'il en devient lilliputien, il peut être utile de réfléchir aux faits suivants :
 - la chaleur que nous enregistrons "à la surface" de la planète est complexe ; elle a une double origine, le soleil systémique (notre étoile) et le "soleil planétaire", voilé au centre comme il se doit et dont les interactions multiples avec la source solaire de chaleur sont responsables de la chaleur enregistrée sur la planète.

En conclusion, la santé physique du corps dépend de l'interaction harmonieuse de trois facteurs :

1. *l'énergie vitale solaire*, qui l'atteint avant tout par le réseau splénique. La respiration constitue une voie d'apport accessoire mais importante de cette énergie. Elle devient essentielle si, comme c'est le cas habituellement, le triangle splénique ne fonctionne pas correctement, (il y a une signification profonde à l'expression "respirer la santé").
2. *l'énergie vitale planétaire*, dégagée par l'aura physique planétaire qui pénètre l'organisme biologique par les pores de la peau (obéissant aux lois de résonance peau-aura). Une troisième voie de suppléance existe dans les aliments végétaux, un règne totalement orienté vers les sources solaire et planétaire.
3. *l'énergie du centre basal*, vrai cœur énergétique de l'organisme biologique, qui irradie depuis ce centre le long de la colonne vertébrale éthérique, la grande artère de circulation d'énergie. Cette artère est la contrepartie subtile de la moelle épinière et de l'aorte, les deux vaisseaux centraux qui distribuent l'influx

-
- la "surface" où nous enregistrons cette chaleur complexe est, du point de vue de l'ensemble planétaire, une minuscule partie de l'espace planétaire que nous avons traitée familièrement de "croûte", terme bien mal léché pour désigner cette partie néanmoins vitale de la planète, où nous avons si intelligemment élus domicile, et qui est sa "membrane" si on compare la planète à une cellule, ou sa peau si on la prend pour un organisme ; ce qui a été rappelé plus haut (p. 53) de la fonction vitale de la peau et de son analogie avec l'aura du corps énergétique suffira à nous faire remettre les choses à leur vraie place : cette "croûte" est l'extension ou la jumelle étendue du soleil ou cœur planétaire...
1. Ce corps énergétique planétaire possède aussi un "centre splénique" qui est son "pôle-nord" et assure la même fonction que le centre splénique pour le corps humain : il capte l'énergie vitale solaire et cette énergie est ensuite "expirée" après avoir été "colorée" par la qualité propre de l'énergie tellurique provenant du cœur planétaire, (son magnétisme compris au sens occulte du terme et non dans son sens scientifique – voir plus haut aura) : cette expiration forme l'aura vitale de la terre. C'est en réalité dans cette aura et par son intermédiaire que nous recevons l'énergie vitale solaire – un aspect non encore reconnu du "vent solaire" des astrophysiciens – qu'elle sous-traite donc en quelque sorte : nous sommes avant tout "enfant de la terre". Il peut être utile de se reporter une fois encore aux services que rend la peau au corps physique dense et de considérer les services identiques que rend l'aura planétaire, de la même manière, à son propre niveau de subtilité et à son échelle. Alors certaines préoccupations "écologiques" qui se font jour trouvent leur vraie dimension (cf. chapitre 11)

nerveux et le sang à la sortie du cerveau et du cœur, lesquels cheminent, eux aussi, le long de la colonne vertébrale, étant avec elle l'expression dense de l'arbre de vie.

De même que la condition du cœur, des vaisseaux et de la respiration est un témoin fidèle de la santé de l'organisme dense, de même l'aura physique traduit celle de l'organisme énergétique. La première dépend, pour une large part, de la seconde.

Une métaphore aide à visualiser les choses : le feu du centre coccygien en bas de la colonne vertébrale est le combustible, l'énergie vitale est le comburant, et la colonne vertébrale le conduit de cheminée qui les relie. Quand cet ensemble fonctionne correctement, la santé physique est assurée.

Exposition juste du dos au soleil, propreté de la peau, respiration correcte, alimentation végétale riche en prana solaire, "retour à la terre" (conscience de l'aura planétaire comme facteur de santé) et exercices physiques sont indispensables à une bonne circulation de l'énergie dans le corps éthérique, dont dépendent complètement la bonne santé de l'organisme biologique et sa résistance aux multiples agressions dont il est l'objet.

III. L'AURA DE SANTE

Pour sa part, l'aura humaine suscite, elle aussi, quelques conclusions intéressantes. Lorsqu'elle a circulé dans toute la structure éthérique* humaine, cette [71] énergie vitale solaire est expirée et forme la partie purement physique de l'aura, dite pour cette raison "aura de santé". Cette vitalité physique et l'aura qui en est constituée forment le magnétisme des magnétiseurs, les "guérisseurs" du langage populaire.

En rapport avec tout ce quia été dit précédemment sur le magnétisme, il est essentiel de rappeler à propos de l'aura que tout le rayonnement ou aura des corps subtils (les formes non physiques qui constituent nos états de conscience subjectifs – désirs ou aspirations avec leurs émotions respectives et pensées intellectuelle ou intuitive) émerge sur le plan physique, véhiculé par les "ondes porteuses" que constitue l'aura du corps énergétique.

Cette aura objective est donc conductrice du magnétisme des formes subjectives qui constituent autant d'auras subjectives. En conséquence, l'aura humaine est donc beaucoup plus complexe que la seule aura de santé qui représente la couche immédiatement voisine de l'organisme biologique et spécifique de la vitalité purement physique ou animale, commune à toute forme physique quel que soit son degré de complexité.

C'est à cette partie subjective de l'aura que s'applique parfaitement, du point de vue de la terminologie, le nom de "magnétisme" de l'individu (au sens occulte). En effet, ce terme prend seulement son véritable sens lorsque la radiation provient du cœur le plus profond qui constitue l'essence de l'être ou âme spirituelle, son "étoile intérieure", son être solaire.

*Nombre de raisons inclinent à penser qu'il y a un rapport étroit entre la qualité de l'aura de santé du corps énergétique et le fonctionnement du système immunitaire dans l'organisme biologique*³⁶.

IV. LES FONCTIONS DU CENTRE BASAL

Le fait que le centre basal soit aligné sur l'arbre de vie alors que le centre splénique ne l'est pas, bien qu'il soit un facteur majeur pour la vie physique du corps, a-t-il une signification profonde ? Examinons quelques faits :

- le centre basal constitue le cœur existentiel de l'organisme biologique physique : il est à cette forme ce que le soleil est à son système. Toutefois à [72] côté de sa fonction vitale qui concerne exclusivement la vie de l'organisme physique (c'est son unique fonction pendant la plus grande partie de l'évolution de la conscience humaine), il possède aussi des fonctions psychologiques inhérentes à la vie de l'être intérieur et donc à son évolution. Cet être intérieur est l' "éminence grise" du corps énergétique qui devient ainsi son instrument physique essentiel d'expression (chapitre 4). Il se trouve donc aligné sur la colonne

³⁶ Leurs détails demanderaient trop de place et feraient, pour une part, appel à des outils analogiques qui sortent du cadre de cet ouvrage, même s'il y a été fait allusion au début de ce chapitre. Les conclusions qui sont la conséquence naturelle de cette remarque seront développées dans la deuxième partie- chapitre 6 et 10.

vertébrale, expression verticale de l'arbre de vie compris au sens spirituel (éolutif). Cette fonction concerne bien la conscience de l'habitant présent dans le forme et non la vie de la forme elle-même.

- le centre splénique, par contre, n'a aucun rapport avec l'aspect "conscience" de l'habitant, mais avec la *seule* vitalité de la forme énergétique. Aussi n'est-il pas aligné le long de l'arbre de vie. Il forme avec le soleil physique un sorte d'arbre de vie horizontal.

Ces deux arbres, l'un vertical, l'autre horizontal, forment une croix, symbole de l'équilibre obtenu par le mariage de l'Esprit – vertical – et de Matière, horizontale : dans l'organisme biologique, les systèmes symbolique de ces deux archétypes et de ces deux arbres trouvent une dimension objective dans l'intégration des systèmes neuroendocrinien et immunitaire. Leur influences mutuelles sont aujourd'hui démontrées et leurs dérèglements sont la cause moléculaire de toute maladie.

Voilà dessinée l'essentielle fonction vitale du corps énergétique, le vrai cœur subtil de la forme dense, qui en assure la cohésion et le dynamisme c'est-à-dire la "responsivité".

Il existe une deuxième dimension du corps énergétique : celle d'être l'intermédiaire par lequel les énergies supra-physiques en provenance des mondes intérieurs, s'extériorisent sur le plan physique ; il assume au premier chef la double charge d'incarner ces états de conscience subjectifs dans l'organisme biologique par l'intermédiaire des systèmes endocrinien et nerveux.

CHAPITRE 4 — LA FONCTION PSYCHOSOMATIQUE DU CORPS ENERGETIQUE

Il nous faut ici introduire certains postulats de base concernant l'existence et la nature de ce que nous appelons "mondes intérieurs", lorsque nous nommons les états de conscience émotionnels, idéalistes ou mentaux, qui gouvernent notre activité sur le plan physique. Selon tous les enseignements occultes, ces états de conscience expriment dans le cerveau différents niveaux d'énergie supraphysiques constituant autant de niveaux intérieurs de réalité, qui ont une existence aussi tangible que le plan physique objectif pour nos sens objectifs.

I. POSTULATS FONDAMENTAUX

1. Il existe des niveaux de réalité transcendant le plan physique (Figure 2 ).
2. Certains de ces niveaux sont accessibles, partiellement, à la conscience de veille – c'est-à-dire à la conscience cérébrale – sous la forme des états subjectifs ou intérieurs communément expérimentés : les états sensibles, d'une part, liés à l'expression d'énergie d'attachement (ou d'attraction) ; ils s'extériorisent dans la conscience de veille sous forme de désirs et de leur état antagoniste, les peurs, et sont responsables des affects et conjointement avec l'énergie mentale, de toutes les émotions ; d'autre part, les états pensants (ou intellectuels), expression d'une autre catégorie d'énergie plus subtile encore, l'énergie mentale.
3. Ces niveaux existent pour notre conscience de veille parce qu'ils sont produits par l'activité de formes subtiles, contrepartie, à ces niveaux de matière, du corps énergétique au niveau physique : le corps émotionnel (ou astral dans les terminologies occultes) et l'intellect, aspect inférieur du corps mental.
4. Il existe des niveaux transcendants ces états personnels quotidiens dans la conscience cérébrale, qui peuvent s'extérioriser dans la

conscience de veille [74] sous forme d'états supérieurs de conscience (ou états spirituels, à différencier des états dits "modifiés" de conscience, de nature purement psychique). Ces états ne peuvent se manifester sans la liberté de certains canaux d'expression à l'intérieur des formes subtiles – habituellement responsables de nos états de conscience ordinaires – et très particulièrement dans le corps énergétique, canaux qui permettent l'accès de ces énergies de haute vibration au cerveau (superconscient).

Le système nerveux est en effet lui-même le canal de matière condensée (biologique) par lequel les états subjectifs deviennent objectifs ; ils se manifestent alors, constituant ce que nous appelons la conscience de veille (aspect sensible de la conscience), puis engendrant les actes et comportements physiques qui les extériorisent (aspect moteur).

5. Dans l'hypothèse où l'on se situe ici, d'une non-identité entre l'esprit et la forme physique (entre les états subtils et les états condensés de matière), mais en même temps d'une interaction étroite entre eux, un médium physique est indispensable pour être le canal s'interposant entre la subtilité des états de conscience subjectifs (des énergies qui les produisent) et la densité, en comparaison grossière, des systèmes nerveux et endocriniens et de leurs sécrétions moléculaire. Ce médium sert de lien entre les deux niveaux : la fonction psychosomatique du corps énergétique y trouve ses racines.

Le même problème s'est posé à la physique de ce XX^e siècle, lorsqu'il s'est agi pour elle de reconnaître la nécessité d'un milieu qui soit le support de la communication subtile existant entre un émetteur d'ondes électromagnétiques et un récepteur (radio, T.V.), lorsqu' aucun fil matériel (téléphone) n'est plus là pour être porteur.

L'occultisme affirmait la présence physique d'un tel milieu qu'il nommait éther**. La bataille de l'éther a eu lieu : l'éther a perdu. C'est pourquoi seule une petite fraction de ce milieu a été identifiée par la science occidentale aux champs

électromagnétiques (ou lumineux), dont elle a convenu qu'ils remplissaient le "vide" apparent, pour nos sens, de l'espace.

Le corps énergétique n'est jamais qu'une forme constituée de la matière électromagnétique mais surtout de la substance vitale de ce faux "vide". Il s'agit ici de reconnaître que ce milieu a non seulement la capacité de transmettre des informations du plan physique, mais aussi qu'il est le récepteur privilégié des mondes intérieurs, soit d'énergies supraphysiques de subtilité et donc de vibrations croissantes. [75]

II. LE CORPS ENERGETIQUE : UNE INTERFACE VIVANTE

Le corps énergétique est une interface vivante située entre le plan physique et les mondes intérieurs – et cette fonction psychosomatique constitue l'aspect vertical de l'arbre de vie.

Elle doit être nettement différenciée de la fonction purement vitale de la forme physique, telle qu'elle a été présentée au précédent chapitre. En guise d'exemple, un corps physique dans le coma, accidentel ou anesthésique, est l'image d'un corps où l'aspect vital fonctionne et où l'aspect "conscience" (ou "subjectif") est temporairement ou définitivement suspendu.

Cette fonction psychologique essentielle, parce qu'elle permet d'atteindre la "quintessence" de l'être, est la cause d'une cascade de conséquences capitales :

1. *Le corps énergétique incarne aussi la potentialité qu'a chaque être de devenir physiquement réceptif aux niveaux de réalité supérieurs qu'il n'avait jamais pu encore atteindre depuis l'aube de son histoire individuelle et qui constituent son futur, compris au sens évolutif du terme, tant qu'ils ne sont pas actualisés dans la conscience cérébrale.* Il s'agit, au premier chef, de la réceptivité des états de conscience de l'Ame spirituelle (ou Soi) dans cette conscience de veille. Alors, deviennent possibles des actes qui en sont le reflet et qui incarnent la divinité, prouvant expérimentalement que le Verbe peut se faire chair. Pour chaque être, il s'agit d'actualiser cette potentialité, et son moyen pour y parvenir est le perfectionnement du corps énergétique, c'est-à-dire

l'éveil et la synchronisation des sept centres. Il s'agit d'une égalité de droit et non de fait, le niveau évolutif des êtres humains en face de cet objectif étant très inégal.

2. *Il découle de l'idée précédente la reconnaissance d'un fait d'importance : le corps énergétique apparaît comme le précieux instrument d'évolution de l'individu sur le plan physique.* Il s'ensuit à l'évidence que cette évolution ne peut se faire hors de l'incarnation.

Précieux évoque "unique", or et lumière : voilà encore justifiée son appellation de "corps de lumière", de "robe dorée".

3. *Chaque corps énergétique est donc le reflet du niveau atteint par l'individu sur l'échelle de l'évolution* : sur le plan psychologique, sous l'angle de l'expansion de conscience, celle-ci est définie par le degré d'intégration des différentes parties de l'être en une globalité unifiée, possédant une sensibilité d'inclusivité croissante vis à vis des différents niveaux de réalité qui forment l'architecture intérieure des mondes. A cause de cette unification, les niveaux [76] de conscience les plus élevés peuvent se manifester progressivement sur le plan physique.

Le corps énergétique de chaque individu caractérise précisément son niveau d'évolution avec les qualités qu'il a su développer et qui lui sont propres. Le corps énergétique d'un individu est sa vraie "carte d'identité" intérieure, témoignant du degré acquis d'expansion de sa conscience*, à ce stade précis de son histoire ³⁷.

³⁷ Ceci ne jette-t-il pas une certaine lumière sur l'origine profonde des maladies dites "auto-immunes", dont le nombre est reconnu croissant, dans la mesure où trois faits (dont deux sont scientifiquement établis) existent :

- les protéines de l'organisme – molécules par lesquelles se manifeste l'Esprit dans le corps – sont la carte d'identité du Moi ;
- le système immunitaire, dans ces maladies, "confond" ces protéines avec celles d'un individu étranger et agit en conséquence en les détruisant, altérant du même coup cette fonction organique ;
- le troisième fait, de nature occulte, est que la fonction vitale du corps énergétique est le gardien des défenses immunitaires.

Etendue à la sphère de la conscience, cette fonction pourrait en faire le gardien de l'expansion de la conscience, mettant en lumière, par le dysfonctionnement cellulaire approprié (loi de résonance), ce

4. Ces différents faits impliquent à leur tour trois conséquences relatives à la nature et à la structure du corps énergétique :

La première est que, pour jouer ce rôle, il doit nécessairement posséder des "antennes" capables de s'accorder sur les fréquences vibratoires spécifiques de chacun des niveaux subjectifs de réalité. Ces antennes réceptrices sont les centres psychiques, fonction subjective des sept centres énergétiques ou chakras voués à cet objectif. Il est également nécessaire que ces centres énergétiques puissent distribuer les informations reçues aux récepteurs privilégiés chargés de les traiter dans l'organisme biologique. A ce titre, ils sont donc émetteurs-récepteurs : récepteurs d'informations psychiques et émetteurs de ces informations en direction de l'organisme biologique.

La deuxième conséquence est que certains centres sont éveillés chez tout le monde – à des degrés divers, néanmoins – parallèlement à l'éveil de la conscience émotionnelle, intellectuelle et spirituelle. A l'inverse, d'autres doivent encore être éveillés ou portés à un meilleur degré de développement avant de pouvoir être réceptifs à des états supérieurs de conscience, dont il existe toute une échelle de subtilité croissante. Le degré de leur éveil et de leur [77] coordination décide du degré de compétence des facultés supérieures qui s'expriment chez un individu donné, le situant sur l'échelle évolutive ; celle-ci est comprise comme sa capacité à rendre des services possédant un impact de plus en plus large et une direction d'élévation croissante. L'éveil des centres supérieurs du corps, ceux de la tête tout particulièrement, est la condition sine qua non de l'expression dans la conscience de veille d'états de conscience supérieurs qui déterminent les possibilités de progrès, individuels et collectifs. Cet éveil des centres énergétiques supérieurs et leur synchronisation aux états de conscience spirituels conduisent à leur coordination ; c'est la condition physique et matérielle de la domination des valeurs de l'esprit sur celles de la matière à travers un juste mariage des deux : le corps énergétique est donc le moyen physique du progrès spirituel.

qui s'y est opposé dans les choix faits par l'individu. Les deux fonctions vitale et psychosomatique étant en résonance accordée, la perturbation du gardien des portes de la conscience a nécessairement un impact sur le gardien des portes de la bonne organisation cellulaire qui autorise alors l'expression de cette maladie autrement si inexplicable au niveau cellulaire, puisque l'individu apparaît comme l'artisan de son propre malheur, sans, cette fois, qu'aucun germe ou virus ne puisse apparemment jouer le rôle habituel du bouc émissaire, lui donnant ainsi bonne conscience.

On peut trouver dans l'organisme biologique le reflet de cette inégalité fondamentale entre les individus : la circulation sanguine fournit sans exception toutes les parties du corps en matière – aliments provenant du tube digestif et en oxygène, le carburant acide provenant des poumons, le feu qui les brûlera, à l'image des courants vitaux d'énergie vitale – ou en magnétisme solaire physique dans le corps énergétique. Quel que soit leur niveau d'évolution, tous les individus ont d'une manière générale, à la naissance, la même fonction cardio-respiratoire (aux pathologies près qui peuvent se manifester et la dégrader) et un degré voisin de résistance immunitaire.

Mais il en va très différemment du cerveau et des sécrétions endocriniennes, symboles au niveau de l'organisme biologique des courants de "conscience" ou de "magnétisme subjectif" canalisé par le corps énergétique : l'équilibre endocrinien est nécessairement très différent d'un individu à l'autre, de même que l'éveil de cellules cérébrales qui ne sont pas encore fonctionnelles chez certains, bien que présentes, alors qu'elles sont fonctionnelles chez d'autres.

Au cas où l'on pourrait penser que cette interprétation n'est pas scientifiquement prouvée, elle paraîtra moins contestable si la différence est perçue non plus au sein d'un même règne de la nature mais d'un règne à l'autre : nos corps physiques, en tant que mécanique physique vitalisée, appartiennent au règne animal ; ces formes, communes aux deux règnes, ont des systèmes cardiaques, vasculaires et immunitaires qui ne présentent guère de différences et qui assurent l'existence physique de ces formes et leur défense.

Par contre, un fossé existe entre les capacités de leurs cerveaux et de leurs systèmes endocriniens, sous l'impact coutumier des perturbations émotionnelles conscientes et subconscientes.

Dernière conséquence, cette vue analytique des choses doit être complétée par une vue synthétique : chaque éveil d'un centre implique une nouvelle [78] réorganisation de l'équilibre entre les différents centres – "équilibre" est la note-clé de toute circulation d'énergie harmonieuse à l'intérieur d'un système, ainsi que les lois de la circulation sanguine dans l'organisme biologique en témoignent. C'est aussi un excellent équivalent du mot "santé".

Tout éveil d'un centre est nécessairement une rupture d'équilibre – donc une source de désorganisation momentanée dans le corps énergétique, et par répercussion, dans l'organisme biologique, sa "marionnette". Cet équilibre devra être rétabli, mais il le sera à un degré plus élevé que jamais auparavant, parallèle au nouvel état d'éveil des centres psychiques, permettant l'impulsion suivante vers un nouveau progrès après une phase de stabilité. C'est le processus de transmutation.

Ces trois conséquences, essentielles pour comprendre le processus global de fonctionnement du corps énergétique et les difficultés psychiques et somatiques qui en sont nécessairement la conséquence, rendent compte du rôle majeur des centres psychiques (fonctions psychologiques des centres énergétiques) comme instrument d'évolution.

III. LA FONCTION "CONSCIENCE" DES CENTRES PSYCHIQUES

Cette fonction met en relief dans les centres énergétiques, à côté de leur aspect "cœur" (ou vital) purement physique, leur aspect "cerveau" (ou "conscience intérieure"), faisant d'eux des organes "cœurs-cerveaux".

Les centres reçoivent des courants d'énergie (ou informations) en provenance de deux types de source de nature différente :

- *les unes "intérieures"*, provenant des différents niveaux supraphysiques de réalité (niveaux subjectifs de conscience), avec lesquels chacun est accordé de manière spécifique, dans une relation verticale (par exemple le centre solaire avec le plan des affects ou plan émotionnel, plan "astral" selon certaine terminologie occulte) : résonance accordée entre le niveau supraphysique de réalité et le niveau énergétique physique.
- *les autres provenant du corps énergétique lui-même*, par l'intermédiaire des autres centres éveillés du corps énergétique. Un peu comme il existe dans l'organisme biologique une circulation de courants sanguins qui l'unifie, il existe à l'intérieur même du corps énergétique une circulation de courants d'énergie reliant entre eux les centres déjà éveillés ; c'est le cas, en particulier, pour les centres supérieurs lorsqu'ils sont envahis par des courants d'énergie montante en provenance des centres

inférieurs situés en dessous du diaphragme. La fusion de courants d'énergie spécifique provenant de deux centres différents est responsable de la "superposition" – surimpression serait peut-être [79] un terme plus exact – des états de conscience propres aux deux centres en relation et de la richesse subtile du clavier psychologique (exemple : l'instinct sexuel du centre sacré et l'imaginaire du centre solaire, responsable du fantasme sexuel).

Deux conséquences à cela :

- la première est que le réseau des centres psychiques est le mécanisme qui permet physiquement l'expansion de la conscience. Tout éveil d'un centre le rend plus magnétique et donc plus attractif vis-à-vis des courants d'énergie rayonnés par les centres voisins avec lesquels il peut être en résonance. Ceci génère de nouveaux courants d'énergie entre lui et les centres déjà éveillés et accroît son éveil, avec le risque inéluctable d'un hyperfonctionnement temporaire, qui peut avoir des conséquences pathologiques, tant psychologiques que somatiques³⁸. Ce fait est déterminant pour expliquer les désordres psychosomatiques propres au processus évolutif et la façon dont il renouvelle complètement les interprétations des maladies en les rattachant à des causes jusqu'ici méconnues.
- la seconde est que la santé – état physique et psychologique équivalant à *équilibre ou harmonie* – s'exprime à l'intérieur du corps énergétique par une libre circulation de courants d'énergie entre les différents centres : du point de vue magnétique, leur unification se traduit par des battements synchrones (analogues à la synchronisation des instruments au sein d'un orchestre et à la capacité mélodique harmonieuse alors permise). Cet état d'achèvement est lié à l'harmonisation complète de tous les centres lorsque tous ont été complètement éveillés. C'est la traduction physique de l'ouverture du cœur.

Avant ce stade, qui représente un achèvement, il existe nécessairement beaucoup de stades de déséquilibres successifs, ponctués par des périodes d'équilibre, resplendissantes de "santé" tant intérieure qu'extérieure : tout

³⁸ Elles seront analysées dans la deuxième partie, chapitre 7.

déséquilibre d'un centre a pour conséquence un déséquilibre endocrinien conduisant à autant de difficultés psychiques et somatiques.

Abordons à présent la nature spécifique de chacun de ces sept centres, pour clarifier, la qualité d'énergie à laquelle ils donnent asile dans le corps énergétique et qu'ils transmettent à l'organisme biologique. Ces qualités d'énergie subtile se traduisent dans le cerveau en états de sensibilité physique, émotionnel ou intellectuel. [80]

IV. LOCALISATION, RAPPORTS MUTUELS ET FONCTIONS DES CENTRES PSYCHIQUES

1. Le corps énergétique est pourvu de sept centres psychiques* majeurs alignés le long de la colonne vertébrale, qui caractérisent l'aspect dense de l'arbre de vie. En étudiant précédemment la fonction vitale du corps énergétique, la nature et l'aspect vital du "souffle de vie", sa source – l'étoile soleil – et ayant identifié ce souffle à un aspect du vent solaire ou radiation solaire, nous avons défini la fonction "cœur" ou vitale de certains centres énergétiques (splénique, basal et sacré).

Notre propos ici est d'approcher de la même façon la contrepartie psychologique de ces sept centres, d'approcher la fonction "cerveau" qui en fait des "centres de conscience". Le souffle de vie purement physique ou "vitalité" a en effet un double* appelé "souffle de Vie" avec un grand V cette fois, à l'intérieur du même symbolisme utilisé en particulier dans les écritures sacrées. Il est défini, à l'image du premier, comme l'irradiation prenant sa source aux niveaux de conscience les plus élevés – le ciel ou "soleil" *intérieur*, – sous la forme d'un flux d'énergie, d'une "radiation", dirigés vers le plus bas niveau de manifestation qu'est le plan physique, où gît notre conscience de veille, en l'occurrence notre cerveau – notre "terre".

Ces niveaux de conscience les plus élevés – ce "Ciel" – peuvent être identifiés à l'Ame, Centre magnétique créateur des formes, reconnu *spirituel*. Avant que cette Qualité éclatante d'un Ciel dégagé puisse trouver sa voie vers le cerveau physique, il faudra toutefois que les sept centres psychiques soient parfaitement éveillés et synchronisés. Notre ciel habituel étant plutôt bas de

plafond, le souffle de Vie n'est le plus souvent constitué que par la radiation magnétique des formes intérieures (mentales et émotionnelles) qui atteint, elle, sans encombre le cerveau physique par des voies anciennement développées, une radiation qui constitue souvent, sinon un souffle de mort – ce qui peut arriver – du moins un vent de maladie.

2. Ces sept centres sont ordonnés le long de la colonne vertébrale et leur ordre d'alignement décrit schématiquement le processus général de montée d'énergie (d'ascension), depuis les centres du bas vers les centres du haut c'est de cette façon qu'a lieu leur éveil mutuel et progressif.
3. Cet ensemble des sept centres forme des sous-ensembles de trois centres, qui s'expriment par deux grands triangles, opposés à la fois dans l'espace et dans leurs fonctions. Notez que les deux centres de la tête sont ici considérés fonctionnellement comme un seul. **[81]**

Il peut paraître curieux, au premier abord, de voir attribuer à des entonnoirs magnétiques, faits de substance éthérique** et donc physique, des fonctions psychologiques qui appartiennent, pour certaines, au *plus intime* ou au *plus puissant* de notre être intérieur.

- La première raison à cela, est que ces centres "aspirent" magnétiquement des courants d'énergie qui sont le magnétisme rayonné par les niveaux intérieurs de conscience, c'est-à-dire par les formes subjectives, avant tout émotionnelle et mentale. Ils sont donc identifiés à ces courants d'énergie supraphysique avec lesquels leur propre substance physique fusionne intimement.
- La deuxième raison est que leur nature magnétique les prédispose à être le véritable siège physique de la mémoire – dont une faible partie seulement trouve son chemin vers les zones du cerveau en résonance. Ils sont donc impressionnés – au sens où une plaque photographique peut l'être – par les formes anciennes de comportements psychologiques de toutes sortes, émotionnels, suivant l'affinité que ces comportements ont avec leur propre magnétisme, différencié à l'image des sept couleurs du spectre électromagnétique visible. Sous cet angle, ils constituent physiquement une sorte de grenier où sont entassés toutes sortes

de souvenirs, en particulier traumatisques, qu'ils savent ressusciter à la moindre de nos sollicitations conscientes ou inconscientes, comme s'ils étaient d'actualité³⁹. Les trois centres les plus concernés habituellement par ces capacités de mémoire sont les centres sacré, solaire et laryngé.

Si nous examinons maintenant ces fonctions psychologiques des centres énergétiques, sans entrer dans la complexité des choses qui justifie d'identifier un centre psychique à un centre de conscience, nous pouvons dire plus simplement que :

- tout comportement relationnel extérieur (avec une autre personne, un animal, un végétal, peu importe...) est le produit d'une attitude intérieure.
- une attitude intérieure est l'expression d'une qualité spécifique d'énergie.
- les centres énergétiques sont en résonance accordée avec certaines énergies, qui s'expriment en tant que qualités.
- les centres énergétiques sont donc en résonance avec certains comportements extérieurs et attitudes intérieures de base qui définissent la psychologie [82] d'un individu. Sous cet angle, ils sont le siège physique de la conscience, dont le système nerveux est seulement l'écran sur lequel elle s'imprime.

A. le triangle inférieur ou "triangle de la matière et de l'avoir"

Il comprend les centres basal, sacré et solaire qui forment un triangle d'énergie de nature matérielle, c'est-à-dire essentiellement égocentrique au plan de la conscience, tant que les énergies supérieures ne le dominent pas. Les énergies qu'ils incorporent sont destinées à assurer la préservation de la forme physique

³⁹ Une partie de la psychologie actuelle est en réalité polarisée sur ces capacités des centres énergétiques, sans comprendre le plus souvent la source des phénomènes qu'elle observe et tente de traiter.

- *le centre basal est le centre essentiel de préservation de la forme physique* : il se manifeste comme instinct de conservation et son énergie réagit contre toute agression, de source intérieure ou extérieure, qui semble menacer la vie du corps. Il est un centre de vie ("vie" étant comprise au sens que nous avons donné plus haut, à "vital", compris comme force de cohésion existentielle de la forme physique) qui fonctionne automatiquement, c'est-à-dire en dessous de la conscience de veille. Il attire la vitalité solaire et planétaire. Leur fusion avec sa propre énergie de vie assure la santé physique.
- *le centre sacré gère toutes les énergies qui assurent la préservation extérieure de la forme physique en provenance de l'environnement* : bien-être matériel, alimentation et sexualité, qui permet la conservation de l'espèce. A ce titre, il est un centre créateur. C'est le centre des désirs objectifs, donc "bas" au sens vibratoire du terme. Il attire ce qui est nécessaire pour combler les désirs extérieurs et matériels. Ces énergies s'expriment basiquement par des états subconscients ou automatiques (appelés "instincts" en psychologie), mais sont relayés par la conscience de veille "qui en veut toujours plus" au fur et à mesure que le corps des désirs (le corps émotionnel) accroît son influence et que les énergies du centre sacré sont "contaminées" par celles du centre solaire.
- *le centre solaire est le centre des désirs subjectifs*. Il est le plus important des trois pour deux raisons : l'énergie qu'il gère constitue la préoccupation principale et l'activité naturelle d'une grande majorité d'individus dont la conscience est centrée dans les émotions et les affects ; la deuxième est qu'il est situé, dans le corps énergétique, à la croisée des chemins entre le bas et le haut : au niveau du diaphragme, soit au niveau du "creux de l'estomac" – le cœur de l'abdomen –, il a pour fonction essentielle de collecter toutes les énergies du bas du corps – et donc celles des deux centres précédents – avant [83] qu'elles ne puissent entreprendre leur montée vers les centres du triangle supérieur pour les éveiller ou, s'ils le sont déjà, les stimuler. Ce centre gère tous les états de conscience émotionnels en relation avec les désirs et les peurs subjectives, de quelque motivation que ce soit avec le puissant cortège d'imaginaire, de rêves et d'idéalisme plus

ou moins élevé qui y sont associés. C'est le centre du manque affectif et des idéaux par essence impossibles à atteindre.

L'interaction mutuelle par proximité entre les deux centres sacré et solaire, jointe à ce rôle de collecteur du centre solaire, explique assez bien l'envahissement du centre solaire par les énergies du centre sacré. Il apparaît ainsi une coloration souvent fortement émotionnelle de la vie sexuelle, où l'imaginaire et l'esthétique peuvent prendre une place croissante (phénomène inconnu des animaux, par exemple ou des peuples primitifs), en même temps que la sexualité physique perd une grande partie de son expression instinctive et des règles cycliques qui l'organisent naturellement, pour devenir l'otage de la satisfaction des émotions ou de leur décharge si celles-ci sont vécues comme une contrainte intérieure.

C'est dire le kaléidoscope d'états de conscience différents liés au jumelage entre les deux centres et la difficulté de leur maîtrise : les difficultés de maîtrise de l'énergie sexuelle sont uniquement, en réalité, liées aux difficultés de maîtrise des affects et des perturbations émotionnelles.

Un triangle d'énergies purement physique : vitalité et sexualité sont liées.

On sait que deux de ces centres, les centres basal et sacré, forment avec le centre splénique (le centre de la vitalité solaire physique), un triangle de force magnétique purement physique : leurs énergies sont en effet l'expression de forces purement éthériques, ou vitales et donc physiques, et leur centre de gravité (au sens énergétique) forme ce que la tradition taoïste chinoise désigne comme "hara".

La fonction sexuelle ne constitue qu'une part, faible si cette énergie obéit aux rythmes naturels, de l'activité de ce centre dévoué pour la majeure partie de son activité à la fonction de distribution de la vitalité à l'organisme biologique. Ceci implique néanmoins que l'usage de la sexualité physique influence de façon positive ou négative, suivant la direction qui lui est donné par l'homme aux différents âges de la vie, la santé de l'organisme biologique et tout particulièrement celle du cerveau.

Ce triangle d'énergie a beaucoup à faire avec la respiration physique et avec l'aspect "cœur" du souffle de vie ou vitalité. La respiration physique a sa correspondance dans les mondes intérieurs et la "méditation" n'est autre

[84] qu'une respiration mentale. Parallèlement, son véritable but est de canaliser l'aspect "conscience" et spirituel du souffle de Vie, la radiation du Soleil intérieur ou Etre spirituel ; aussi peut-on entrevoir que sa pratique persévérande soit la seule source du développement complet des centres supérieurs, après qu'ils aient seulement été éveillés par la montée de l'énergie en provenance du triangle inférieur des centres.

Ascension de l'énergie psychique et évolution

L'éveil des centres supérieurs est produit initialement par la montée de toutes les énergies collectées dans le centre solaire. Cet éveil – qui est un bienfait évolutif et constitue sous l'angle spirituel un progrès décisif – devient une cause principale de maladies psychologiques et somatiques, non reconnue aujourd'hui par les psychologues et les médecins.

En effet, c'est cette énergie ascendante qui entraîne momentanément dans le corps énergétique les déséquilibres auxquels il a été fait allusion plus haut. Ces déséquilibres énergétiques se répercutent dans le cerveau et dans le système endocrinien – donc dans la conscience cérébrale –, puis dans le reste du corps physique ⁴⁰.

B. Le triangle supérieur ou "triangle de l'esprit ou de l'être"

Il est formé de trois centres qui sont le reflet, dans la moitié supérieure du corps, des trois centres inférieurs avec lesquels ils forment symboliquement deux triangles entrelacés et opposés par leur pointe, qui symbolisent l'unification de l'esprit et de la matière à cette échelle de la manifestation, le plan physique (triangles qu'on retrouve dans toutes les traditions occultes, comme la kabbale, par exemple – Figure 8

Ce triangle supérieur est l'expression des énergies de l'esprit : cette expression est potentielle, c'est-à-dire qu'elle est présente en terme de possibilité chez tout individu mais ne devient effective que lorsque l'éveil

⁴⁰ Exemple : l'utilisation exagérée et déréglée du "centre solaire, en rapport avec la puissante stimulation émotionnelle dont nous sommes coutumiers, jointe à la relative pauvreté d'une vie proprement mentale, sont responsables, par leurs effets directs sur le corps énergétique et par les états de conscience qu'ils provoquent avec leurs comportements réflexes associés (voracité alimentaire à excès de sucres par exemple), de la mauvaise santé générale qui assombrit quelque peu les progrès obtenus sur le plan de la longévité grâce aux découvertes scientifiques modernes.

des centres est tel qu'ils peuvent devenir réceptifs aux états de conscience supérieurs. [85]

- *le centre cardiaque* est le reflet supérieur du centre solaire, souvent centre de l'égocentrisme individuel et familial ; il est lui aussi un centre de sensibilité, *mais cette fois de sensibilité à la relation de groupe et à la place de l'individu à l'intérieur de son groupe* ; *il est le centre des états de conscience de groupe, caractéristiques de l'âme*. Il devient progressivement le centre de l'altruisme et s'exprime initialement par la conscience de la responsabilité sociale. Ce centre prend une grande importance au fur et à mesure que le progrès sur la route spirituelle se fait, et, dans un premier temps, pendant la partie dite "mystique" de la route évolutive. C'est sur lui que l'âme spirituelle s'appuie pour prendre pied dans le corps énergétique et, au-delà, dans le cerveau.
- *le centre laryngé* est la contrepartie supérieure du centre sacré, et comme lui, un centre créateur : son véritable objet est l'extériorisation physique des "enfants" de la vie mentale, les pensées, sous forme de sons (paroles) ou d'écrits. Pendant longtemps il sert d'exutoire au centre solaire (émotions).
- *le centre coronal est la contrepartie spirituelle du centre basal et comme lui un centre de vie* : mais cette fois, tandis que le centre de basal est le centre de la force de vie de la matière produisant la persistance, dans le temps, de la cohésion de la forme physique, il s'agit ici de la "Vie de l'esprit", capable de percevoir l'objectif ou dessein de la vie, appelée "destinée" du point de vue des grands ensembles (dans un ordre décroissant, "vie planétaire", vie de l'humanité prise comme un tout, à un moindre degré "vie nationale" et enfin place que la vie de son groupe peut jouer dans le progrès de ces ensembles).

Il est le centre de la "Volonté spirituelle", comprise comme la destinée créatrice de l'individu à l'intérieur du groupe auquel il appartient et au service de l'intérêt collectif.

Il affronte, au niveau de la tête, un centre qui est sa contrepartie personnelle ou égocentrique, le *centre frontal*, le septième des centres psychiques, le sixième dans l'ordre hiérarchique. Il est la synthèse de

toutes les énergies du tronc et de l'abdomen ascensionnées dans la tête, qui est le centre de la volonté personnelle. Il se fait plus puissant au fur et à mesure que la vie mentale devient dominante et prend le pas sur la vie émotionnelle, alors que les différentes composantes physiques et psychologiques de l'individu s'intègrent jusqu'à leur parfaite unification : sous l'angle énergétique, une "personnalité" émerge. [86]

Fruit de ce travail d'intégration, son énergie permet à l'individu de faire des choix d'orientation et de planifier sa vie en influençant ainsi puissamment celle de son environnement. L'unification progressive des deux centres majeurs de la tête, les centres *coronal* et *frontal*, dont l'ouverture est le signe d'un net avancement sur la route évolutive, produit un champ magnétique unifié qui constitue ce qui est appelé communément le "troisième œil".

Le "troisième œil" n'est pas, contrairement à ce qui est souvent dit ou cru, le centre frontal lui-même. Il ne siège pas au niveau du front – c'est seulement sa projection symbolique sur la peau – il siège en plein centre de la tête "éthérique", symbolisée par le crâne. Il arrive que cette "lumière dans la tête" soit perçue en méditation. L'ouverture du "troisième œil" est contemporaine de l'acquisition de la conscience causale (aspect du superconscient), qui constitue un stade très avancé du développement de la conscience humaine, à vrai dire un des derniers. Elle est corrélée à la pleine activité de la glande pinéale, léthargique, à l'exception de son activité purement physiologique (cœur) chez tout le monde avant ce stade. Aussi, contrairement à ce que croirait facilement l'opinion publique, l'ouverture de cet œil ne peut être obtenue par quelque manœuvre que ce soit, pas plus que la "montée de l'énergie de Kundalini", heureusement.

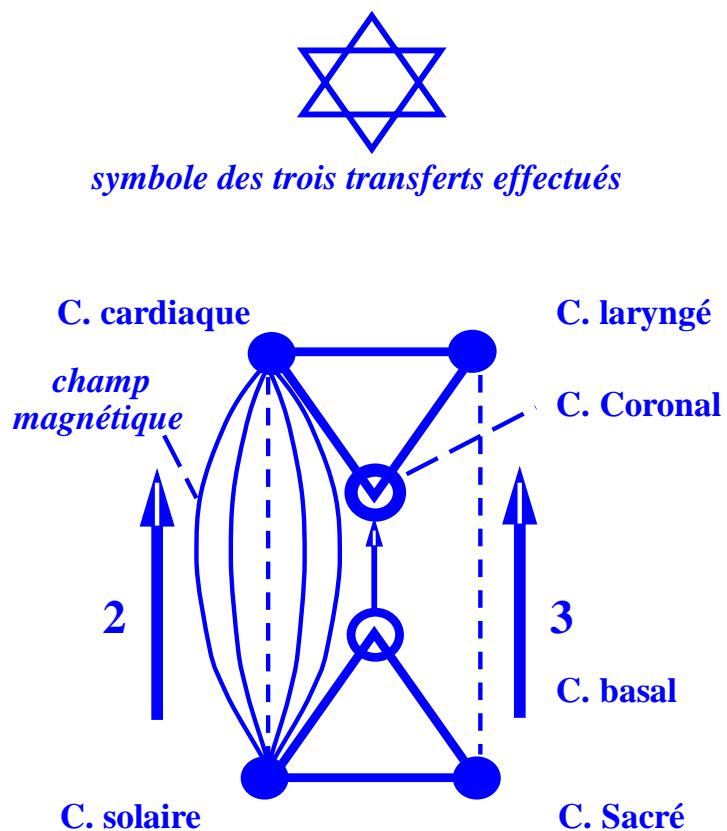
D'un point de vue synthétique, ces deux ternaires de centres énergétiques, dont l'unification marque le but de la route évolutive humaine, et a toujours été symbolisée, dans toutes les traditions occultes, sous la forme de l'étoile à six branches brillant au front de l'initié, revêtent deux fonctions antagonistes elles sont l'expression, à l'intérieur du corps énergétique, des deux parties de cette route – Matière et Esprit – que parcourt l'être humain, et que le Nouveau Testament a mis en scène métaphoriquement dans la parabole du Fils prodigue : une fonction involutive, aliénant l'individu à son passé et à sa "terre" ; et une fonction évolutive, l'attirant magnétiquement vers son futur et donc son "ciel"... avec entre les deux le choix constant de sa direction, et la vision du

prochain pas à franchir pour parvenir, dans son microcosme, à amener "le Ciel sur sa Terre". Ce Ciel et cette Terre s'expriment par les deux fonctions évolutives et involutives des centres psychiques. En réalité, la dynamique évolutive de l'expansion de la conscience est moins linéaire qu'il n'y paraît ici : les énergies de la "terre" (le triangle inférieur de l'avoir) commencent par coloniser le triangle supérieur (de l'être), produisant mirages et illusions sur la nature du "ciel". Ce n'est que dans une deuxième phase, d'ailleurs chevauchée, que la pénétration s'inverse et que les états de conscience du "ciel" trouvent enfin un point d'ancrage pour ses énergies sur la "terre" : l'irréel cède progressivement la place au réel. [87]

V. FONCTION EVOLUTIONNAIRE DES CENTRES PSYCHIQUES

Ces deux triangles de centres énergétiques forment donc deux ensembles antagonistes et complémentaires. Le but de l'évolution humaine est l'unification des deux triangles de forces, au départ séparés, et la domination du triangle inférieur par le triangle supérieur : ceci est produit par l'éveil complet des centres cardiaque et coronal qui sont les centres en résonance privilégiée avec les états de conscience supérieurs (Figure 8 ☺).

Figure 8 – Les 3 lignes de transfert d'énergie entre centres inférieurs et supérieurs



Ces étapes successives d'éveil des sept centres psychiques au fil de nombreuses incarnations conduisent à leur harmonisation magnétique, grâce à la fusion fonctionnelle des trois lignes de centres antagonistes. Elles sont la traduction dans le mécanisme physique humain – le corps énergétique – du processus alchimique intérieur ; ce dernier aboutit à la maîtrise par le Centre spirituel des trois formes – mentale, émotionnelle et physique – et à l'irradiation du cerveau par Ses états de conscience... Ainsi qu'un certain nombre d'hommes éminents en ont témoigné depuis le début de l'histoire de l'humanité.

Ce processus alchimique intérieur est la correspondance, au niveau psychologique, du processus alchimique physique de la transmutation des métaux vils (symboliquement, les centres inférieurs) en or (les centres supérieurs) : *le corps énergétique est l'instrument unique et donc précieux, de ce processus alchimique intérieur.*

C'est la raison pour laquelle les méthodes d'éveil des centres psychiques – à la mode aujourd'hui, en raison du regain d'intérêt pour cette

partie cachée de notre être, et de l'ambition naturelle qui nous caractérise généralement – doivent être comprises et expérimentées si l'homme veut réellement "*prendre en main son destin*".

Les erreurs sont nombreuses et les risques seront d'autant plus importants que notre connaissance en ce domaine augmentera, sans que notre sagesse ne marche au même pas. L'importance de ces risques peut être saisie si l'on sait [88] que ces centres constituent des écrans protecteurs contre les énergies psychiques malfaisantes et tirent les ficelles des systèmes endocriniens et immunitaires, garants, lorsqu'ils sont équilibrés, de l'équilibre psychologique et somatique.

Éveil des centres psychiques

D'un point de vue pratique, il en ressort que l'éveil des centres ne peut en aucun cas être obtenu, sans courir de graves dangers, par des "manipulations" extérieures. Par contre, cet éveil s'opère par la culture des états de conscience qui sont naturellement en résonance avec les centres et les énergies, dont ils constituent les portes d'entrée dans le corps énergétique, puis dans les systèmes nerveux et endocrinien, suivant la loi connue mais incomprise qui veut que "la fonction crée l'organe".

Pour ce qui est des centres supérieurs, l'éveil s'obtient par la pratique quotidienne d'attitudes et de comportements de nature altruiste, d'une créativité dévouée au bien de tous, à des niveaux de réalisation de plus en plus élevés ; activités que l'on peut qualifier d'un point de vue général de "service" lorsqu'elles deviennent de plus en plus désintéressées⁴¹.

Des manipulations des centres énergétiques sont toutefois possibles, pour le meilleur et pour le pire, selon les connaissances et les motivations de ceux qui les pratiquent et de ceux qui en sont l'objet : ces manipulations

⁴¹ Exemple : la fameuse "ouverture du cœur" correspond, sous l'angle du corps énergétique, à une série progressive d'événements, s'étendant sur des cycles très longs – rendant futile la croyance en une seule incarnation –, touchant les "cœurs" ou centres énergétiques et que l'on peut décrire schématiquement ainsi : transmutation de l'énergie du centre solaire, le désir pour la matière, en aspiration pour le beau et l'idéal, quel qu'il soit ; puis éveil du centre cardiaque par transfert de l'énergie du centre solaire, puis des centres laryngé et frontal ; et enfin stimulation du centre coronal, l'amenant alors à un éveil complet par l'énergie spirituelle qui ne peut trouver de point d'ancre dans le corps énergétique avant que le centre coronal n'ait été lui-même éveillé jusqu'à un certain point.

peuvent avoir une influence sur les courants d'énergie conflictuels à l'intérieur du corps énergétique, mais en aucun cas elles ne peuvent éveiller un centre assoupi. Elles forment les fondements de nouvelles techniques de guérison psychique et somatique, qui en sont seulement au stade de l'expérimentation débutante.

Il semble particulièrement important, à une époque où la découverte des centres psychiques fascine – par l'attrait du neuf – un nombre croissant de personnes découragées par le réductionnisme scientifique, de réfléchir à l'idée suivante : l'éveil artificiel et autoritaire d'un centre n'a aucun sens – car il ne peut être que le résultat naturel d'un long et douloureux travail intérieur, [89] comme en témoignent nos vies difficiles. La fameuse "ouverture" tant vantée des centres est un abus de langage. Elle concerne en réalité plus un travail de "décongestion" d'un centre (mais alors, pour être congestionné, il faut bien qu'il soit déjà éveillé), ou surtout de stimulation d'un centre, lui aussi déjà fonctionnel (sinon il ne pourrait répondre à la stimulation).

Dans tous les cas, cette fausse "ouverture" n'aboutit qu'à stimuler la fonction involutive du centre en question, c'est-à-dire à le réveiller et non à *l'éveiller* : le réveil intempestif ou non maîtrisé de la mémoire, qui caractérise cette fonction involutive, soigneusement protégée par les lois naturelles, équivaut parfois à sa "fracture", aux risques et périls de son propriétaire. Toute cette question de l'"ouverture" des centres concerne en réalité leurs fonctions involutives, et non le véritable éveil des centres qui n'ont encore jamais reçu de stimulation.

VI. FONCTION MEMORISANTE OU "CONSERVATRICE" DES CENTRES PSYCHIQUES

Elle est la contrepartie de leur fonction évolutive et "ascensionnelle", liée à l'éveil des centres supérieurs sous la pression des énergies ascendantes provenant de la moitié inférieure du corps. Elle représente donc leur aspect involutif dans la mesure où ils sont le vrai siège physique de la mémoire, que les neurobiologistes cherchent sans succès à localiser dans le seul cerveau : le passé peut être considéré comme une attache s'opposant à l'avancement dès lors que l'on se concentre exagérément sur lui.

La fascination qu'exerce cette "mémoire" des centres sur les Occidentaux, pétris et parfois lassés de rationalisme et qui y voient de nouvelles et puissantes techniques d'exploration du subconscient individuel et collectif, risque de les détourner du rôle évolutionnaire des centres et aussi d'être la source de nombreuses complications.

Il a été montré plus haut comment s'inscrivait en effet dans les centres (en raison de leur qualité magnétique) le passé – trace des états de conscience anciens, individuels ou collectifs – dont le dynamisme est une source puissante de réactivation, à la source de comportements répétitifs (*schémas* en psychologie). S'y trouvent en particulier les inscriptions émotionnelles traumatisantes, sources chez l'individu de zones de blocage, sous l'angle évolutif.

Cet aspect antérieur et involutif des centres avec leur pouvoir de réanimer le passé, tendent aujourd'hui à attirer beaucoup l'attention, en particulier celle des psychosomatiques lorsqu'ils ont à faire face à des demandes de traitements [90] en relation avec des traumatismes psychiques anciens dits "subconscients".

Il est intéressant de considérer ces faits historiques : parallèlement aux fondations de la physique quantique et relativiste qui a (re)découvert l'éther, créant pour les désigner ses propres concepts et posant les bases d'une nouvelle culture – dont nous vivons seulement les signes avant-coureurs –, la fin du XIX^e siècle et le XX^e siècle ont vu la (re)découverte d'un aspect habituellement inaccessible de la mémoire... appelé "subconscient" par la toute nouvelle psychologie.

Les techniques d'exploration du subconscient se sont succédées et le font encore avec l'accélération propre au rythme de notre ère. Elles cherchent à fouiller la mémoire de l'individu, celle de la race tout entière – avec le concept d'inconscient collectif –, et à exhumer les traces d'un passé parfois si lointain que ces faits expérimentaux reposent, pour nous Occidentaux, la question de l'existence des incarnations successives, doctrine sur laquelle sont fondées les plus anciennes religions de la planète, les religions orientales en particulier, et qui a été remise en question en Occident par un décret dogmatique des Pères de l'Eglise, cinq siècles après Jésus-Christ.

La psychologie moderne et son fleuron d'avant-garde, la psychologie transpersonnelle agissent empiriquement. Une méthode à caractère scientifique reposeraient techniquement sur la découverte et l'exploration du fonctionnement des centres énergétiques ; une telle méthode garantirait d'établir un parallèle entre la stimulation de la fonction psychique de certains centres énergétiques (solaire et laryngé en particulier) et la survenue d'états de conscience modifiés dits "transpersonnels".

Il est à prévoir que nous nous trouverons prochainement, en psychologie, dans la situation où les progrès de la génétique nous mettent aujourd'hui avec un pouvoir croissant d'intervenir sur les mécanismes intimes et donc voilés de la vie humaine physique et psychique, tant à l'échelle individuelle que collective. Un nombre croissant de questions, angoissantes par certains côtés, le restera tant que l'existence, la nature et l'objectif du corps énergétique -Entité créatrice des formes que nous explorons – n'auront pas été prouvés et reconnus.

Dans la succession sans faille des questions suscitées par la curiosité naturelle de l'esprit humain, la découverte du 'corps énergétique nous conduira de façon pressante à nous poser la question véritable : mais si le corps énergétique est l'éminence grise de l'organisme biologique et son informateur, quelle est donc alors l'éminence grise du corps énergétique ? **[91]**

Cette question et sa réponse apparaissent au cœur de la nouvelle dimension d'une psychologie qui sera dès lors digne de son nom, si elle peut prouver expérimentalement le fossé existant entre la "Psyché" (Soi Supérieur) et le psychisme (soi inférieur). Faute de cela, les risques qui découlent de nos futures découvertes risquent de faire pâlir ceux dont on décore dès maintenant les manipulations génétiques.

Aussi toute la question de l'activation de l'aspect antérieur des centres, avec leurs rôles de mémoire, méritera sans doute d'être soigneusement réévaluée il s'agira de sélectionner, avec justesse, les cas où ces pouvoirs peuvent être utilisés avec un véritable profit pour le patient dès lors qu'on se place sous l'angle évolutif, les risques ayant été autant que possible maîtrisés. Seul un point de vue spirituel peut le faire avec une chance de succès mais encore faudrait-il être à même d'évaluer l' "intérêt spirituel" de tel ou tel individu.

Cette qualité conservatrice (mémorisante) constitue la fonction de l'aspect des centres projeté sur la face antérieure du corps ; elle est leur aspect involutif, rivant la conscience au passé. Cet aspect antérieur est l'image en miroir de leur aspect postérieur, le seul à être aligné le long de l'arbre de vie (colonne vertébrale) ; aspect qui caractérise le sentier évolutif, marqué par l'éveil progressif de la conscience de l'individu vers son futur, son progrès et donc sa source.

C'est sur ce dernier aspect et son éveil que l'attention de tout individu devrait être concentrée, car c'est là que se trouve la clé de l'évolution spirituellement comprise. Toute insistance sur l'aspect antérieur des centres tend à le focaliser sur sa dimension égocentrique et doit être limitée en conséquence au strict indispensable : elle s'avère, d'une manière générale, en contradiction avec le processus d'ouverture du cœur dans toutes les situations où celle-ci devrait être encouragée, nécessitant le développement de nouvelles techniques psychothérapeutiques.

[92]

[93]

CHAPITRE 5 — LA COMMUNICATION ENTRE LE CORPS ENERGETIQUE ET L'ORGANISME BIOLOGIQUE

Comment ce mécanisme vivant relativement simple qu'est le corps énergétique – le "marionnettiste" – communique-t-il avec son pantin, l'organisme biologique, une forme qui en comparaison se révèle d'une infinie complexité ?

Pour l'essentiel, leur rapport peut être comparé à une résonance entre émetteur et récepteur.

Les techniques modernes de télécommunication (radio ou télévision, par exemple) ou d'informatique utilisent un émetteur de vibrations électromagnétiques porteuses d'une information, et un récepteur qui, lorsqu'il est accordé sur la fréquence de l'émetteur, rend les vibrations émises objectivement visibles sur un écran ou audibles, c'est-à-dire qu'il les traduit en forme.

Cette informatique artificielle – à type de liaison locale – est en réalité la copie simplifiée d'une informatique naturelle -fonctionnant sur le mode de la non-séparabilité : le corps énergétique est en situation d'émetteur vis-à-vis de l'organisme biologique, lequel agit comme un récepteur en résonance accordée, selon l'expression consacrée en physique.

L'intégration des deux corps en un seul – c'est-à-dire leur accord parfait -est la cause à la fois de la capacité qu'a l'organisme biologique de rendre objectives les perturbations du corps énergétique (sous forme de maladies psychiques et somatiques) et de l'illusion où se trouve la science, objectiviste par nature, qui assimile l'émetteur au récepteur, cherchant à tout prix le siège de l'émission à l'intérieur du récepteur⁴². [94]

⁴² Exemple : identification des états psychiques aux molécules cérébrales chargées de les rendre objectives, c'est-à-dire présents à la conscience de veille cérébrale – recherche de la mémoire dans le cerveau, etc.

I. LES RAPPORTS ENTRE CORPS ENERGETIQUE ET ORGANISME BIOLOGIQUE

Deux choses peuvent nous aider à avoir une idée aussi simple que possible de leurs rapports :

- *adopter une vue synthétique et simple de l'organisme biologique.*

Sous l'angle analogique, l'organisme biologique est construit comme une cellule ; il possède donc un noyau, constitué de quatre systèmes intégrés, qui contrôle tout le reste de l'organisme : les systèmes nerveux, vasculaire, endocrinien et immunitaire. Ces quatre systèmes représentent les quatre chevaux de l'attelage physique dense et ces quatre chevaux attelés forment un ensemble non-séparable : ils sont le cœur du corps physique dense, le chef d'orchestre qui dirige tous les autres instruments-organes et les rend cohérents et actifs.

En science, la biologie moléculaire reconnaît cette réalité ; en démontrant l'identité de certaines molécules communes à ces différents systèmes, elle a donné naissance à un nouveau département de pointe de la biologie : la neuro-endocrino-immunologie. Tous les organes et tissus qui forment le reste de l'organisme biologique sont sous la domination de ce noyau.

- *se rappeler trois faits :*

- le courant de vitalité solaire a pour symbole et vecteur le courant sanguin (donc l'appareil cardio-respiratoire), l'organe de la rate étant branché sur ce circuit.
- le courant d'énergie psychique (ou courant de conscience) a le système nerveux pour vecteur.
- le système endocrinien est le système central qui régit les flux sanguins et nerveux et interagit de façon intime avec eux.

Alors une vue synthétique des relations entre le corps énergétique et l'organisme biologique peut s'exprimer de la façon suivante :

- *dans sa totalité le système nerveux est l'extériorisation du corps énergétique et sa structure est celle qui évoque le mieux celle du corps énergétique.*
- *les glandes endocrines sont l'extériorisation des centres énergétiques et tout particulièrement des sept centres majeurs.* [95]

II. CENTRES ENERGETIQUES DES TOURBILLONS MAGNETIQUES RADIANTS

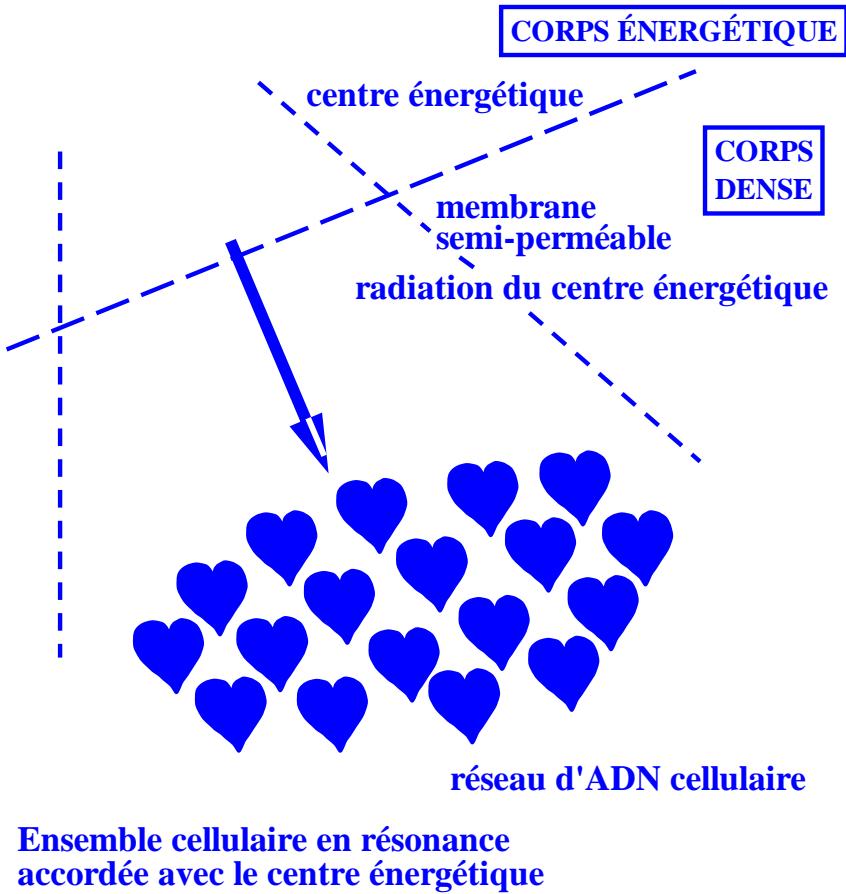
Si vous concevez que les centres énergétiques sont des tourbillons magnétiques radiants*⁴³ (sortes de "toupies"), certaines conclusions importantes s'ensuivent

- a. le fonctionnement des glandes endocrines est dans l'organisme biologique l'expression de l'état de développement des centres psychiques, et le reflet précis de leur équilibre ou de leur déséquilibre. On sait que la fonction essentielle du système endocrinien sur le plan de la conscience est de permettre la matérialisation des états de conscience intérieurs, de l'état intérieur de la personne ; c'est pourquoi les premiers symptômes d'un déséquilibre endocrinien sont une altération du "caractère" (inertie ou cyclothymie, vision noire de la vie ou optimisme béat, hypo-sensibilité du système nerveux, etc.) et une altération des grandes fonctions psychiques (mémoire, concentration, attention, etc.), avant de devenir des maladies somatiques.
- b. chaque centre psychique majeur et ses voies de circulation associées ont sous la dépendance de leur rayonnement un ensemble fonctionnel composé d'une glande endocrine et d'un ensemble d'organes dont toutes les cellules sont en résonance avec sa fréquence d'émission. Cet ensemble subit l'activité, équilibrée ou déséquilibrée, du centre avec lequel il est synchronisé. Le rayonnement du centre peut ainsi être hyper-

⁴³ Cela signifie qu'ils émettent des rayonnements de fréquence spécifiques caractéristiques des informations qu'ils véhiculent – par exemple, les informations de type psychique émanant du plan sensible (émotionnel) et mettant en résonance le centre solaire.

stimulant ou hypo-stimulant, ou encore équilibré. La relation centre-cellule peut être schématisée comme suit (Figure 9 ).

Figure 9 – Relation centre énergétique – cellule du corps dense



[96]

A. Les sept centres énergétiques

Il existe ainsi sept ensembles dont l'équilibre, lié à la libre circulation de l'énergie à l'intérieur de chacun et entre eux, est dépendant de l'intensité et de la qualité des courants d'énergie s'écoulant à l'intérieur du corps énergétique. Ces sept unités fonctionnelles, qui se conduisent comme sept systèmes informatiques, sont les suivantes :

Tableau 1 – Les sept centres spécifiques

CENTRES	ENDOCRINES	ORGANES
Coccygien	Surrénales	Moelle épinière + Colonne vertébrale basse, reins
Sacré	Gonades	Organes génitaux
Solaire	Pancréas	Système nerveux + Tube digestif : foie, estomac, intestin.
Cardiaque	Thymus	Cœur, Vaisseaux, Poumons
Laryngé	Thyroïde	Bronches, Larynx, Nez, Gorge, Oreilles
Frontal	Hypophyse	Yeux, Cerveau Inférieur
Coronal	Epiphyse	Cerveau supérieur

Cet ensemble des 7 centres majeurs et des voies de circulation associées influence donc de manière prépondérante :

- le système nerveux, qui apparaît comme un système répartiteur d'énergie pour tout l'organisme biologique ;
- les glandes endocrines majeures, qui sont les glandes matérialisant sous forme moléculaire spécifique – les hormones – les états de conscience subjectifs.

Ces deux systèmes incarnent les forces de régulation de tout l'organisme – il ne faut pas oublier, en effet, que le cerveau est une glande endocrine majeure.

Il existe, en aval du système central des sept centres majeurs, un système secondaire et tertiaire de centres énergétiques et de voies de circulation de plus en plus différencié, qui répartit l'énergie au niveau des aspects localisés de l'organisme que sont les multiples organes qui le constituent. Les méridiens [97] d'acupuncture, avec leurs centaines de centres, minuscules tourbillons électromagnétiques, en sont la partie la plus superficielle. Ils concernent avant tout l'expression des conflits d'énergie localisés au niveau des centres mineurs, dans les organes

périphériques de l'organisme biologique en résonance avec eux (vésicule biliaire, voies urinaires, etc.).

B. Corps énergétique = corps d'énergie

En résumé, le corps énergétique nous apparaît comme le véritable corps d'énergie, sans lequel l'organisme biologique est comme une marionnette sans marionnettiste, inanimé. Il est le point de pénétration, au sein du corps physique, de deux courants d'énergie différents :

- des *courants vitaux*, responsables de la cohésion, de la stimulation physique des atomes de l'organisme biologique et de leur fonctionnement : ils assemblent ses parties autrement inertes en un ensemble orchestral unifié et dynamique. Il doit cette capacité à son intégration dans le corps énergétique planétaire, (donc solaire) et à sa liaison avec le cœur du système, le soleil ;
- des *courants de "conscience"*, émanant avant tout de niveaux supraphysiques auxquels le corps énergétique permet de s'extérioriser physiquement : ce courant constitue la conscience cérébrale qui définit la conscience de veille. Cette capacité en fait le lieu – l'athanor – du grand œuvre alchimique à l'échelle humaine, au détour duquel la découverte de la pierre philosophale est la reconnaissance de l'émergence des qualités de la Divinité dans la chair où le Verbe se manifeste.

N'y a-t-il pas, dans la dimension intérieure de l'expérience alchimique humaine, de quoi se poser des questions sur la véritable nature du processus alchimique au sein du règne minéral, qui a jusqu'à présent préoccupé les alchimistes "classiques" rêvant de transformer les métaux vils en or ? Ce processus long et difficile, douloureux en raison des troubles psychosomatiques qui émaillent son déroulement, s'inscrit dans les phases de transfert d'énergie des centres inférieurs (les métaux vils) vers les centres supérieurs (l'or précieux) ; ces transferts sont le produit du travail intérieur d'expansion de la conscience (chapitres 7 et 8).

Ce processus et son objectif constituent le véritable intérêt de l'approche du corps énergétique sous l'angle spirituel qui est l'angle évolutif. Si ce processus peut être décrit au mieux comme l' "ouverture du cœur", quoi d'étonnant à ce qu'il s'inscrive, sur le plan physique, dans un

corps qui apparaît comme le vrai cœur du corps physique, voilé aux sens objectifs pour encore un peu de temps. [98]

C. Le corps énergétique est le "vrai" corps physique

Sous cet angle, le corps énergétique est le "vrai" corps physique, tandis que l'organisme biologique apparaît comme un simple "scaphandre" nécessaire à la réception des seules informations provenant du plus dense des niveaux de matière, le niveau objectif ; ce monde ultime (puisque n'existe pas de vibration inférieure à la sienne), en raison de sa situation face à la subtilité croissante des niveaux intérieurs de réalité, fait figure de véritable "cul de sac" de la création. Il est le plus bas niveau que l'information du "Ciel" (les niveaux les plus subtils de matière) puisse atteindre, et surtout le niveau où les formes ne constituent plus l'information pour d'autres formes (Figure 2 ☺). Puisqu'il n'existe plus rien à informer. C'est dans ce sens que la science spirituelle ne le considère pas comme "vivant". Le principe de vie circule dans le corps énergétique.

Voilà esquissé le modèle occulte le plus complet actuellement disponible. Il apparaît d'une valeur inestimable pour trois raisons :

- le niveau d'inspiration de sa source ;
- le fait qu'un modèle est indispensable pour interpréter les expériences les plus variées faites sur le "terrain", qui vont de l'expérience sensitive, en passant par l'expérience conceptuelle à travers une conscience scientifique comme celle de la physique quantique, jusqu'à l'approche actuellement matérialiste de la biologie considérée comme notre science humaine du vivant : en effet, en dépit des interprétations réductionnistes qu'elle donne à ses découvertes, elle n'en enregistre pas moins des faits objectifs de la nature qui devront nécessairement s'inscrire à l'intérieur du modèle énergétique si celui-ci approche une vérité ;
- modèle et expériences multiples ont une influence réciproque, qui invite à de nouvelles directions de recherche, à des interprétations différentes en raison du cadre holistique de la pensée ; pour en fin de compte aboutir à la validation du modèle ou à son rejet.

L'importance de cette validation apparaît extrême tant est vaste le domaine où notre vision sera radicalement changée, au point qu'il ne semble pas excessif de parler de "mutation culturelle".

C'est notre responsabilité, à nous, hommes et femmes de ce temps du changement, d'accomplir ce travail.

CHAPITRE 6 — LA PRÉSENCE DU CŒUR – SES LOIS

C'est ici une sorte de synthèse destinée à faire transparaître la réalité du Cœur. A une époque où la magie de l'électronique et de l'informatique crée des formes artificielles, des robots capables de tenir la dragée haute à certains de nos organes vitaux naturels (rein et cœur en particulier), une question se pose : comment élucider ce qui distingue essentiellement ces organes vivants de leurs si savantes imitations ?

La science, occupée à construire ces robots ou à créer des chaînes de montage biologiques (clonage) semble s'étourdir de succès technologiques et ne se poser les questions qu'après. Privée de réels moyens de réflexion, elle ne saurait pour l'instant répondre à cette question-là.

Une première idée serait que le vivant soit de l'électronique trempée ! Peut-être cette remarque à l'emporte-pièce a-t-elle quelque chose de plus profond qu'il n'y paraît, dès lors que ressources de la pensée analogique et connaissances scientifiques s'allient.

La vision du Cœur est sans équivoque : un organisme vivant est défini par la présence active du "Cœur" et de ses lois, à toute échelle et à tout niveau de densité de matière.

Bien sûr, nous le savons intuitivement lorsque nous relierons la vie et la mort de notre corps au premier et au dernier battement de notre organe-cœur. Mais tout le problème est de savoir ce qu'il faut entendre par "Cœur". Le corps énergétique nous invite à réviser notre position habituelle, y compris au niveau de son double*, l'organisme biologique sur laquelle la science sait tant. Sous l'angle droit, en effet, l'organe-cœur n'est qu'une localisation particulière au sein du Cœur. C'est le Cœur qui commence ou s'arrête de battre, et l'organe obéit. Pour comprendre le bien-fondé de la vision du Cœur et troquer [100] la vue gauche pour une vision droite des choses, il nous faut donc "globaliser" le cœur et le percevoir comme le "Cœur", synthèse d'éléments, ayant même affinité vibratoire, au-delà de leur diversité.

Le Cœur cesse alors d'être un organe pour devenir un système, une structure en réseau : *en réalité la nature du Cœur est d'être un réseau de réseaux. Ce réseau est une organisation de groupes d'éléments dont l'interconnection étroite et indestructible garantit l'unité. Cette interconnexion est donc vitale. Maintenant, ce qui justifie et exige cette interconnexion parfaite est liée à ce que ces groupes d'éléments servent un objectif unique et commun : l'expansion de la conscience utilisant cette matière, une expansion dont l'effet se traduit au sein de cette matière par le progrès de sa qualité et de son automatisation.*

Certes le corps énergétique est incontestablement un réseau de réseaux. Mais la preuve de la projection du créateur (le corps énergétique) dans sa créature (l'organisme biologique) est que cette même structure peut y être distinguée aussi, dès lors que nous échangeons la vue qui "découpe" et ne s'intéresse qu'aux parties, pour le regard qui voit la synthèse de l'ensemble ; la science a prouvé que ce réseau de réseaux pilotait l'organisme dans sa totalité.

Là s'arrête, cependant, le pouvoir du reflet. La copie n'est pas le modèle ; la carte n'est pas le territoire.

Cette copie de la réalité énergétique qu'est l'organisme biologique reste une simple copie (un symbole) pour la raison majeure et suffisante que cet aspect condensé du "Cœur" n'a aucun rapport direct avec l'énergie de vie solaire, en raison de la lourdeur de sa vibration atomique et moléculaire : autrement dit, *sa structure n'est pas intégrée de façon non-séparable au sein du système solaire* et est donc sans rapport d'intimité avec son cœur, le soleil ⁴⁴.

Toute l'animation de l'organisme biologique vient de l'impact de son système Cœur. A son tour, l'animation solaire de ce Cœur vient de l'impact d'un Cœur plus subtil et donc plus puissant, la forme énergétique : ce Cœur

⁴⁴ Entre le Cœur de cet organisme physique dense et le soleil, s'interpose en effet une série d'interfaces qui jouent comme autant d'"écrans" semi-perméables, dont la fonction est analogue à celle des membranes semi-perméables en électronique, ou des membranes biologiques dans le vivant.

Ces écrans-transmetteurs sont le grand ensemble des corps énergétiques humain, planétaire et solaire, si intimement intégrés qu'ils constituent, à eux trois, un véritable arbre de vie, conduisant et distribuant l'énergie vitale depuis le cœur du système, le soleil, jusqu'à ses parties les plus périphériques. Il faut comprendre cette "périmétrie" comme distante du cœur, en quantité-espace (distance) comme en qualité-temps.

subtil apparaît comme un tourbillon magnétique complexe ou plutôt un réseau de [101] tourbillons non-séparables (les sept centres énergétiques), chacun constituant lui-même un réseau de tourbillons secondaires, capables de capter les courants d'énergie vitale irradiée par le soleil. Ici, la structure en "réseau de réseaux magnétiques" est évidente. Cette réceptivité à l'énergie du soleil, indispensable à *l'existence* de toute forme incluse dans son système, est le fruit d'un état d'intégration "existentielle" de cette forme à l'intérieur de la forme énergétique solaire, intégration qui constitue le caractère *vital* de la relation.

Ce type de relation (*commerce*) signifie qu'il n'est pas simplement un transfert d'énergie d'une qualité particulière – transfert somme toute banal – mais tient à ce que le centre qui la dispense et la périphérie qui la reçoit sont faits d'une qualité identique et essentielle de substance, de la même "chair", interdisant toute possibilité de séparation. Cette mystérieuse qualité d'énergie, l'énergie vitale, est l'expression physique du courant de VIE.

I. ÉNERGIE ET LOIS DU CŒUR

Ramenée à la dimension de la forme humaine, la présence du Cœur peut s'exprimer en cinq points principaux.

A. Le pouvoir du Cœur

La vie de la forme physique est totalement dépendante de la présence et de la pulsation d'un Cœur énergétique, le corps énergétique. L'organisme biologique étant son reflet, il s'y trouve nécessairement une copie (un double**) de ce Cœur dont la connaissance scientifique actuelle constitue une aide importante pour approcher intuitivement la nature du modèle (le quadruple système sanguin-immunitaire-nerveux et endocrinien). A l'inverse, la compréhension systémique du fonctionnement du corps énergétique éclaire celui de l'organisme biologique d'une façon nouvelle qui avait échappé pour une part à la science.

B. L'énergie du Cœur a deux faces

Ce "Cœur énergétique" reçoit son énergie du Cœur du système solaire au sein duquel il est intégré. Le soleil est donc la source de toute vitalité : l'énergie vitale est une énergie du cœur.

Deux types de pouvoirs, l'un conservateur et l'autre dynamique, s'expriment au sein de cette unique énergie :

- *conservateur ou mieux, "préservateur"* : c'est l'aspect maternel du Cœur ; il est constructeur de la forme, de l'ouvrage (grossesse) : ici, l'énergie du Cœur réalise la forme, agit en construisant la cohésion interne de la forme physique et en préservant son intégrité face à toute cause intérieure ou extérieure de déstructuration (exemple de causes extérieures : certaines formes de vie microbiennes dites "pathogènes" constituant un aspect de son environnement). Elle assure donc la persistance de l'organisme dans l'espace et dans [102] le temps. C'est le cœur, qui "ferme les orifices". La "mère" privilégie les intérêts de la matière et donc de la forme. Cet ouvrage est conforme au plan de l'architecte, à l'œuvre qui le dynamise constamment. Une de ses qualités majeure est la mémoire : apprendre "par cœur").
- *dynamique* : cet aspect "paternel" de l'énergie possède le pouvoir de stimuler la substance de cette forme, la rendant sensible (réceptrice) à son énergie ; alors elle devient apte à répondre aux influences de son environnement, extérieur comme intérieur (activité motrice). C'est le cœur de la stabilité et de l'enfermement, qui "ouvre les orifices" et pousse à communiquer, à évoluer. Cet aspect paternel du Cœur est en général non reconnu car peu appréhendé. Antagoniste de l'aspect "mère", l'aspect "père" de la vitalité privilégie les intérêts de la conscience ou *esprit* habitant et utilisant la forme.

Que signifie en énergétique *stimulation* sous l'angle de la matière ? *Stimulation* peut être compris comme la dynamique qui produit et entretient la rotation des sphères (en réalité des tourbillons) à toute échelle : la mort est liée à l'arrêt de la rotation des roues, soit au retrait de l'énergie du Cœur (vitalité et Vie). Cette rotation crée les conditions de relations là où il n'y en avait pas, au sein de la forme, mais aussi entre la

forme et les autres formes (l'environnement). Sous l'angle de la matière, ces relations sont obtenues par la construction symbolique de "ponts", en réalité des transferts d'énergie (accord vibratoire au niveau subtil) propres à enjamber les barrières, à guérir les clivages et à établir des contacts ; elles répondent ainsi au flux stimulant de cette qualité spécifique d'énergie de type attractif (magnétique**) qui tend, partout où il se manifeste, à installer "communication et fusion", conditions nécessaires pour atteindre son objectif, l'unité. Cette unité, actualisée dans un corps en bonne santé, est l'objectif principal recherchée par la conscience quand on parle de son *expansion* : celle-ci est définie par la cessation de son isolement et son identification croissante à toute forme de vie, puis à la Vie elle-même.

Ce flux stimulant d'énergie du Cœur caractérise universellement la "Vie" et celle-ci tient au parfait équilibre entre ses deux activités, maternelle et paternelle : elle "lance" la forme en activité dans l'espace... et dans le temps, elle tient en mains les rennes de sa destinée, pilotant les phases successives de son évolution depuis sa naissance jusqu'à sa mort ⁴⁵. [103]

Ces deux qualités antagonistes de l'énergie du cœur sont comme les deux faces d'une même pièce et jouent alternativement leur rôle au sein de tout processus vital : c'est tout le sens caché dans la pulsation du niveau dense ou l'oscillation du niveau subtil.

C. L'énergie du Cœur vitale

Quelle est la nature de l'énergie du cœur ou énergie vitale ?

Elle est inconnue. De nombreux éléments laissent penser que sa nature n'est pas électrique (au sens limité que la science donne à ce terme) et

⁴⁵ Il n'est pas excessif d'identifier littéralement ces phases successives, liées à la stimulation du Cœur, à la "rotation d'une roue", dans la mesure où les multiples roues (tourbillonnaires, de nature particulière ou atomique) de toutes échelles imitent fidèlement la grande roue solaire dont le rythme, depuis le lever apparent du Cœur du système jusqu'à son coucher, nous est si familier et mystérieux à la fois. Inexistant du point de vue du Cœur du système, ce mouvement est réel du point de vue de la roue planétaire qui vit la pulsation de la vitalité magnétique du Soleil sous forme de rythmes circadiens et annuels. Ces rythmes ont un impact connu au niveau de notre vitalité dont la puissance leur est corrélée, de même qu'ils influencent l'accroissement de fréquence de certaines maladies concernant le cœur et les vaisseaux de l'organisme biologique, par exemple (recrudescence de ces maladies au solstice d'été).

qu'elle transcende les forces de cohésion véhiculées par la lumière physique (*électromagnétiques* en physique quantique).

L'idée d'une circulation d'énergie vitale, garantie par un degré de cohésion plus intime que ne peuvent en fournir les forces de cohésion électromagnétiques à l'intérieur de la forme planétaire et à l'échelle de la forme solaire, a été présentée au chapitre 1 (non-séparabilité).

Une illustration de cette idée est sans aucun doute la situation où deux organismes biologiques, la forme maternelle et la forme fœtale, sont objectivement interreliés : cette situation, qui dure seulement neuf mois à ce niveau objectif, symbolise *parfaitement l'existence d'une relation subtile identique, durable ici tout le cours de leur vie, entre la forme solaire et toute forme humaine.*

En effet, les deux formes, maternelle et fœtale, sont reliées par un cordon qui permet à leurs deux arbres vasculaires de communiquer librement ou presque : le placenta, interposé entre elles, est une membrane semi-perméable, extension du Cœur du fœtus.

Imaginons un instant, pour la commodité de l'image, que ce placenta n'existe pas et que les deux arbres vasculaires communiquent à plein canal. La masse sanguine, éjectée précisément à un instant donné par le cœur de la mère, met un certain temps pour parvenir à la forme fœtale ; ce temps est fonction pour une part de la longueur de l'arbre vasculaire de la mère et de celle du cordon : il s'agit ici d'un transfert de masse – la masse sanguine – de type local, obéissant aux contraintes de l'espace et du temps (poids de la masse sanguine et durée du trajet).

Situons-nous maintenant au niveau de la transmission de la pulsation artérielle, le long des deux arbres vasculaires unifiés grâce au cordon ombilical (et non plus au niveau du transfert d'une masse de matière) : la transmission de cette pulsation est, *comparativement*, instantanée et synchrone dans toutes les parties de l'arbre vasculaire... et donc au sein des deux organismes, ce qui signifie que tous leurs vaisseaux battent sous la même impulsion. **[104]**

Une telle transmission pariétale – et non plus lumineuse – est de type global. Elle échappe, relativement, aux contraintes de l'espace et du temps.

Même s'il s'agit d'une image rendue grossière par la densité de l'organisme biologique, peut-être permet-elle de saisir que pourrait exister, au sein des transferts d'énergie et au niveau de subtilité où se situent les "emboîtements" vitaux des corps énergétiques, la même différence qui existe entre le transfert d'une masse liquide dans la lumière d'une artère et la transmission d'une pulsation au sein même de la matière de la paroi vasculaire : ceci revient à dire qu'au niveau de subtilité de la matière du corps énergétique, le transfert électromagnétique aurait les caractères d'un transfert de masse soumis aux contraintes de l'espace et du temps *de ce niveau subtil*, tandis que le transfert de vitalité aurait ceux d'un transfert de pulsation échappant à ces contraintes.

D. Le Cœur pénètre toute la forme

Où est situé le Cœur dans la forme ? Au sein de l'organisme biologique, il ne peut être localisé, il est "partout" ; c'est l'un de ses caractères majeurs. Il pénètre son intimité totalement, il EST en réalité son intimité.

Au sein de ce réseau de réseaux indissociables constituant la "substance" de l'organisme et fonctionnant comme une unité, les différents organes (ou les centres, suivant le niveau de densité de la matière) apparaissent comme de simples condensations localisées au sein de cette double trame énergétique et biologique, vivante et spécialisées dans leurs fonctions.

C'est en ce sens que l'organe-cœur constitue un simple foyer localisé de ce Cœur ayant au même titre que ses autres parties une fonction spécifique : être le "point" de ce réseau par où pénètre "l'énergie du Ciel" (oxygène de l'air planétaire, en résonance avec la vitalité de l'aura solaire), captée par ses antennes (les poumons, qui constituent en réalité sa membrane semi-perméable)⁴⁶ pour la dynamiser.

En terme d'hologramme, l'arbre vasculaire est *l'extension* du cœur et la totalité des eaux du corps, celle du sang ; grâce à ces deux extensions, ce foyer battant et pulsant est littéralement présent dans les parties les plus

⁴⁶ Les poumons le démontrent bien en étant intégrés, fait unique dans un organisme vivant, entre les deux coeurs, droit et gauche, formant ainsi avec le cœur un groupe indissociable fonctionnant comme une unité.

infimes et lointaines de l'organisme, auxquelles son rythme est transmis, entraînant toutes ces parties dans le même ébranlement, sans exception de distance et d'échelle : alors l'unité est réalisée au sein de la diversité même des organes, et cette unité est à la fois conservatrice de la stabilité de la forme (aspect **[105]** maternel et matière) et dynamique, assurant son évolution ou changement (aspect paternel ou esprit).

Conclusion : dans un système cardiaque, tout point focal, et donc localisé, a nécessairement un "jumeau" délocalisé ou étendu à tout l'organisme, à la manière d'un hologramme⁴⁷. Comme on pouvait s'y attendre pour le Cœur, cette disposition est fractale : ce jumeau étendu a lui-même une extension ; il est en relation avec un "jumeau" plus étendu en face duquel lui-même fait figure de jumeau localisé⁴⁸ (Tableau 2 ↵)

⁴⁷ Type d'architecture formelle liée au pouvoir de la lumière cohérente, qui est un signe de la présence du cœur.

⁴⁸ Exemple : dans l'organisme dense, un tel système cardiaque intégré existe : il est constitué d'une série d'extensions, de moins en moins localisées, qui participent toutes, sans exception, à la fonction Cœur. Il s'agit de la série intégrée : cœur, système artériel et rate, réseau capillaire, fonction endocrine de dynamisation (surrénales et reins), muscles, fascias, os et périoste, tissu conjonctif et derme, le système immunitaire – le sang dynamisé et au bout de cette chaîne solidaire, l'eau de l'organisme, représentant soixante dix pour cent de sa masse : au sein de cette masse liquide, le sang fait figure de jumeau localisé dans les vaisseaux et les eaux colloïdales de jumeau étendu à l'intimité cellulaire. L'embryologie ne s'y trompe pas puisque tous ces tissus apparemment si disparates par leurs fonctions séparées s'originent dans le même feuillet embryonnaire, le deuxième. Cet ensemble est, dans l'organisme biologique, le reflet aussi précis que possible – vu la différence de subtilité – du réseau vital dans le corps énergétique (Tableau 2 ↵).

Tableau 2 – Les cœurs paternel et maternel

Le Cœur paternel : dynamique et déterminant la vie de l'organisme – le "cœur du Cœur" – porteurs des "mémoires" déterminantes (ou programme)

- le sang dynamisé : réseau cristallin
- le système immunitaire : réseaux cellulaire et protéique
- le réseau endocrinien. Tout particulièrement : surrénales, thymus et rein endocrine
- la membrane : le poumon

Le Cœur maternel : récepteur et conditionnant – la périphérie du Cœur – porteur des mémoires conditionnantes (infléchit la mise en forme du programme paternel dans leur sens)

- le réseau de moelle osseuse : la banque de sang
- les os et le périoste, réseau cristallin
- le derme (partie "vitale" de la peau, riche en eau)
- l'arbre vasculaire (réseau fractal)
- le réseau de cohésion et de soutien : fascias de l'organisme, les muscles cardiaque et périphériques
- les tissus articulaire, ligamentaire, etc.)
- le réseau capillaire
- les eaux du corps (70 % de la masse) : réseau cristallin = Tissu conjonctif
- "membrane" : la rate – la peau

[106]

Même disposition à l'échelle du minuscule organisme, la cellule (Tableau 3 ⇨).

Tableau 3 – Le cœur et la cellule

Le Cœur de la cellule

Un réseau de réseaux pénétrant intimement tout l'organisme cellulaire

Un foyer localisé : le centriole, le "point" dans le Cœur cellulaire, "point" de pénétration de l'énergie du Ciel (l'énergie vitale et psychique)

Une succession d'extensions : le vrai Cœur.

En allant du plus localisé au plus étendu :

- le réseau d'ADN ou cœur du cœur cellulaire
- la membrane nucléaire
- les membranes, extension du cœur (réseau protéique connecté avec le réseau capillaire)
- le squelette cristallin : microtubules, cœur de la cellule
- les eaux cellulaires, substance du cœur

Il ne s'agit en aucun cas de "réseaux localisés", à la manière d'un cristal. Il s'agirait d'un réseau de réseaux *dont chacun possède à la fois un centre localisé et son extension non localisée et au sein duquel toutes les extensions s'interpénètrent, fondant leur unité, essentielle et non de proximité.*

Cette disposition suggère qu'un réseau fonctionne comme une unité non dissociable régie par les lois des réseaux (ou lois du cœur – lois de groupe).

Ceci implique que toute tentative d'intervention sur une fraction localisée de ce réseau (certaines cellules spécifiques du système immunitaire, par exemple), si elle veut être guérissante, soit conforme à ces lois. Comme il sera montré plus loin, nous sommes aujourd'hui loin de compte avec notre vue matérialiste et séparatrice des choses découpant l'organisme en autant d'appareils ou d'organes sur lesquels nous cherchons à installer notre pouvoir, de façon illégale. Ceci pourrait expliquer nombre de paradoxes et d'échecs qui émaillent la vie de notre civilisation, pourtant si créatrice et si "percutante", en particulier dans le domaine de la santé et des maladies.

Notons que cette structure cardiaque est la seule structure de l'organisme à lui être complètement "intérieure", n'ayant aucun orifice de communication directe avec l'extérieur. **[107]**

Par *intérieur*, il faut comprendre que cette structure cardiaque pénètre tout organe, sans pourtant être assimilable à quelque organe localisé que ce soit : elle les transcende. Ce Cœur est donc littéralement la "vie" de l'organisme dense. L'important toutefois est que son activité est complètement déterminée par l'impact qu'a sur lui un Cœur qui, à son tour, le pénètre tout entier et l'anime : ce Cœur est le *corps énergétique*.

"Ayant imprégné l'univers d'un fragment de moi-même, je demeure" dit Krishna à Arjuna dans la Baghavad Gita ; cette vérité ne se révèle-t-elle pas, grâce à la magie de la géométrie fractale (manifestation de l'énergie du Cœur dans la forme) à l'échelle de la minuscule ombre humaine qu'est son organisme biologique, à celle, plus minuscule encore, de la cellule, mais aussi à celle, lilliputienne des protéines, et à celle plus lilliputienne encore de l'atome et de son propre Cœur, le noyau ?

Ainsi un motif et une fonction unique existent-ils, qui sont la cause de tout, pénètrent tout et animent tout : le Cœur. Le mystère du destin, de la santé et de la maladie, de la forme, s'y trouve évidemment concentré.

Or ce Cœur est lui-même sous l'influence de lois que révèle par exemple la physiologie de l'organe et de son extension, l'arbre vasculaire, aujourd'hui bien connue.

E. Le cœur est régi par des lois immuables – lois de maîtrise magnétique – qui gèrent l'énergie en fonction d'un objectif tout-puissant : l'Unité.

Quelles lois régissent l'énergie du Cœur ?

L'objectif du Cœur est l'unité. Ses lois l'organisent et la maintiennent. Leur manque de respect entraîne inévitablement désunion et désorganisation : au sein d'une forme, l'état d'union produit la santé, l'état de désunion, la maladie. Dans la matière, le flux de la vie s'exprime en échanges entre les parties d'un tout et ces échanges sont tels que leur unité est assurée grâce à leur équilibre (donnant-donnant). Ce flux est le Cœur et son énergie : ses lois régissent les transferts d'énergie à l'intérieur de la structure vitale ; elles ménagent les conditions d'une *libre circulation* de cette énergie du cœur dans la totalité de l'organisme. Leur objectif est de garantir un équilibre – condition d'un échange juste, selon ces lois – entre les puissantes énergies du Cœur (dites aussi "énergies du Ciel") et celles, résistantes, de la matière (dites "énergies de la Terre") (Tableau 4 ↵).

Cette liberté des voies de circulation devant l'énergie du Cœur définit, au sein de l'organisme, l'état de *pureté*. [108]

Tableau 4 – Les lois du cœur et leurs objectifs

Les lois du cœur et leurs objectifs

La vitalité solaire est l'énergie de vie de l'organisme énergétique

Le sang est l'énergie de vie de la cellule (organisme biologique)

L'oxygène est l'énergie de vie de la protéine

Les trois sont en résonance accordée :

1. Dynamique créatrice – par mise en relation des énergies du Ciel (énergies planétaires et solaires) et de la Terre (cellules cibles de l'organisme). Dynamisation de l'énergie vitale (structure vitale) et du sang (organisme biologique)

2. Libéralisme – Libre circulation de l'énergie du cœur ou énergie de vie

Note-clé : Partage dans toutes les parties de l'organisme

3. Solidarité – Circulation possible grâce à une chaîne de solidarité faite d'intermédiaires (qui constituent autant de membranes semi-perméables).

4. Justesse – Juste répartition hiérarchique dans l'organisme en fonction de leur rôle vital essentiel ou momentané.

Note-clé : l'intérêt du Tout est supérieur à l'intérêt des parties

5. Equilibre – Entretien d'un quasi-équilibre au sein d'un gradient entre positif et négatif : équilibre obtenu par neutralisation des antagonistes.

Le cœur crée et entretient un "déséquilibre compensé" : mode d'équilibre alternatif dont la pulsation (matière) ou radiation vibrante (énergie) est l'expression. Il autorise des dettes limitées et les compense aussitôt.

6. Protection – Puissant système de protection contre les blocages de la distribution d'énergie de vie grâce à un réseau de systèmes de libération des voies de circulation et de protection de son intégrité – système immunitaire (Tableau 5 ↵)

7. Rythme – Le cœur maintient, quoi qu'il arrive, un équilibre rythmique : oscillation rythmique dite "danse de l'énergie".

Lorsque l'équilibre parfait est atteint – ou lorsque son antagoniste, un déséquilibre irréductible, l'est, la fonction cardiaque se termine parce que le cœur a atteint son objectif d'harmonie parfaite, donc il s'arrête. C'est alors simultanément la mort de la forme qu'il animait et la libération de l'Esprit (la VIE) qui l'habitait.

Expressions de ces lois, les pouvoirs du cœur sont délocalisés : ils sont répartis au sein de tout l'organisme.

Elle garantit à son énergie l'accès de toutes les parties de cet organisme – si distantes soient-elles de ce centre. La pureté implique aussi que la qualité de l'énergie distribuée au sein de la structure vitale ne soit pas altérée. Cœur, pureté, Liberté, Unité et Santé sont les différentes facettes d'une même réalité. Des cinq, l'Unité est la plus synthétique : elle annule toute distance, permettant alors le service en commun ou activité de groupe.

L'activité de ces lois est évidente, au sein de l'organisme biologique, dans le luxe de moyens qui garantit la libre circulation du sang dans la structure du Cœur et constitue un mécanisme vital de protection (Tableau 5 ☺).

Tableau 5 – Systèmes de protection du cœur

Systèmes de protection du Cœur

1. Systèmes assurant la liberté du sang à l'intérieur des vaisseaux *assurée par le système vasculaire.*

<-- anticoagulant produit par la paroi du vaisseau

<-- développement d'une circulation nouvelle en cas d'obstacle sur les vaisseaux

<-- constriction du diamètre des vaisseaux : adaptation du contenant en cas de perte du sang

<-- injection de globules et de sérum dans le circuit vasculaire en cas d'hémorragie (rate et vaisseaux abdominaux)

2. Systèmes défendant l'intégrité de l'organisme *assurée par le système immunitaire*

3. Système assurant la protection des cellules

<-- Abaissement progressif de la pression artérielle jusqu'aux cellules

<-- Spécificité des récepteurs des vaisseaux

Dans tous les cas

l'intégrité, la cohésion et l'autonomie de l'organisme vis à vis de l'environnement est assurée par
la libre circulation de l'énergie du cœur, le soleil.

La plus grosse source de morbidité et de mortalité au sein des actuelles maladies de civilisation gît dans l'altération de ce mécanisme (maladies cardio-vasculaires : le Cœur étant partout, elles menacent toutes les parties vitales de l'organisme, cœur-poumons, cerveau et reins). **[110]**

La reconnaissance du corps énergétique révèle clairement la véritable nature du Cœur et de ses lois, à ce niveau subtil d'expression physique. Ses deux fonctions majeures, vitale et psychosomatique, rendent ses objectifs évidents. Le Cœur a le pouvoir "d'en-saigner" notre champ de conscience, de façon révolutionnaire pour nos croyances religieuses ou scientifiques, ce qui, dans la langue des oiseaux, veut dire qu'il peut l'illuminer. Les éléments rassemblés dans la première partie de cet essai permettent de tracer les grandes lignes de réponses possibles à quelques questions essentielles.

II. REPONSES A QUELQUES QUESTIONS ESSENTIELLES

A. Nature du vivant

La nature du principe qui différencie les formes naturelles des formes artificielles construites de mains d'homme est claire : formes naturelles (organismes vivants) et formes artificielles (organisation), si performantes soient-elles, ont en commun un "système nerveux" mais seules les formes naturelles ont un Cœur : sa présence établit une barrière a priori infranchissable entre les deux. La supposée compétition entre l'intelligence humaine et l'intelligence artificielle trouve là son terme : celle-ci ne sera jamais sous-tendue ni vitalisée par le Cœur ; aussi sa communication potentielle avec les niveaux de réalité supérieurs (matière de subtilité supérieure) est-elle impossible ; elle est assujettie à des limites définitives, celles où la cantonnent les seuls champs électromagnétiques d'où elle tire sa vie, et le mental limité de son créateur (Tableau 6 ↵)

Un être cybernétique est donc une organisation de matière intelligente (électrifiée) et informée. Lorsque de surcroît est constitué un lien entre ce robot et le cœur d'un système (organisme vivant) et qu'un transfert d'énergie s'en suit, ce robot se trouve immédiatement en position d'organe au sein de ce système : il devient lui-même un organisme vivant. L'universelle organisation fractale fait à son tour, de chacune de ses parties (organes), reliées à son propre cœur, des organismes vivants vis à vis des unités qui les constituent (les cellules dans l'organisme biologique).

B. Pourquoi la forme devient-elle malade ?

Le corps humain est un organisme. Les forces solaires de cohésion et d'organisation lui assurent ses pouvoirs d'auto-détermination, d'auto-réparation (guérison) et d'auto-reproduction créatrice. Ces trois qualités établissent un fossé infranchissable entre le vivant (naturel) et l'artificiel. Les lois auxquelles sont soumises ces forces les expriment en terme de bonne santé. Logiquement (si ces lois sont respectées), la santé devrait être l'état naturel d'un organisme vivant. [111]

En réalité ces lois sont neutres ; pas plus qu'elles n'expriment de préférence pour l'un des deux états antagonistes (maternel et paternel) de l'unitaire énergie du cœur mais au contraire en favorisant la conjugaison, elles n'ont de parti pris en face des deux états antagonistes, santé et maladie.

Elles ont alors deux conséquences importantes :

1. Tout défaut d'alimentation et de distribution de l'énergie de vie – énergie du Cœur – dans une partie du système y est synonyme de maladie ; il se traduit automatiquement par une altération du pouvoir de cohésion et de défense naturelle qu'assure l'aspect "préservateur" ou maternel du Cœur.
2. Toute maladie d'une partie de l'organisme retentit sur l'organisme entier, altérant son fonctionnement, et cela d'autant plus que l'organe est plus proche, fonctionnellement, des fonctions du Cœur. Il se trouve que proximité spatiale et proximité fonctionnelle sont souvent corrélées !

Tableau 6 – Les formes vivantes et artificielles

Les formes vivantes naturelles dites "organismes vivants" <i>les robots vivants</i>	Les formes artificielles ou "robots" ou "organisations intelligentes" <i>Les robots artificiels</i>
<ul style="list-style-type: none"> * automatisée * intelligence électrique + présence du Cœur et influence de ses lois * activité des champs électromagnétiques * non-séparabilité avec les corps énergétiques planétaire et solaire * existence d'un champ vital identifiable à un champ de gravitation autonome ? * non-séparabilité : cohésion de type global * existence d'un principe d'organisation intérieur au système et de nature supra-physique. * cohésion d'origine intérieure 	<ul style="list-style-type: none"> * automatisée * intelligence électrique seule (programmation extérieure) * activité des seuls champs électromagnétiques * pas de non-séparabilité avec le corps énergétique planétaire * pas de champ vital et donc de champ de gravitation autonome, mais soumission passive à l'influence extérieure des champs de gravitation planétaire et solaire * cohésion de type local * principe d'organisation d'origine extérieure au système et de nature physique (cérébrale) * cohésion d'origine extérieure

[112]

Comment les choses se passent-elles ? Les deux facettes du Cœur jouent pleinement leur partie : l'énergie maternelle du Cœur (structures et fonctions chargées *d'appliquer* ses lois dans la matière de l'organisme) agit sous l'influence de sa face paternelle, chargée de dynamiser ses lois : aussi une maladie implique-t-elle que sa dynamique ait été réorientée vers la déstabilisation de certains aspects de l'ordre "maternel" assurant la cohésion de la forme (expression du "terrain" ou prédispositions à la maladie. En résulte une réorientation vers l'intérieur des circuits de sensibilité du corps habituellement tournés vers la relation à l'environnement, produisant la douleur ; elle signale l'atteinte de l'intégrité du corps à son habitant, sa "conscience subjective". Grâce à cette protection, il peut reconnaître la forme "malade" ; reste pour lui à interpréter *correctement* le signal maternel : *dans tous les cas, il s'agit, pour une vision droite des choses, d'un non-respect des lois du cœur,*

actuel ou passé, et alors inscrite dans la substance du corps en terme de faiblesse (prédisposition à la maladie).

Une interprétation gauche du signal amène à penser que l'altération de l'activité du Cœur est le signe d'une maladie du Cœur : c'est vrai, sous le seul angle maternel, celui de la lecture au niveau de la matière du Cœur ; c'est faux sous l'angle paternel, au niveau de l'intention du Cœur. Cette réaction qui produit maladie et souffrance, apparaît, sous cet angle, comme un signe de bonne santé de la face paternelle du Cœur, celle qui est chargée de privilégier l'expansion de la conscience de cet habitant en produisant *intentionnellement* la maladie somatique. C'est en effet la seule façon pour le Cœur physique d'alerter le Cœur supraphysique (la conscience subjective) sur l'existence, chez lui, de comportements contrevenant à ses lois et qui sont un obstacle à l'expansion de sa conscience.

Intentionnellement est la notion importante : l'altération de la face maternelle du Cœur physique (la partie du Cœur qui exprime la maladie) est la simple réflexion de l'autorité de sa face paternelle ; elle-même agit comme un miroir de l'imperfection du Cœur supraphysique de son habitant (aspect conscience). Tout porte à penser que l'imperfection de la structure vitale, qui s'exprime de façon innée chez nombre d'entre nous dans nos diverses maladies somatiques, est la marque (la mémoire) d'imperfections psychologiques anciennes qui pourront alors être corrigées. De telles marques constituent, à ce niveau physique, les prédispositions aux maladies ou le *terrain* des médecines globales. Etablir une corrélation entre ces altérations prédisposantes innées et acquises de la structure vitale et les prédispositions génétiques [113] innées et acquises aux maladies dans l'organisme biologique, est aisé. Cet angle psychologique rend évident le fossé séparant formes naturelles et formes artificielles⁴⁹. Nous l'approfondirons plus loin.

⁴⁹ Exemple : le rein, premier organe vital à avoir été transplanté avec succès. Rappelons à ce propos qu'un aspect de sa fonction complexe fait partie du Cœur (Tableau 1 ☺). Non content de recevoir, par le jeu de la structure vitale, l'énergie solaire équipée pour réaliser le programme des lois du Cœur (protection et dynamisme, croissance, pouvoir de cicatrisation et de réparation des dégâts causés par maladies ou traumatismes), ce rein est en même temps influencé par les énergies de l'être intérieur, l'habitant du corps- ses comportements psychologiques.

Ses maladies fonctionnelles ou organiques sont alors nécessairement corrélées avec le processus intérieur d'ouverture du cœur ou avec le blocage de ce processus : ceci est visible de la façon la plus pure dans les affections auto-immunes dont il est atteint.

L'un des agents majeurs des lois du Cœur dans l'organisme biologique, est le système immunitaire, extension du Cœur paternel. Un nouveau regard doit être porté sur son fonctionnement, dont l'interprétation peut être revue largement (chapitre 13). Sous cet angle en effet, le processus d'expansion de conscience trouve, dans le système immunitaire, un allié inconditionnel : il s'agit bien de la conscience – l'aspect supra physique de l'homme – et non de son corps ; grâce à lui, les perturbations psychiques (attitudes relationnelles ou séquelles d'attitudes anciennes illégales) trouvent asile dans le corps où elles s'expriment alors sous forme de perturbations somatiques, fonctionnelles d'abord, puis organiques si la dette vis-à-vis de ces lois continue de n'être pas effacée : les maladies auto-immunes constituent la caricature de telles "maladies-miroirs".

En régissant le fonctionnement de toute structure vitale (celle de l'univers tout entier), les lois du Cœur servent au premier chef, non pas l'intégrité de cette structure pour elle-même – c'est à dire la santé de la forme – mais l'indispensable expansion de conscience de son habitant : sous l'angle du Cœur, celle-ci est la seule finalité de la forme. Quel que soit le niveau de matière, supraphysique, vital ou biologique où le mécanisme producteur de maladie agit, il sanctionne dans tous les cas un manque d'adéquation aux lois du Cœur : un manque d'éducation face aux lois de la vie.

L'ensemble de ce problème sera approfondi plus loin (chapitres 7 et 12), de même que son extension sous forme de maladies de l'organisme social. L'évidence est que ce corps social est aujourd'hui fondé comme une organisation intelligente – obéissant par de nombreux côtés aux lois qui gèrent [114] les formes artificielles (lois de la jungle) – mais pas encore comme un organisme complètement vivant, obéissant aux lois du cœur : sous cet angle, notre organisation économique et sociale semble être encore à mi-chemin entre l'état d'un robot, certes perfectionné mais agissant de façon illégale et celui d'un organisme vivant inclus dans le cosmos et respectueux de ses lois (chapitre 11).

Rien de cette sorte ne menace le rein artificiel dont les services techniques sont excellents mais qui n'a aucun pouvoir de réparation ; étant sourd aux états d'âme existentiels de son propriétaire, aucune autre raison d'être malade que l'usure ou l'imperfection de sa fabrication ne le menace.

C. Nature de l'Esprit

Substrat de toute forme physique vivante, la structure vitale est seulement l'expression condensée (extérieure) d'un substrat analogue, mais subtil cette fois (intérieur), auquel on peut donner, sous l'angle de la conscience, une dimension psychologique et spirituelle. Si la relative perfection de la structure vitale est déjà actualisée, ce que démontre un organisme en bonne santé témoignant de l'unité qui y règne, la structure intérieure ou psychologique humaine correspondante se situe à un degré de réalisation notoirement imparfaite ; son perfectionnement réclame de notre part un travail de créativité ardu pour que l'unité soit atteinte.

C'est tout l'aspect "conscience" qui est ici concerné. Au niveau physique, "l'ouverture du Cœur" est l'ouverture de toute la structure vitale à la libre circulation de l'énergie solaire. La libre circulation d'un sang pur dans l'arbre vasculaire en est le symbole dans l'organisme biologique.

Cette ouverture a sa correspondance intérieure. La *structure vitale n'a aucune autre raison d'être que de constituer un support physique permettant à l'ouverture intérieure du Cœur (la dimension psychologique de l'être) de s'extérioriser sous la forme d'un altruisme conduisant à une unité toujours plus grande avec toutes autres formes de vie et d'une créativité plus conformes à leurs intérêts* : c'est ce processus intérieur qui produit *au sein de la structure vitale une "ouverture du cœur" en miroir, celle des centres psychiques supérieurs, elle permet l'ancrage de cette conscience expandue parce qu'unifiée au sein d'une structure vitale ouverte, à son image : ainsi, le "ciel" peut descendre sur la "terre et la rendre nouvelle", le verbe se faire chair, ou le Cœur irradier*. Cette incarnation du Verbe est, comme nous l'avons dit, la pierre philosophale du processus alchimique intérieur dont la transmutation du plomb en or est le symbole minéral.

Pour ce qui nous concerne, l'Esprit peut être identifié à cet aspect supraphysique du Cœur parfaitement fidèle à ses lois ; en fait, Il est une synthèse du Cœur et de l'intelligence. Cela implique aussi qu'Il les transcendent, mais ça, c'est une autre histoire...

[115]

EN CONCLUSION

Le corps énergétique apparaît donc comme un modèle vivant d'une suprême importance s'il nous permet de lire, grandeur nature, un modèle d'organisation de la matière qui prédispose à la santé physique et au bonheur intérieur. Quelle est la valeur de ce modèle ? Celle que lui donneront ses capacités à inscrire les expériences les plus diverses, concernant certes santé et maladie, mais aussi la psychologie individuelle et collective ou encore une écologie véritablement solaire. Pour l'heure, il nous est apparu comme le modèle disponible le plus complet qui soit en même temps capable d'inclure les données scientifiques modernes. Il prouve déjà son efficacité en offrant une lecture globale de l'organisme biologique, son ombre, lecture d'une vérité profonde que la science de pointe est aujourd'hui à la veille seulement d'aborder. A l'inverse, les connaissances acquises sur l'organisme biologique et transposées, suivant la vision droite, à la structure énergétique du vivant, valorisent ce modèle, révélant leur adéquation parfaite.

Sa compréhension porte à trouver et à mettre en relief les causes responsables des phénomènes individuels et collectifs vues sous l'angle du cœur, c'est-à-dire les causes *intérieures*, quasi-négligées dans l'approche rationaliste, scientifique en particulier. Sans doute cette vision est-elle à même de relever les grands défis du XXI^e siècle qui gisent d'une manière générale dans notre désorientation face à la présence du Cœur et à ses pouvoirs.

Fin de la version numérisée téléchargeable.

Vous pouvez acheter l'ouvrage sur notre boutique :

<http://boutique.girolle.com>